

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

جامعة أبي بكر بلقايد - تلمسان -

Université Aboubakr Belkaïd – Tlemcen –

Faculté de TECHNOLOGIE



MEMOIRE

Présenté pour l'obtention du **diplôme** de **MASTER**

En : Architecture

Spécialité : architecture et patrimoine

Par: DERRAR Rawane Leila

Sujet

**Honaïne : Renouveau Urbain et Valorisation Patrimoniale par un Projet Touristique (Aquarium)
pour l'Affirmation Identitaire Culturelle.**

Soutenu publiquement, le 12 / 06 / 2024, devant le jury composé de :

Mme MEKHOLOUFI Fatima
Mme CHAREF Nadia
M BENDIOUIS Karim
M SELKA Chihab

MAB
MCB
NVT
MCA

Université de Tlemcen
Université de Tlemcen
Université de Tlemcen
Université de Tlemcen

Président
Examineur
Examineur
Encadrant

Année universitaire: 2023/2024

Remerciements

Avant tout louange à Allah le miséricordieux pour nous avoir dotés de la force et du courage nécessaires pour mener à bien cette tâche.

En premier lieu, nous exprimons notre profonde gratitude envers notre encadreur, M. SELKA Chiheb, pour son encadrement, son expertise, sa disponibilité, ainsi que ses précieux conseils et orientations tout au long de ce projet.

Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance envers les membres du jury pour l'attention qu'ils ont accordée à ma recherche en acceptant d'évaluer mon travail et de l'enrichir grâce à leurs suggestions.

Nous tenons également à exprimer notre profond respect envers tous les enseignants du département d'architecture de Tlemcen pour la richesse de connaissances pédagogiques qu'ils nous ont transmises tout au long de notre formation.²

Dédicaces

الحمد لله pour la joie de l'accomplissement, et الحمد لله au début et à la fin.....

À mon père, qui a éclairé mon chemin, mon chemin et mon modèle à chaque pas que je fais.

À ma mère aimante, l'étreinte chaleureuse et mon ciel, qui ne m'a jamais quitté et ma journée n'est pas complète sans elle.

À mon frère et ma sœur qui m'ont toujours soutenu et soutenu tout au long de mon parcours scolaire.

A tous mes chers encadrants qui m'ont appris, aidé et guidé.

Je dédie cette œuvre à ma grand-mère et mon grand-père, رحمهما الله

Je vous dédie à tous cet humble travail et le fruit de mes efforts.

Résumé

Ce travail se concentre sur le renouveau urbain et la valorisation du patrimoine de Honâine par l'affirmation de son identité culturelle, à travers le développement d'un projet touristique majeur : un aquarium.

Honâine est une ville algérienne riche en vestiges historiques millénaires, constituant un site majeur du patrimoine culturel national. Ces vestiges témoignent de la splendeur et de la puissance passée de la région. Cependant, cette richesse est en déclin, marginalisée et abandonnée. Les extensions urbaines en périphérie ont négligé ces vestiges, entraînant une dégradation sévère des monuments et de leurs alentours.

Pour remédier à cette situation, notre intervention propose une réflexion architecturale et urbaine visant à revitaliser et valoriser le patrimoine de Honâine en affirmant son identité culturelle. En valorisant son patrimoine historique, nous cherchons à conserver, préserver et redonner vie aux monuments et à leurs abords, tout en résolvant les divers problèmes identifiés.

Mots clés : Patrimoine, identité culturelle, intervention urbain, la revitalisation, la valorisation, Honâine.

ملخص

يركز هذا العمل على التجديد الحضري وتعزيز تراث حنين من خلال تأكيد هويتها الثقافية، من خلال تطوير مشروع سياحي كبير: حوض السمك. الحنين مدينة جزائرية غنية بالآثار التاريخية التي يعود تاريخها إلى آلاف السنين، وتشكل موقعاً رئيسياً للتراث الثقافي الوطني. وتشهد هذه البقايا على روعة المنطقة وقوتها الماضية. إلا أن هذه الثروة في تراجع ومهمشة ومهجورة. وقد أهملت التوسعات العمرانية على الأطراف هذه الآثار، مما أدى إلى تدهور شديد في الآثار ومحيطها. ولمعالجة هذا الوضع، تقترح مداخلتنا انعكاساً معمارياً وحضرياً يهدف إلى تنشيط وتعزيز تراث الحنين من خلال التأكيد على هويتها الثقافية. ومن خلال الترويج لتراثها التاريخي، نسعى إلى الحفاظ على المعالم الأثرية والمناطق المحيطة بها والحفاظ عليها وإضفاء حياة جديدة عليها، مع حل المشكلات المختلفة التي تم تحديدها.

الكلمات المفتاحية: التراث، الهوية الثقافية، التدخل الحضري، التنشيط، التثمين، حنين.

Abstarct

This work focuses on urban renewal and the enhancement of Honanie's heritage through the affirmation of its cultural identity, through the development of a major tourist project: an aquarium.

Honaïne is an Algerian city rich in millennia-old historical remains, constituting a major site of national cultural heritage. These remains bear witness to the splendor and past power of the region. However, this wealth is in decline, marginalized and abandoned. Urban expansions on the outskirts have neglected these remains, leading to severe degradation of the monuments and their surroundings.

To remedy this situation, our intervention proposes an architectural and urban reflection aimed at revitalizing and promoting the heritage of Honaïne by affirming its cultural identity. By promoting its historical heritage, we seek to conserve, preserve and bring new life to the monuments and their surroundings, while resolving the various problems identified.

Keywords: Heritage, cultural identity, urban intervention, revitalization, valorization, Honaïne.

TABLES DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE

1. Introduction.....	1
2. L'objet de la recherche.....	5
3. Problématique.....	5
4. Hypothèse.....	6
5. Objectifs de la recherche.....	7
6. L'intérêt de la recherche.....	7
7. Méthodologie.....	8
8. Structure du mémoire.....	9
9. Conclusion.....	10

CHAPITRE I : CONCEPTE ET DEFINITION.....11

1. Introduction.....	12
2. Definition des concepts.....	12
I. Concept I : Patrimoine.....	12
1. Le patrimoine.....	12
2. Les Eléments associés à la notion du patrimoine.....	12
3. Patrimoine culturel.....	14
4. Patrimoine culturel matériel.....	14
5. Le patrimoine naturel.....	14
6. Le patrimoine mixte.....	15
7. Le patrimoine bâti.....	15
8. Le patrimoine architectural.....	15
9. Le patrimoine urbain.....	19
10. Modèles d'intervention en patrimoine urbain.....	21
II. Concept 2 : la ville historique.....	22
1. La ville historique.....	22
2. La naissance de la ville historique.....	22

3.	Les éléments composants des villes historiques.....	23
III.	Concept 3 : urbain.....	28
1.	L'environnement.....	28
2.	L'environnement en architecture.....	28
3.	L'environnement urbain.....	28
4.	L'urbain.....	29
5.	L'urbanisme.....	29
6.	La ville et l'urbanisme.....	29
IV.	Concept 4: identité culturelle.....	35
1.	Identité.....	35
2.	La culture.....	35
3.	La culture et patrimoine.....	35
4.	Identité culturelle.....	36
5.	Identité culturelle en patrimoine.....	36
6.	Opération de préservation pour la continuité de l'identité culturelle dans une ville historique.	37
7.	Conclusion.....	37
CHAPITRE II :	CONCEPTE ET DEFINITION.....	38
1.	Introduction.....	39
2.	Présentation de la ville de Honaïne.....	39
2.1.	Situation géographique.....	39
2.2.	Accessibilité.....	40
2.3.	Climatologie.....	40
2.4.	Géotechnique.....	42
2.5.	Relief.....	43
2.6.	Végétation.....	44
3.	Analyse historique de la ville.....	45
3.1.	L'existence berbère et romaine.....	45
3.2.	De la période phénicienne jusqu'à l'apparition de l'Islam (début du 8ème siècle).....	47

3.3. Conquêtes islamique.....	49
3.4. Le développement urbain de la ville au Moyen Âge.....	52
3.5. Période Coloniale Française (19ème siècle).....	54
3.6. La renaissance de Honaïne.....	55
3.7. Evolution urbaine de la cite période poste coloniale La ville et ses monuments.....	55
4. La ville et ses monuments.....	60
4.1. Les donnes architecturales de la ville.....	60
4.2. les monuments.....	60
4.3. Les installations urbaines.....	62
5. Les matériaux et les techniques de construction.....	64
6. Analyse urbain de la ville de Honaïne.....	66
6.1. Analyse structurelle.....	67
6.2. Analyse morphologique.....	68
6.3. Analyse fonctionnelle.....	69
6.4. Analyse structurant / signifiant.....	70
6.5. Structure de permanence.....	71
7. Diagnostic urbain.....	72
8. Analyse thématique.....	75
9. Stratégie d'intervention.....	77
10. Programmation.....	81
11. Conclusion.....	84
CHAPITRE III : REPONSE ARCHITECTURALE.....	85
1. Introduction.....	86
2. Phase de programmation.....	86
2.1.1. Definition de projet.....	86
2.1.2. Choix de projet.....	87
2.2.1. Presentation de l'assiette d'implantation.....	88
2.2.2. Situation géographique.....	88

1.2. Morphologie de terrain.....	88
2.2.1. Etat de hauteur.....	88
2.2.2. Ensoleillement /vent dominant.....	88
2.2.3. Environnement immediate.....	89
3. Analyse thématique.....	89
Exemple 1: SHEDD AQUARIUM.....	89
Exemple 2: ANTALYA AQUARUM.....	90
Exemple 3 : AQUARIUM KARLOVAC.....	90
Exemple 4 : CENTRE CULTURELLE DE TJIBAOU.....	91
4. Programmation.....	92
5. Phase conceptuelle.....	94
5.1. Idéation.....	94
5.2. Evolution de la conception.....	94
5.3. La volumétrie.....	94
5.4. La morphologie.....	95
5.5. La description des plans.....	95
5.6. Approche stylistique.....	97
5.7. Approche technique.....	97
6. Conclusion.....	98
CONCLUSION GENERALE.....	99
BIBLIOGRAPHIE.....	102
ANNEXES.....	104

FIGURE

Figure 1 . Schéma structurant d'un mémoire de master en architecture.....	2
Figure 2. Rome (Italie).....	2
Figure 3.Carcassonne(France).....	2
Figure 4. La muraille de Mansourah (Tlemcen).....	2
Figure 5. La porte de fouka (Béjaïa, Algérie).....	2
Figure 6. La Porte sarrasine, bab el-bhar.....	2
Figure 7.La Tour du Connétable, Vannes (France).....	2
Figure 8.la tour du Saint- Valery-sur-somme (France).....	2
Figure 9.La Citadelle Vauban(France).....	2
Figure 10. Citadelle Namur et Grognon(Belgique).....	2
Figure 11. Les ruines romaines de Tipaza (Algérie).....	2
Figure 12. Situation de site d'intervention.....	2
Figure 13. Carte montrant l'accessibilité à la ville de Honaïne.....	2
Figure 14.Carte montrant la climatologie de la ville de Honaïne.....	2
Figure 15.carte montrant la géotechnique de la ville de Honaïne.....	2
Figure 16. Photo aérienne du massif des Trara dans le Nord-Ouest de l'Algérie.....	2
Figure 17.Ruines et végétations « Honaïne ».....	2
Figure 18.Frise chronologique de l'évolution historique de la ville de Honaïne.....	2
Figure 19. Les grottes de Beni Add (Tlemcen).....	2
Figure 20. Biface acheuléen.....	2
Figure 21. Grottes sidi driss (Traras).....	2
Figure 22. Amphore punique (siga).....	2
Figure 23. Les Traras dans l'antiquité.....	2
Figure 24. Port de Honaïne.....	2
Figure 25. Les expéditions de abd al mumin à partir de Honaïne.....	2
Figure 26. Stratification de l'évolution urbaine (période musulmane).....	2
Figure 27. Honaïne dans la période Idrissides.....	2
Figure 28. Honaïne dans les périodes fatimides- almoravides.....	2
Figure 29. Honaïne dans la période des espagnols.....	2
Figure 30. Honaïne dans la période almohades-Zianides.....	2
Figure 31. Vue du site de Honaïne en 1960.....	2
Figure 32. Evolution urbaine de la ville de Honaïne 1957/1970.....	2
Figure 33. Evolution urbaine de la ville de Honaïne 1970/1980.....	2
Figure 34. Evolution urbaine de la ville de Honaïne après 1980.....	2
Figure 35.Carte historique de la ville de Honaïne.....	2
Figure 36.Casbah.....	2
Figure 37. Plan de la casbah ce Honaïne.....	2
Figure 38.Chemin de fer de la ville de Honaïne.....	2
Figure 39.Port de la ville de Honaïne.....	2
Figure 40. Différentes formes de pavages trouves a Honaïne.....	2
Figure 41. Système de coffrage pour la pise utilise à Honaïne (Créneaux).....	2
Figure 42. Système de coffrage pour la pise utilise à Honaïne (Mur de grande épaisseur120/140).....	2
Figure 43.Carte de l'analyse structurelle de la ville.....	2

Figure 44. Carte de l'analyse morphologique de la ville.....	2
Figure 45. Carte de l'analyse fonctionnelle de la ville.....	2
Figure 46. Carte de l'analyse structurant et signifiant de la ville.	2
Figure 47. Localisation des monuments historiques de la ville.	2
Figure 48. Carte de la diagnostic urbain de la ville.	2
Figure 49. Carte présente les postions des monuments historiques.	Erreur ! Signet non défini.
Figure 50. Parcours historique de la ville de vanne.....	Erreur ! Signet non défini.
Figure 51. Problème de rupture urbain.	Erreur ! Signet non défini.
Figure 52. Plan d'action de la ville de madrid.	Erreur ! Signet non défini.
Figure 53. Carte presente la mauvaise gestion de l'oued.	Erreur ! Signet non défini.
Figure 54. Plan d'action de port	Erreur ! Signet non défini.
Figure 55. Coupes de poort	Erreur ! Signet non défini.
Figure 56. Carte de probleme de l'urbanisation spontanee a l'entree de la ville	Erreur ! Signet non défini.
Figure 57. Carte de l'intervention de la quartier 1.....	Erreur ! Signet non défini.
Figure 58. Carte de l'intervention de la quartier 2.....	Erreur ! Signet non défini.
Figure 59. Carte de l'intervention de la quartier 3.....	Erreur ! Signet non défini.
Figure 60. Carte de la stratégie d'intervention de la ville.....	2
Figure 61. Carte de programmation urbaine de la ville.	2
Figure 62. Objectif du projet.	2
Figure 64. Morphologie de terrain.....	2
Figure 65. Les coupes de terrain.	2
Figure 66. Délimitation et accessibilité de site d'intervention.	2
Figure 67. Situation géographique de terrain.....	2
Figure 68. Environnement immédiat de terrain.	Erreur ! Signet non défini.
Figure 69. Ensoleillement et état de hauteur de terrain.....	Erreur ! Signet non défini.
Figure 70. programme fonctionnel du centre tjobou.....	2
Figure 71. Organigramme des fonctions de base du projet avec le taux d'importance de chaque fonction.....	2
Figure 72. Le principe de rempart symbolique.	2
Figure 73. La liaison entre les évènements.	2
Figure 74. Implenation des événements.	2
Figure 75. Implémentation du parcours historique.	2
Figure 76. plates-formes de terrain.	2
Figure 77. les éléments en brique.	2
Figure 78. l'utilisation des couleurs dans le projet.	2
Figure 79. La structure Poteau-Poutre.....	2
Figure 80. Panneaux en aluminium sur façade.....	2
Figure 81. Le mur pisé sur la façade.	2
Figure 82. Rendu de la passerelle de mon projet.....	2

INTRODUCTION _____

_____ **GENERALE**

1. Introduction

« Dans notre société errante, que ne cesse de transformer la mouvance et l'ubiquité de son présent, « patrimoine historique » est devenu un des maîtres mots de la tribu médiatique, il renvoie à une institution et à une mentalité... » (Françoise Choay, 2007).

Le patrimoine dépasse largement le simple agglomérat de monuments et de coutumes. Il représente un lien vivant avec notre héritage collectif, portant en lui les récits, les valeurs et les expériences qui ont façonné notre identité culturelle au fil des siècles. Lorsque Victor Hugo évoque le patrimoine comme une « chose éternelle » (Victor Hugo, 1972), il souligne sa capacité à transcender les barrières du temps, à demeurer pertinent à travers les époques. Ainsi, la préservation du patrimoine va bien au-delà de la simple conservation de vestiges du passé ; elle constitue également un acte de transmission et de partage. En préservant ces témoins historiques, nous nous engageons à perpétuer le dialogue entre les générations, à transmettre les enseignements et les valeurs hérités. Ces reliques du passé influent sur notre perception du monde, nous aidant à comprendre notre place dans le présent, comme l'a suggéré Hugo : « *Le patrimoine est une chose éternelle, le temps n'en est pas le maître, et il est devant nous comme derrière nous* » (Victor Hugo, 1972). En protégeant notre patrimoine, nous rendons hommage à nos ancêtres en reconnaissant leur contribution à notre héritage culturel. Mais nous nous honorons également en tant que gardiens de cette continuité, en assumant la responsabilité de préserver ce lien précieux entre passé, présent et futur. En fin de compte, le patrimoine ne se cristallise pas dans le passé ; il demeure une source inépuisable d'inspiration et de connexion intemporelle, enrichissant notre identité culturelle tout en renforçant notre lien avec nos racines. Il nourrit notre présent et guide notre avenir.

« Les cultures sont devenues des sujets d'affrontement, outils d'affirmation collective et de quête d'identité. » (Roger-Pol Droit, 7 mars 2013).

L'identité culturelle transcende les simples étiquettes pour devenir un reflet authentique à travers lequel une communauté se perçoit et se distingue. Elle embrasse un ensemble complexe de coutumes, de croyances et de valeurs forgées au fil des générations par des expériences partagées et des héritages transmis. Que ce soit à travers la danse, le langage local, les plats traditionnels ou les rituels sacrés, chaque élément contribue à façonner la singularité d'un groupe. Au cœur de

cette identité résident des piliers essentiels tels que la langue, la gastronomie, l'art et les habitudes

quotidiennes. Ces fondations forment un lien profond d'appartenance et de solidarité au sein de la communauté, permettant aux individus de se reconnaître mutuellement, de partager des expériences et de cultiver un sentiment d'unité malgré leurs différences individuelles.

L'identité culturelle n'est pas immuable, mais plutôt un processus organique en perpétuelle évolution. Elle est forgée par les échanges culturels, les migrations et les rencontres avec d'autres sociétés, contribuant ainsi à enrichir constamment le tissu culturel d'une communauté. La préservation de l'identité culturelle se transforme en un acte de transmission, une dédicace envers les générations futures afin qu'elles puissent puiser dans les racines de leur passé et s'épanouir dans le présent. En accueillant et célébrant cette diversité culturelle, les sociétés peuvent découvrir une source de force et de compréhension mutuelle, contribuant ainsi à l'enrichissement collectif de l'humanité. L'identité culturelle trouve une expression imposante à travers l'architecture, devenant ainsi le langage visuel de l'histoire et des valeurs d'une communauté. Chaque édifice raconte une histoire, chaque élément architectural reflète les spécificités culturelles qui contribuent à forger une identité unique. L'architecture transcende sa fonction pratique pour devenir une forme d'expression artistique profondément ancrée dans le contexte culturel. Les formes uniques, les motifs ornementaux et l'utilisation de matériaux locaux témoignent de l'influence culturelle, créant des repères visuels qui matérialisent l'identité propre d'une société. En préservant et en incorporant des éléments architecturaux traditionnels, les communautés rendent hommage à leur histoire tout en sculptant l'aspect contemporain de leur identité culturelle.

Les édifices se transforment en témoins du passé, en gardiens de la mémoire collective, tout en jouant le rôle de points de convergence pour les générations présentes et à venir. De cette manière, l'architecture se transforme en un médium puissant qui interagit avec l'identité culturelle, construisant des passerelles entre le patrimoine et la modernité. Elle représente la créativité d'une société tout en témoignant de sa profonde connexion avec son passé, transformant chaque structure en un témoignage vivant de l'identité culturelle inscrite dans le panorama de l'histoire architecturale.

« L'Algérie est un carrefour de civilisations et sa richesse se situe dans sa diversité culturelle. »
(Dib Mohamed, 2006).

L'histoire de l'Algérie est une épopée captivante qui met en lumière la diversité et la richesse des cultures méditerranéennes à travers les siècles. Des Phéniciens aux Romains, de l'islamisation médiévale à l'Empire ottoman, chaque période a profondément influencé le tissu culturel et architectural de la région. Cette diversité d'influences a façonné l'identité complexe de l'Algérie contemporaine, en faisant un véritable creuset de civilisations. Malgré les épreuves de la colonisation française et ses cicatrices persistantes, la quête de l'indépendance a symbolisé la résilience du peuple algérien et sa détermination à préserver son héritage culturel et son autonomie nationale. Ainsi, l'histoire de l'Algérie dépasse le simple récit des événements passés ; elle incarne le dynamisme d'une nation en perpétuelle mutation, façonnée par son passé multiculturel et animée par son aspiration à la liberté et à l'autodétermination.

De nos jours, les cités méditerranéennes de l'Algérie persistent à exprimer cette mosaïque culturelle, où se conjuguent harmonieusement les influences berbères, arabes, romaines, ottomanes et françaises. Cette coexistence donne naissance à une identité nationale singulière, illustrant la richesse des civilisations méditerranéennes qui ont profondément marqué cette région comme les villes d'Alger, Annaba, Tlemcen, Constantine et Oran.

Le littoral est un territoire restreint, mais très convoité et attractif, notamment en raison de ses échanges commerciaux et des déplacements qu'il favorise. En raison de son climat et de sa position géographique privilégiée, le littoral est l'espace le plus densément peuplé dans de nombreux pays, abritant de nombreuses agglomérations et activités diverses. Il constitue un moteur crucial pour le développement économique, touristique et culturel régional.

En Algérie, environ les deux tiers de la population se concentrent le long du littoral, ce qui a entraîné une forte pression sur la bande côtière, en particulier après l'industrialisation. En conséquence, les petites villes côtières voient leur caractère urbain décliner en raison des développements en cours.

« Depuis la fin des années 90, le littoral Algérien connaît des transformations profondes et brutales, les petites villes côtières n'ont pas été conçues au départ comme ville à vocation

touristique balnéaire, elles ont connu ce changement plus tard et ça présente très souvent des problèmes de relation ville mer, ceci a donné naissance à des ensembles urbains provoquant une rupture entre le noyau historique et les nouvelles projections notamment la partie balnéaire de la ville. Le littoral recèle d'atouts indéniables favorables à l'activité touristique. Depuis l'indépendance, et contrairement aux autres pays du pourtour méditerranéen, l'Algérie n'a pas accordé au secteur du tourisme un rôle conséquent dans ses différentes politiques de développement » (Malika Kacemi, Décembre 2011). En réalité, il n'existe pas de politique visant à gérer et à promouvoir le tourisme de manière durable en Algérie, malgré la création des zones d'expansion touristiques (ZET) en 1966. Actuellement, la plupart de ces zones n'ont pas été développées et restent des terrains vagues, même si des plans d'aménagements touristiques sont prévus pour ces zones et que certaines d'entre elles n'ont même pas des plans d'aménagements.

En prenant pour exemple ces petites villes côtières, tournées vers la pêche et l'industrie comme (Beni Saf, Ténès, ...), et donc cette perturbation affecte les relations urbaines avec les ports au sein de ces villes l'orienter vers la désintégration et la division spatiale et fonctionnelle entre la ville et le port, en négligeant les noyaux historique et l'absence de tourisme.

La région de Trara en Algérie, située dans la Wilaya de Tlemcen à l'extrême ouest du pays, est célèbre pour son importance historique et sa diversité culturelle. Elle a été le berceau de civilisations anciennes telles que les Phéniciens et les Romains, et a été influencée par les dynasties musulmanes comme les Almoravides et les Almohades au Moyen Âge. Géographiquement, Trara offre une variété de reliefs incluant des plaines, des collines et des montagnes, avec une proximité notable avec la mer Méditerranée qui enrichit son caractère maritime. Sur le plan culturel, Trara est renommée pour son patrimoine architectural, comprenant des vestiges romains et des sites historiques témoignant de son passé glorieux. Les traditions locales, la gastronomie et les coutumes reflètent l'influence des diverses époques et cultures ayant contribué à façonner cette région. Parmi ses villes, Honaïne se distingue par son riche patrimoine architectural et son rôle crucial sur la "Route de l'or", en raison de son emplacement stratégique au centre du Massif des Traras, en tant que point de passage clé sur l'axe Nord-Sud de l'Afrique. Cependant, malgré son histoire et son potentiel culturel important, le patrimoine architectural de Honaïne est actuellement négligé et sa valeur a diminué. Il est crucial de le préserver, de le restaurer et de l'exploiter afin de bénéficier pleinement de ses atouts pour la ville

et pour le patrimoine culturel national. En résumé, la région de Trara en Algérie se distingue par son héritage historique riche et varié, son paysage géographique diversifié, et son potentiel culturel significatif pour la région du Maghreb, nécessitant une attention renouvelée pour sa préservation et sa valorisation.

2. L'objet de la recherche

Le sujet de notre étude porte sur l'une des villes de la région de Trara, Honâine témoignant d'une histoire riche et ininterrompue depuis les premiers temps de l'humanité, grâce à ses traits naturels distinctifs. Ancrée dans le patrimoine architectural de Tlemcen, cette ville abrite le port le plus important de la région, jadis port de Tlemcen au XIII^e siècle. Ses monuments, héritage des Phéniciens, Romains, Idrissides, etc., comprennent la Casbah, des remparts, tours, bordjs et diverses portes, dont la porte de la mer (Bâb El Bahr). Actuellement au cœur de la ville, ce site, bien que muséal et touristique, reste dépourvu de visiteurs, semblant dépourvu de valeur et d'identité. Mon choix se porte sur cette ville pour redonner vie et importance à ces édifices patrimoniaux, afin de réaffirmer son histoire et concentrer son identité culturelle.

3. Problématique

Honâine, ville portuaire historique, attire l'attention avec sa célèbre Kasbah almoravide, symbole de son riche patrimoine arabo-islamique. Cette ville est un point de convergence des époques, où l'empreinte laissée par différentes civilisations constitue un patrimoine vaste et varié, telles que les Phéniciens, les Romains, les Idrissides, les Fatimides, les Omeyyades, les Almoravides, les Almohades, les Zianides, les Mérinides, les Espagnols, les Ottomans et les Français, jusqu'à la période de la libération. Malheureusement, au fil du temps, ce patrimoine est en proie à la dégradation, perdant ainsi progressivement sa valeur. La ville de Honâine présente de nombreux atouts, notamment sa situation géographique stratégique en tant que ville portuaire, son relief montagneux et la présence de terres agricoles fertiles.

Dotée d'un patrimoine architectural remarquable, et une richesse paysagère. Ces caractéristiques offrent un potentiel considérable pour favoriser le développement de la ville, constituant des atouts précieux à exploiter dans divers secteurs et représentant un créneau économique lucratif pour le pays.

Cependant, malgré ces opportunités, la ville a souffert de l'expansion périphérique, et l'aménagement urbain n'a pas accordé une attention suffisante aux problèmes liés aux monuments historiques. Au contraire, depuis la période post-indépendance, l'importance a été accordée à la satisfaction des besoins primaires de la ville à travers le renforcement des infrastructures éducatives et diverses transformations majeures, quantitatives et qualitatives. Naturellement, les besoins de la ville seront prioritaires avant le patrimoine, mais malgré la fin de cette crise et les différents besoins satisfaits, le patrimoine n'a pas reçu une grande importance. Cette négligence a conduit à un état critique du patrimoine, marqué par la dégradation et l'abandon, en dépit de l'importance et de la valeur de ce dernier.

La gestion déficiente des environs n'a pas seulement eu des conséquences néfastes sur l'état de préservation du patrimoine hérité, mais elle a également entraîné une marginalisation étendue sur plusieurs aspects au sein de cette ville. Cela a engendré un déséquilibre urbain entre les deux rives de l'oued traversant la ville, avec une prédominance de la fonction résidentielle et une insuffisance en matière d'infrastructures et d'aménagement de la ville, plus une marginalisation de la liaison terre/mer et aussi absence totale de valeur touristique, bien que ce soit une ville avec des paysages naturels époustouflants et des vues sur la mer. Plus que ça, avant 2015, le port de Honaïne était divisé en deux parties, une partie entretenait un petit port de pêche et le reste était une petite plage. Elle avait une importance touristique pour la ville qui n'était pas grande, mais elle avait un impact pour attirer les touristes et découvrir son patrimoine et sa culture, mais après 2015, le port a été agrandi et fermé par une clôture qui y menait à une rupture terre/mer.

Grâce à notre étude de la ville et à la découverte des points positifs et négatifs qu'elle contient, nous soulevons la problématique suivante :

Comment redonner une attractivité à l'ensemble de la région en réhabilitant et ravivant la ville historique, portuaire et touristique de Honaïne ?

4. Hypothèses

Pour aborder cette question, nous appuierons notre analyse sur l'hypothèse suivante :

- Le tourisme culturel et naturel, en tant que moteur du développement économique, a le potentiel de jouer un rôle majeur dans la préservation et la valorisation du patrimoine, par l'implémentation de différents équipements.(des centres de divertissement et des aquariums).
- Revitaliser Honaïne en stimulant les loisirs, la détente et l'activité commerciale.
- La rénovation urbaine de la ville par des améliorations majeures de son infrastructure favorise son développement et sa croissance.

5. Objectifs de la recherche

Sur la base de l'hypothèse antérieurement énoncée, notre objectif de recherche consiste à identifier la formule optimale visant à revitaliser la ville côtière historique et à renforcer son identité culturelle :

- Revitalisation de la ville de Honaïne visant à améliorer le cadre de vie de ses habitants.
- Valoriser le potentiel patrimonial de la ville en assurant sa préservation et son exploitation, tout en rétablissant une connexion harmonieuse avec ses environs.
- Renforcement de la liaison entre le port et la ville
- Valorisation le potentiel touristique et améliorer l'attractivité dans le logique : des parcours et les aménagements des zest de la ville.

6. L'intérêt de la recherche

Nous avons mené notre recherche et choisi cette ville pour les raisons suivantes :

1) La ville de Honaïne

Honaïne représente un modèle exemplaire pour se positionner en tant que lieu à défendre. Il s'agit d'un des plus beaux villages en Algérie, situé au carrefour de diverses cultures et civilisations depuis de nombreuses années. Une ville caractérisé par :

- a) La mémoire du lieu**, englobe l'histoire identitaire de la commune, révélant des présences singulières chargées de valeurs et de significations. Parmi ces éléments, on peut citer la citadelle, les remparts, les ruines, ainsi que les fouilles archéologiques, tous témoins de l'héritage riche et significatif de la localité.

- b) **L'espace naturel**, les ressources naturelles de la commune, telles que la forêt et la rivière, influent sur son architecture. Cette dernière crée une atmosphère de souplesse et de décoration, attirant le regard vers un point central, en harmonie avec le port et la mer.

2) Notre recherche

Les sites historiques, tels que celui que l'on trouve à Honaïne, témoignent de manière remarquable de la richesse culturelle et historique. Ils abondent en vestiges archéologiques, en monuments emblématiques et en artefacts précieux, retraçant ainsi l'évolution de la région à travers les époques. Honaïne se distingue par son patrimoine urbain et architectural exceptionnel, offrant une immersion captivante dans les périodes antérieures. Notre étude vise à explorer la ville sous différentes perspectives afin de mettre en lumière ses multiples attraits. Parmi ceux-ci, nous nous intéressons à son héritage culturel, à son histoire à travers les différentes époques, à son urbanisme et à son paysage naturel. Cette recherche nous permet également de saisir l'identité culturelle de la ville et son rôle crucial dans le tissu urbain, ainsi que les moyens de garantir la pérennité de cette identité à l'avenir.

7. Méthodologie

Afin de mener à bien notre recherche et d'atteindre les objectifs fixés, il est essentiel d'adopter une méthodologie claire. Notre travail est organisé selon les étapes suivantes :

- **La partie recherche :**

La première étape consiste en une recherche théorique, comprenant la consultation de la littérature existante ainsi que la collecte d'informations pertinentes sur le thème et la ville d'intervention. Cela implique l'examen d'ouvrages, de mémoires, d'articles, de normes et de législations, ainsi que la consultation de sites web. De plus, des visites sont effectuées auprès des administrations telles que la Direction de la Culture de Tlemcen, la Direction du Tourisme, la D.U.C et la Mairie de Honaïne, dans le but d'obtenir des informations spécifiques sur la ville de Honaïne.

- **La partie analytique :**

Cette étape a pour objectif d'analyser en détail la zone d'étude sélectionnée afin de mettre en avant ses diverses opportunités. Pour cela, nous réaliserons un diagnostic approfondi à travers un questionnaire, une analyse urbaine séquentielle et thématique. Nous mettrons en lumière les différents défis rencontrés. En conclusion, nous élaborerons une stratégie d'intervention intégrant toutes les actions envisagées dans la région d'étude. Cette approche nous permettra d'identifier le site potentiel pour notre future intervention architecturale.

- **La partie de production :**

Dans ce contexte, nous entamons l'analyse du terrain choisi pour notre intervention, cherchant à identifier les éléments essentiels qui orienteront la conception. Nous nous attardons sur la phase programmatique et stylistique, qui découle des étapes antérieures de notre étude.

8. Structure du mémoire

Notre travail de recherche se structure autour de trois composantes interdépendantes, à savoir : la

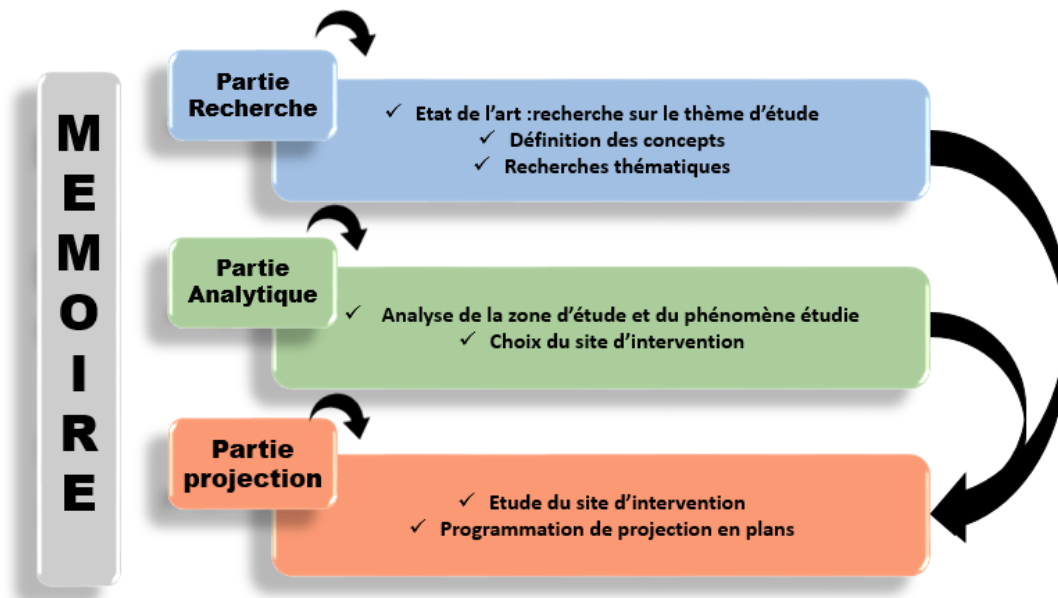


Figure 1 . Schéma structurant d'un mémoire de master en architecture

Source. Auteur

partie recherche, la partie analytique et la partie projection.

Partie recherche :

Dans cette section, nous avons initié plusieurs analyses thématiques dans le but d'établir une base didactique en accord avec notre sujet de recherche. Cette partie se compose de deux chapitres distincts : un premier chapitre introductif traitant de la motivation derrière le choix du thème et de la ville, la problématique, l'hypothèse, ainsi que les objectifs de la recherche. Le deuxième chapitre théorique explore les concepts fondamentaux et propose des définitions pour certains termes clés associés à notre thème.

Partie analytique :

Dans cette section, nous avons entamé notre étude en se penchant d'abord sur la ville examinée. Cette approche a impliqué une lecture générale urbaine à travers une série d'analyses et d'exams de l'état actuel du site, en se basant sur l'outil d'aménagement et d'urbanisme qu'est le PDAU (Plan de Développement de l'Aménagement Urbain). L'objectif était de formuler un diagnostic urbain et de mettre en évidence les potentialités offertes par la zone. Cette démarche vise à élaborer la stratégie d'intervention qui sous-tend notre approche urbaine et architecturale.

Partie production :

Cette section a débuté par l'élaboration d'un programme urbain qui reflète notre stratégie d'intervention. La traduction de ce programme s'est concrétisée par une proposition schématique définissant chaque parcelle avec sa fonction respective. Après la sélection de notre terrain d'intervention, une analyse approfondie a été entreprise, suivie de l'établissement de la genèse du projet. Cette genèse inclut les principes d'implantation du projet ainsi que son évolution volumétrique et fonctionnelle, basée sur une série d'analyses thématiques d'exemples partageant des similitudes avec notre projet. Enfin, la réponse architecturale englobe une description qualitative du fonctionnement spatial, du système structurel, ainsi que des aspects architecturaux, stylistiques et techniques de notre projet.

9. Conclusion

La conclusion a été consacrée à une synthèse du travail accompli, aux aspects liés à la rentabilité du projet, et à évaluer la pertinence des différents facteurs relatifs à la faisabilité de notre hypothèse. Les cartes, représentations techniques et rendus sont présentés dans l'annexe qui suit le document.

CHAPITRE. I

CONCEPTS & DEFINITIONS

1. Introduction

Au cours de ce chapitre, notre attention sera portée sur les définitions des termes et concepts associés à notre thématique et notre projet, et définir les différentes actions principales qui seront mises en œuvre pour résoudre notre problématique, dans le but de les appréhender notre thématique.

2. Définition des concepts

Dans notre recherche, nous avons identifié les quatre types de concepts suivants :

I. Concept 1: Patrimoine

Ce concept inclut les différentes définitions associées au patrimoine suivantes :

1. Le patrimoine

« Il faut des monuments aux cités de l'homme, autrement où serait la différence entre la ville et la fourmilière? » (Victor Hugo, 1972).

Le patrimoine se définit comme l'ensemble des biens matériels et immatériels hérités du passé, transmis aux générations suivantes. Il englobe divers éléments culturels, historiques, architecturaux, artistiques, naturels, etc., qui possèdent une valeur significative pour une communauté, une nation ou l'humanité. Monuments, sites historiques, traditions, œuvres d'art, pratiques culturelles, connaissances, langues et paysages sont autant d'expressions de l'identité et de l'histoire d'une société. La préservation et la transmission du patrimoine sont cruciales pour la conservation de la diversité culturelle et la compréhension de notre héritage commun.

Selon A. DUPRONT, historien français spécialisé dans le Moyen Âge et l'époque moderne, *« le patrimoine contribue à ce façonnement humain de l'historique »* (Alphonse Durpont, 1968), et d'autre part, P. BEGHAIN décrit le patrimoine comme étant *« le vecteur de l'identité entre les générations qui ont vécu sur un même territoire, le seul lieu qui perdure mais qui évolue à travers le temps »* (Patrice Beghain, 1998). Ces deux citations soulignent l'importance primordiale du patrimoine en tant que garant de l'identité et de l'histoire des sociétés humaines, assurant ainsi la pérennité et l'unité entre les générations passées, présentes et futures.

2. Les Eléments associés à la notion du patrimoine

De nombreux éléments sont liés à la notion de patrimoine. La construction de l'identité est profondément influencée par le rôle prépondérant de la mémoire. En outre, la façon dont elle interprète le passé et les méthodes qu'elle emploie la lient de manière étroite au processus de création patrimoniale.

- **Le patrimoine et le mémoire :**

Le patrimoine et la mémoire sont étroitement liés, agissant de concert pour préserver et transmettre l'histoire ainsi que l'identité culturelle. Le patrimoine comprend les éléments hérités du passé, qu'ils revêtent une dimension culturelle ou naturelle, alors que la mémoire reflète le processus de se remémorer et d'interpréter l'histoire. La mémoire guide le choix des éléments à conserver en tant que patrimoine, transformant ce dernier en un moyen concret de matérialiser et de transmettre l'héritage mémoriel collectif. En collaboration, le patrimoine et la mémoire assument une fonction cruciale en préservant la continuité culturelle et en transmettant l'héritage aux générations suivantes.

- **Le mémoire et l'histoire :**

La compréhension du passé bénéficie de l'interaction entre la mémoire et l'Histoire, deux concepts qui se complètent mutuellement. La mémoire, étant subjective et personnelle, est le reflet de l'expérience individuelle ou collective, alors que l'Histoire, en tant que discipline académique, s'efforce d'obtenir une compréhension objective du passé à partir de preuves vérifiables. Bien qu'ils soient distincts, ces deux concepts interagissent souvent, la mémoire influençant parfois les récits historiques. « Mémoire, histoire : loin d'être synonymes, nous prenons conscience que tout les oppose » (Pierre Nora, 1984). Cette expression souligne la différenciation entre la mémoire, souvent teintée de subjectivité personnelle, et l'histoire, qui adopte une approche plus rigoureuse et objective pour appréhender le passé.

- **Le patrimoine et l'identité**

Le patrimoine et l'identité sont intrinsèquement liés, le patrimoine couvrant les aspects culturels hérités du passé, tandis que l'identité renvoie à la perception personnelle ou collective de soi. Le patrimoine fonctionne comme un moyen de transmettre la culture, établissant les racines de

l'identité dans les traditions et favorisant la diversité. Il génère un sentiment de fierté et consolide le lien d'appartenance. *« L'identité, en perpétuelle transformation, se voit modelée par le patrimoine, créant une trame complexe qui caractérise et célèbre les héritages culturels tout en jouant un rôle dans la compréhension de soi et des autres. »* (UNESCO)

3. Patrimoine culturel

Le patrimoine culturel englobe l'ensemble des éléments hérités du passé, qu'ils soient matériels ou immatériels, et porteurs de valeurs culturelles, artistiques, historiques ou sociales. Il comprend des monuments, des traditions, des expressions artistiques, des langues, des coutumes, et d'autres manifestations qui contribuent à l'identité et à l'héritage culturel d'une communauté ou d'une société. La préservation du patrimoine culturel a pour objectif de maintenir la diversité culturelle, de transmettre les connaissances, et d'assurer la pérennité des expressions culturelles à travers les générations.

4. Patrimoine culturel matériel

Le patrimoine, qui représente les réalisations matérielles de l'homme, se subdivise en deux principales catégories. D'une part, le patrimoine culturel mobilier englobe les créations artistiques, les collections, et les objets à caractère artistique, archéologique, documentaire, ou scientifique, qu'ils soient détenus dans le domaine public ou privé, incluant également le mobilier corporatif, industriel, ou urbain. D'autre part, le patrimoine culturel immobilier regroupe les biens immobiliers ayant une importance culturelle, historique, artistique, ou sociale, tels que les monuments, édifices historiques, sites culturels, édifices religieux, et autres structures qui reflètent l'héritage culturel d'une communauté ou d'une société.

5. Le patrimoine naturel

La notion fondamentale de "patrimoine naturel" a pris naissance au cours des premières décennies du XXe siècle. Actuellement, selon la définition établie par l'UNESCO, cette notion fait référence à *« toutes les spécificités naturelles, les formations géologiques ou de géographie physique et les zones définies qui constituent l'habitat d'espèces animales et végétales menacées, ainsi que les sites naturels qui présentent un intérêt sur le plan scientifique, dans le cadre de la*

conservation ou en termes de beauté » (UNESCO). Selon l'article 2 de la convention de 1972 de l'UNESCO, le "patrimoine naturel" englobe les monuments naturels, les formations géologiques et physiographiques, ainsi que les sites naturels ou zones délimitées, tous ayant une valeur exceptionnelle sur le plan esthétique, scientifique ou de la conservation.

6. Le patrimoine mixte

Dans le domaine culturel et naturel, l'expression "patrimoine mixte" fait référence à la reconnaissance et à la préservation d'un site renfermant des valeurs exceptionnelles tant sur le plan culturel que naturel. Ces sites sont fréquemment désignés sous le terme de "patrimoine mondial mixte" par l'UNESCO, soulignant ainsi leur statut particulier en tant que lieux représentatifs de l'interaction entre le patrimoine culturel et les caractéristiques naturelles. Cette désignation témoigne de l'effort international pour préserver de manière holistique ces sites qui incarnent la diversité et l'unité intrinsèques de la culture et de la nature.(UNESCO).

7. Le patrimoine bâti

« Le patrimoine bâti est considéré comme l'héritage transmis par les ancêtres et se matérialise essentiellement par deux composantes qui sont les monuments et les ensembles historiques. » (Djamai Fatima, 2002).

Le patrimoine bâti fait référence à l'ensemble des constructions humaines d'intérêt historique, architectural, culturel ou artistique. Il englobe une diversité de structures telles que les monuments historiques, les édifices religieux, les châteaux, les maisons anciennes, les ponts et les sites archéologiques. Témoignant de l'histoire et de l'identité d'une communauté, sa préservation est cruciale pour la transmission du savoir et la compréhension du passé.

8. Le patrimoine architectural

Le patrimoine architectural englobe toutes les créations architecturales, qu'elles soient isolées ou regroupées, qui reflètent une civilisation particulière, un développement significatif ou un événement marquant. (Charte de Venise, 1964).

Selon le centre d'études et de recherches sur les qualifications (CEREQ), « *le patrimoine architectural englobe les monuments historiques, c'est-à-dire les édifices classés ou inscrits à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. Le patrimoine architectural constitue un ensemble bien plus vaste qui comprend également le patrimoine que l'on qualifie parfois de non protégé, de pays ou de proximité.* » (CEREQ, 2002)

Le "**patrimoine architectural**" englobe une variété de biens immobiliers, notamment les monuments, les ensembles architecturaux et les sites.

Les monuments sont des réalisations remarquables en raison de leur importance historique, archéologique, artistique, scientifique, sociale ou technique, et incluent également les éléments décoratifs intégrés.

Les ensembles architecturaux se réfèrent à des groupements cohérents de constructions urbaines ou rurales, caractérisés par leur homogénéité et leur valeur particulière, justifiant leur délimitation topographique.

Les sites sont des espaces mêlant des éléments façonnés par l'homme et par la nature, partiellement construits, et distingués par leur homogénéité et leur importance, nécessitant également une délimitation topographique.

8.1. Terminologie du patrimoine architectural

- **Bien culturel immeubles :**

« Les biens immeubles, qui présentent une grande importance pour le patrimoine culturel des peuples, tels que les monuments d'architecture, d'art ou d'histoire, religieux ou laïques, les sites archéologiques, les ensembles de constructions qui, en tant que tels, présentent un intérêt historique ou artistique » (UNESCO, 1954).

- **Bâtiment/ édifice historique :**

« Désigne une construction réputée pour sa valeur historique » (ICOMOS, 1976)

- **Monuments historique**

« Le monument assure, rassure, tranquillise en conjurant l'être du temps...son rapport avec le temps vécu et avec la mémoire' autrement dit, sa fonction philosophique constitue l'essence du monument. » (BENNABAS Samia, 2002). Les monuments historiques représentent des structures architecturales ou des œuvres d'importance singulière en raison de leur valeur historique, culturelle, artistique ou architecturale. Ils englobent diverses constructions telles que des édifices religieux, des châteaux, des palais, des sites archéologiques, des ponts anciens, des statues et des monuments commémoratifs. La préservation de ces monuments joue un rôle crucial dans la conservation du patrimoine culturel et la transmission de l'histoire.

- **Héritage architectural** : « ensemble de bâtiments présentant un intérêt particulier, hérités de nos aïeux » (ICOMOS, 1976).

8.2. Protection de patrimoine architectural

La nécessité de préserver le patrimoine découle des risques imminents auxquels il est exposé. En effet, en raison de son caractère souvent fragile et vulnérable, le patrimoine est sujet à diverses menaces telles que son âge avancé, les tendances changeantes, les dégradations structurelles, le tourisme excessif, et bien d'autres encore. De plus, des facteurs comme l'ignorance, l'indifférence, les conflits, les interventions humaines, les incendies et les catastrophes naturelles contribuent à accroître ces risques. Il est impératif de protéger le patrimoine en raison de sa valeur intrinsèque et de son pouvoir évocateur et représentatif. Sa disparition serait une perte significative pour notre identité collective.

8.3. Modèles d'intervention en patrimoine architectural

- **Valorisation**

La mise en valeur constitue l'une des quatre phases traversées lors du processus de patrimonialisation (DIDI Ilies, 2013). La mise en valeur du patrimoine vise à présenter celui-ci au public dans le but de générer des bénéfices économiques, contrairement à la conservation qui ne

cherche pas à réaliser d'opérations économiques (BOUKHALFA K, 2009). La valorisation du patrimoine engendre systématiquement des effets bénéfiques, que ce soit en renforçant l'attrait touristique d'une région, en mettant en avant son identité et son caractère authentique, en améliorant la qualité de vie des habitants, ou encore en renforçant leur sentiment de fierté et d'attachement.

D'après F. Choay, « *Parmi les multiples opérations destinées à mettre le monument historique en valeur et à le transformer éventuellement en produit économique, j'évoquerai, simples jalons concrets de mon propos, quelques-unes de celles qui ont l'incidence la plus directe sur les édifices et sur leur approche par le public. De la restauration à la réutilisation, en passant par la mise en scène et l'animation. La mise en valeur du patrimoine historique présente des formes multiples, aux contours imprécis, qui souvent se confondent ou s'associent* » (F. Choay, 1992)

- **Restauration**

« *Ensemble des actions visant à interrompre le processus de destruction d'une œuvre d'art ou d'un objet quelconque témoignant de l'histoire humaine, à consolider cette œuvre, cet objet afin de le conserver et, éventuellement, à le rétablir plus ou moins dans son aspect originel* ». (Dictionnaire Larousse). La restauration vise à préserver et à mettre en lumière les valeurs esthétiques et historiques du monument en respectant sa substance ancienne et en se basant sur des documents authentiques. « *Elle a pour but de conserver et de révéler les valeurs esthétiques et historiques des monuments et se fonde sur le respect de la substance ancienne et de documents authentiques. La restauration s'arrête là où commence l'hypothèse* » (ICOMOS, 1964).

- **Reconstruction**

La reconstruction consiste à restaurer ou à recréer des éléments architecturaux ou historiques qui ont été perdus ou gravement endommagés. Souvent nécessaire après des événements tels que des catastrophes naturelles ou des conflits, ce processus vise à rétablir l'apparence et la fonctionnalité d'origine des structures ou des sites, en respectant les normes de préservation historique et culturelle. Elle peut impliquer l'utilisation de matériaux et de techniques contemporains tout en

préservant l'authenticité et l'intégrité historique des éléments reconstruits. La reconstruction est fondamentale pour sauvegarder l'histoire et l'identité culturelle, et contribue à revitaliser les communautés touchées par la perte de leur patrimoine.

9. Le patrimoine urbain

Le patrimoine urbain inclut tous les ensembles architecturaux qui composent une ville, caractérisés par leur cohérence esthétique et leur importance historique, archéologique ou artistique. Il représente un précieux témoignage de l'histoire, de l'identité et de la culture d'une ville, et sa préservation est cruciale pour assurer la continuité entre le passé, le présent et le futur d'une société. Il s'agit de la « traduction spatiale d'un modèle de société, dont la mémoire et l'organisation doivent être préservées et transmises » (EZZOUAOUI F et BRIHI R ,2018). « En des termes plus évocateurs, ces portions de villes seront qualifiées de « quartiers anciens », d'« ensembles urbains », de « centres historiques », de « paysages urbains », de « tissus urbains » ou encore de « compositions urbaines ». (EZZOUAOUI F et BRIHI R ,2018).

9.1. Les différents types de patrimoine urbain

Le patrimoine urbain se manifeste à travers une multitude de formes, chacune étant le reflet de l'histoire, de la culture et des particularités propres à une ville donnée. Voici quelques exemples parmi les plus répandus :

a) Le noyau historique

Le "noyau historique" désigne la partie la plus ancienne et fondamentale d'une ville, établie dès ses premiers jours et préservant son caractère historique. Il comprend des quartiers, des monuments et des institutions significatifs, constituant le cœur historique où les origines et l'évolution de la ville sont visibles et préservées. « C'est le plus répondeu occupant une position plus au moins centrale dans une agglomération plus au moins vaste, il se présente sous forme

d'un tissu ancien de construction de hauteurs similaires dominées par des éléments plus élevés
». (BRIKCI NIGASSA Samira, 2009).



Figure 2. Rome (Italie)

Source.fr.zenit.org

b) L'ensemble fortifié

"L'ensemble fortifié" désigne un lieu ou une zone qui a été militairement renforcé dans le but de se protéger contre les attaques ennemies. Il comprend des structures défensives telles que des murs, des tours, des bastions et des fossés, tous conçus pour assurer la sécurité stratégique des populations, des ressources ou des installations vitales.



Figure 3. Carcassonne (France)

source.www.cathares.org

c) L'ensemble à caractère religieux

De nombreux sites historiques attestent de l'importance que les civilisations ont accordée à la fonction religieuse.

d) L'ensemble rural, village

En tant qu'expression d'un système socio-économique, ces sites reflètent également une intention de protection. L'environnement naturel joue un rôle fondamental et est essentiel à l'harmonie globale de ces ensembles.

10. Modèles d'intervention en patrimoine urbain

• La revitalisation urbaine

« Revitaliser, c'est trouver un équilibre satisfaisant entre les lois du développement économique, les droits et les besoins des habitants et la mise en valeur de la ville conçue comme un bien public. Les approches patrimoniales, économiques, environnementales et socioculturelles ne s'opposent pas, non seulement elles se complètent mais leur articulation conditionne le succès sur le long terme » (Hamma Walid ,2016). La revitalisation urbaine vise à plusieurs objectifs : intégrer les quartiers historiques au développement global de la ville, valoriser les espaces publics tout en préservant les richesses culturelles et naturelles, maintenir la diversité des activités pour renforcer les liens sociaux et améliorer la qualité de vie des habitants, promouvoir l'identité locale et encourager la créativité culturelle, ainsi que développer un tourisme culturel bien géré en harmonie avec différents secteurs économiques.

• Le renouvellement urbain

«Il concerne une partie du patrimoine existant qui a vieilli ou qui ne répond plus aux exigences actuelles et qui mérite donc à cet effet d'être renouvelée» (Hamma Walid ,2016). L'étude du renouvellement urbain a pour objectif de reconquérir l'espace urbain tout en favorisant l'intégration sociale, culturelle et économique des populations. Elle vise à valoriser les bâtiments et les espaces collectifs, à optimiser l'utilisation des infrastructures existantes et à respecter la continuité historique des zones construites. Son but est également de faciliter des intégrations

harmonieuses dans le tissu urbain, d'améliorer la qualité de vie des habitants et de contribuer à résoudre la crise du logement en stabilisant les populations dans le patrimoine immobilier existant.

- **La restructuration**

La restructuration urbaine est une démarche d'aménagement en milieu urbain visant à réorganiser globalement un tissu urbain existant, en intervenant sur les infrastructures routières, les réseaux divers et en implantant de nouveaux équipements. Cette démarche implique également la démolition de certains bâtiments en état de délabrement, ainsi que des changements dans les activités et les affectations des bâtiments pour modifier les caractéristiques du quartier.

II. Concept 2: La ville historique

Ce concept inclut les différentes définitions associées aux villes historiques suivantes :

1. La ville historique

La ville historique représente un témoin vivant de l'évolution de la société et de son identité culturelle. Intégrée à un riche héritage, elle est façonnée par son contexte naturel et humain, exprimant ainsi la continuité et les transformations au fil du temps.

En 1986, l'ICOMOS a formalisé le concept de la "ville historique" en définissant les critères d'éligibilité pour la procédure de sauvegarde. « *Les villes grandes et petites, (...) qui, outre leur qualité de document historique, expriment les valeurs propres aux civilisations urbaines traditionnelles* » (ICOMOS, 1987).

2. La naissance de la ville historique

La naissance de la ville historique s'est étendue sur trois grandes périodes : la Préhistoire et l'Antiquité, le Moyen Âge et l'époque islamique, ainsi que la colonisation. Durant la Préhistoire, les premières communautés se sont formées avec le développement de l'agriculture. L'Antiquité a vu surgir des civilisations telles que l'Égypte et Rome, caractérisées par des centres urbains organisés autour de structures politiques et religieuses. Au Moyen Âge, l'Europe a vu naître des

villes médiévales fortifiées, tandis que le monde islamique prospérait avec des cités comme Bagdad et Cordoue. La colonisation a ensuite introduit des modèles urbains européens dans de nombreuses régions. Chaque époque a laissé sa propre empreinte sur l'architecture, la culture et l'organisation des villes historiques, témoignant ainsi de l'évolution de la société à travers le temps.

3. Les éléments composants des villes historiques

La Médina présente une structure centrale autour de laquelle se déploie une ossature multifonctionnelle. Cette ossature est constituée de voies principales piétonnes, bordées par des pôles d'activités tels que les mosquées, les fondouks, les souks, les médersas et les zaouias. On peut classifier que la ville est composée des éléments suivants :

✓ Rempart

Un rempart est une structure défensive élevée autour d'une ville, d'un château ou d'une forteresse dans le but de protéger ses résidents des attaques ennemies. Il est généralement constitué de murs solides, de tours de surveillance et parfois de douves remplies d'eau, créant ainsi une barrière difficile à franchir pour les agresseurs. Construits principalement en matériaux robustes comme la pierre ou la brique, les remparts intègrent souvent des éléments défensifs tels que des créneaux pour les archers. Tout au long de l'histoire, ces structures ont été cruciales pour assurer la sécurité des zones urbaines et des installations militaires.

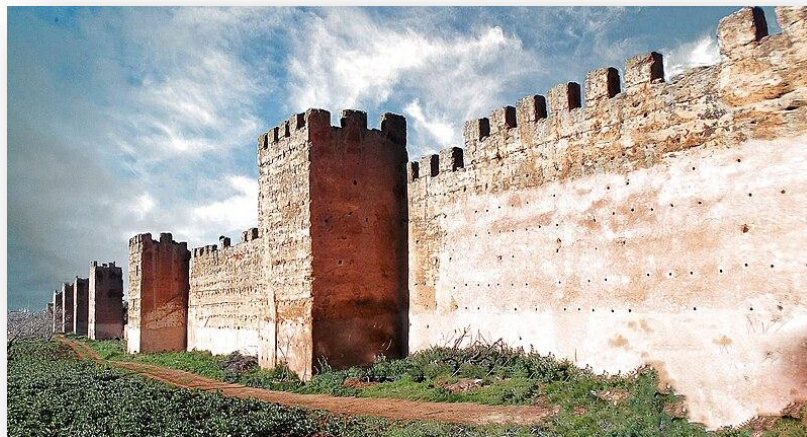


Figure 4. La muraille de Mansourah (Tlemcen)

Source. www.wikipedia.org

✓ Les portes de fortification

Les portes des fortifications historiques sont des éléments architecturaux cruciaux pour réguler l'entrée aux villes fortifiées. Intégrées aux dispositifs de défense, elles étaient pourvues de mécanismes de sécurité visant à dissuader les assaillants. Ces portes ont eu un rôle capital dans la protection des cités, contrôlant le flux des personnes et des biens, tout en symbolisant fréquemment la force et l'importance de la ville qu'elles protégeaient.



Figure 5. La porte de fouka (Béjaïa, Algérie)
Source. bejaia.mta.gov.dz



Figure 6. La Porte sarrasine, bab el-bhar
(Béjaïa, Algérie)
Source. www.wikipedia.org

✓ Tours et Bastions

Les tours et les bastions historiques sont des éléments essentiels des fortifications d'une ville ou d'une forteresse. Placés le long des remparts ou à des angles stratégiques, ils renforcent la défense et offrent des points d'observation stratégiques. Ces structures étaient équipées de dispositifs défensifs pour surveiller et protéger contre les attaques ennemies, servant également de postes de garde et de stockage d'armes.



Figure 8. La Tour du Connétable, Vannes (France)

Source. www.ffagh.org



Figure 7. la tour du Saint- Valery-sur-somme (France)²⁴

Source. www.tripadvisor.fr

✓ Citadelle

« *Ouvrage fortifié indépendant servant autrefois de réduit pour la défense d'une place importante.* »(Dictionnaire Larousse). Une citadelle est une structure de défense implantée au cœur d'une ville, conçue pour constituer un dernier rempart en cas d'attaque ennemie. Érigée souvent sur une position élevée pour bénéficier d'un avantage stratégique, elle est caractérisée par des murs massifs, des tours de surveillance, des bastions et autres dispositifs de défense sophistiqués. Typiquement, la citadelle abrite des quartiers résidentiels, des casernes, des entrepôts et autres infrastructures nécessaires à la vie quotidienne et à la sécurité des habitants. Historiquement, les citadelles ont été cruciales dans la protection des villes, fournissant une protection supplémentaire contre les attaquants et symbolisant souvent la puissance militaire et politique de la région où elles étaient établies.



Figure 10. La Citadelle Vauban(France)

Source. www.belle-ile.com



Figure 9. Citadelle Namur et Grognon(Belgique)

Source. www.lavenir.net

✓ Les vestiges historiques

Les vestiges historiques désignent les traces matérielles laissées par des civilisations passées, ayant une valeur archéologique ou historique. Ce terme englobe une variété d'éléments tels que les ruines de bâtiments, les artefacts, les inscriptions et autres objets, qui fournissent des informations précieuses sur les cultures anciennes, leurs modes de vie, leurs croyances et leur histoire. Étudiés et préservés par des spécialistes de l'archéologie et de l'histoire, ces vestiges

permettent de mieux comprendre le passé et de préserver le patrimoine culturel pour les générations futures.



Figure 11. Les ruines romaines de Tipaza (Algérie)

Source. jazairhope.org

- **Les espaces publics**

L'histoire de l'espace public a débuté de manière significative avec l'Agora, qui servait de point central dans la vie des cités grecques en accueillant diverses fonctions essentielles telles que les échanges politiques, culturels et commerciaux. « On peut considérer l'espace public comme non bâtis, affecté à des usages publics. La constitution d'un « espace public » accompagne paradoxalement la régression d'une participation directe quotidienne à la vie civique urbaine. Il comporte aussi bien des espaces minéraux (rues, places, boulevards, passages couverts) et des espaces verts (parcs, jardins publics, squares) » (Albert Rigaudière, 2003).

- **Les aspirations et les besoins des espaces publics**

- 1. Les aspirations élémentaires**

« Les aspirations et les besoins élémentaires sont les actes ressentis, vécus inconsciemment par tous et quotidiennement exécutés » (Albert Rigaudière, 2003).

2. Aspirations d'ordre social

« Elles s'expriment à travers les relations, la communication, l'apprentissage, la culture, le spectacle et l'expression et revendications (lieux de travail, de loisirs, de réunions, lieux de culte, locaux collectifs...) » (Albert Rigaudière, 2003).

3. Aspirations aux échanges économiques

« L'espace public doit être porteur d'une diversité d'activités commerciales avec l'interpénétration d'espaces à travers des vitrines distinguant confusément le public du privé, c'est ce qui constitue ses richesses » (Albert Rigaudière, 2003).

4. Aspirations en matière de positionnement des espaces publics

« Il y a ceux aspirent avoir ces espaces à proximité de leur cité par le souci de surveillance de leurs enfants. D'autres souhaitent éloigner ces espaces des habitations afin d'éviter le bruit et pour être dans un espace extérieur » (Albert Rigaudière, 2003).

✓ Parcours historique

« *Route ou itinéraire emprunté pour aller d'un endroit à un autre Distance.* »(www.cordial.fr).Un parcours historique offre aux visiteurs la possibilité d'explorer des sites historiques, des monuments et d'autres lieux d'intérêt culturel, organisé pour les guider à travers différentes étapes chronologiques ou thématiques. Son objectif est d'enrichir la compréhension de l'histoire locale ou nationale tout en mettant en valeur le patrimoine culturel et architectural d'une région.

En plus au cœur de la Médina se dresse la grande Mosquée, entourée du Hammam traditionnel. Les rues principales sont animées par la dynamique marchée du Souk, tandis que les Khans ou fondouks offrent hébergement et stockage. Ces éléments conjugués témoignent de l'histoire, de la culture et de la vitalité économique de la Médina.

III. Concept 3: Urbain

Ce concept englobe les différentes définitions liées à l'urbanisme.

1. L'environnement

Le terme "environnement" trouve ses racines dans le vieux français du XVIème siècle, où il était associé à l'idée d'"action d'environner", soit de placer autour de quelque chose. En écologie, certains spécialistes le comparent au concept de "milieu". Ce dernier englobe tous les éléments avec lesquels un organisme ou une population est en interaction, et qui influencent leur existence. Par conséquent, l'environnement peut être défini comme l'ensemble des conditions externes qui influent sur la vie, le développement et la croissance des êtres vivants. Cela inclut divers facteurs tels que l'air, l'eau, le sol, les autres organismes vivants, les ressources disponibles, ainsi que les influences climatiques et humaines. En résumé, l'environnement constitue le contexte global dans lequel évoluent et interagissent les organismes vivants.

2. L'environnement en architecture

Selon S. Langer, "L'architecture rend visible la totalité de l'environnement", suggérant que les bâtiments vont au-delà de simples structures physiques. Ils incarnent l'essence même de l'environnement dans lequel ils sont intégrés. Ainsi, ils reflètent les aspects environnementaux tels que le paysage, le climat et la culture locale. De plus, l'architecture influence notre expérience quotidienne de l'environnement construit et renforce notre lien avec celui-ci. En somme, cette citation souligne le rôle central de l'architecture dans la représentation et la compréhension de notre environnement physique et social.

En architecture, l'environnement fait référence au cadre dans lequel le bâtiment est situé, incluant à la fois les éléments construits et non construits qui l'entourent. Pour les architectes, cet environnement se divise en deux aspects : l'environnement artificiel, représenté par le paysage urbain et le site, et l'environnement naturel.

3. L'environnement urbain

L'environnement urbain englobe l'ensemble des caractéristiques physiques, sociales, économiques et culturelles d'une zone urbanisée. Cela comprend les infrastructures, les

bâtiments, les espaces publics, les réseaux de transport, ainsi que les activités économiques, sociales et culturelles qui s'y déroulent. En somme, c'est le cadre dans lequel évoluent les habitants des villes, influençant leur vie quotidienne, leur identité et leur bien-être.

4. L'urbain

« Qui appartient à la ville : Les populations urbaines. L'éclairage urbain. » (Dictionnaire de Larousse). L'urbain englobe tous les aspects liés à la vie et à l'environnement des villes et des zones urbanisées. Cela inclut les caractéristiques physiques, sociales, économiques et culturelles des environnements urbains, tels que les infrastructures, les bâtiments, les espaces publics, les activités économiques, les modes de vie urbains, ainsi que les interactions sociales et culturelles spécifiques à ces zones. En somme, l'urbain couvre tout ce qui concerne la ville et son environnement.

5. L'urbanisme

L'urbanisme est la discipline qui étudie la création et l'organisation des espaces urbains. C'est une approche scientifique et pratique visant à planifier les villes de manière efficace en prenant en compte les besoins des habitants et les contraintes environnementales. Cette discipline englobe plusieurs domaines, tels que l'architecture, l'économie urbaine et la gestion des transports, et vise à promouvoir une meilleure qualité de vie en milieu urbain. En résumé, l'urbanisme cherche à aménager les villes de manière à favoriser un développement harmonieux et durable.

6. La ville et l'urbanisme

6.1. La ville

« *Le mot ville, bien que son sens puisse paraître évident, est un des plus complexes de la langue française* » (Lavedan Pierre, 1936). La notion de "ville", bien qu'elle paraisse évidente, se révèle être l'un des concepts les plus complexes en langue française. Elle englobe une variété de significations qui dépassent largement la simple idée d'un regroupement de bâtiments, reflétant ainsi une diversité de réalités géographiques, historiques, économiques et socioculturelles. P. George définit la ville comme « *un groupement de populations agglomérées caractérisé par un effectif de population et par une forme d'organisation économique et sociale* » (George P, 1970).

En architecture et en urbanisme, la ville est un environnement complexe résultant de l'interaction entre des structures bâties, des espaces publics et des dynamiques sociales. C'est un lieu où se croisent diverses influences, telles que les besoins sociaux, économiques et culturels, façonnant ainsi son développement au fil du temps. Les professionnels du domaine cherchent à concevoir des environnements urbains qui sont à la fois fonctionnels, esthétiques et durables, en tenant compte de facteurs tels que la densité, la connectivité et l'inclusivité. Selon Lévy : « *Une ville se fait dans le temps et par le temps à travers une combinaison entre forme sociale et une forme spatiale* ».

6.2. Les types de villes

Les villes se démarquent par leur diversité remarquable, chacune possédant ses propres caractéristiques et fonctions distinctes. En général, on peut les classer en trois catégories principales : les métropoles, véritables pôles urbains rayonnant à l'échelle régionale ou nationale, les villes moyennes, regroupant des agglomérations de taille intermédiaire offrant un équilibre entre services urbains et qualité de vie, et enfin les petites villes, souvent plus modestes en taille, caractérisées par une économie locale dynamique et un mode de vie rural.

Au sein de cette variété urbaine, **les villes côtières** occupent une place singulière, établies le long des côtes, des littoraux ou à proximité de cours d'eau navigables. Leur emplacement privilégié est exploité pour développer diverses activités liées à l'eau, telles que la pêche, le commerce maritime, le tourisme côtier et les loisirs nautiques. En plus de ces industries maritimes, elles offrent une atmosphère maritime séduisante, un climat doux et des panoramas côtiers pittoresques, attirant résidents et visiteurs en quête de quiétude et de beauté naturelle. Par leur relation intime avec la mer, ces villes enrichissent la diversité urbaine en façonnant leur identité et leur mode de vie.

6.3. Eléments de la lecture de la ville

La lecture préalable de l'espace urbain, avant toute intervention sur le terrain, revêt une importance capitale. Elle se déploie selon une approche méthodologique structurée, impliquant une analyse minutieuse des divers éléments, depuis l'échelle régionale jusqu'au niveau du tissu urbain. Cette méthode opère tel un zoom, passant de la vision globale sur une carte à une étude

détaillée du plan urbain. En scrutant ces éléments avec attention, on acquiert une compréhension approfondie des spécificités, de l'évolution et du fonctionnement de la ville, ouvrant ainsi la voie à des interventions urbaines plus éclairées et efficaces. Voici quelques aspects essentiels à prendre en compte lors de l'analyse de la ville :

- **L'armature urbaine**

La caractéristique première des villes réside dans leur répartition spatiale et leur densité. Une armature urbaine se définit comme un système de villes dans un espace donné, que celui-ci soit géographique ou déjà urbanisé. Lorsque plusieurs centres urbains sont étroitement rassemblés, cette armature prend la forme d'un réseau de villes interconnectées. Elle constitue alors un espace où s'entremêlent les activités économiques et socioculturelles, dictant ainsi les fonctions urbaines et structurant les interactions sociales.

- **Réseau urbain**

Le réseau urbain est constitué d'une hiérarchie de centres assurant une diversité de services administratifs, culturels et commerciaux au sein d'une région, avec une métropole régionale jouant un rôle dominant.

- **Le site et la situation** (S.OUSSAMA, 2014).

La détermination de chaque ville découle de sa localisation au sein de l'armature urbaine et des conditions particulières qui régissent son implantation locale. Cette localisation géographique englobe à la fois la situation de la ville et les caractéristiques propres à son environnement.

La situation d'une ville est déterminée par plusieurs facteurs, notamment son emplacement géographique par rapport aux caractéristiques topographiques telles que les montagnes, les plaines ou les collines, ainsi que les conditions climatiques locales. De plus, la situation d'une ville inclut également sa position relative par rapport à d'autres villes ainsi qu'aux voies de communication interrégionales, telles que les routes principales, les voies ferrées ou les cours d'eau. **Le concept de site urbain** ne se limite plus uniquement aux caractéristiques topographiques des lieux, mais prend également en compte leurs attraits et leurs attractivités. Cela inclut l'analyse spatiale et comportementale des problématiques urbaines, ce qui a conduit

les géographes à personnaliser la ville et à lui attribuer une "âme". Ainsi, au-delà de la simple cartographie des plans urbains, l'accent est mis sur le concept de tissu urbain, reflétant une vision plus dynamique et vivante de la ville dans son ensemble.

Donc, la localisation d'une ville est déterminée par son site initial, c'est-à-dire le lieu précis de son implantation. Ce site est influencé par divers facteurs, notamment les conditions climatiques locales, le relief (tel que montagneux, vallonné, plat ou en plateau), la géomorphologie environnante, la présence d'eau sous forme de sources ou de cours d'eau, ainsi que l'hydrographie, incluant les rivières ou les oueds.

- **La morphologie**

« La morphologie urbaine étudie les formes et les caractéristiques de la ville (la voirie, le parcellaire, le découpage du sol, les densités, les usages), et les phénomènes qui en sont à l'origine : topographie, histoire, influence culturelle, économie, règles d'urbanisme, contexte technologique ou encore énergétique. » (Newman.PG et Kenworthy.J R, 1989)

- ✓ **Forme urbain**

La forme urbaine est intrinsèquement liée au relief, se manifestant à travers les zones bâties, les "pleins", ainsi que les espaces ouverts, les "vides", tels que les espaces publics. Elle est également déterminée par le site et l'environnement de la ville, comprenant les perspectives visuelles et les voies de circulation, ainsi que les espaces extérieurs qui font partie intégrante de son paysage.

- ✓ **Tissu urbain**

Les tissus urbains sont étroitement liés à la structure et à la morphologie de la ville. Ils constituent les éléments fondamentaux de la composition urbaine, contribuant à la cohérence globale de l'espace urbain en facilitant la combinaison entre les fonctions et les accès. Ces tissus urbains sont également intimement liés à l'histoire et à l'évolution de la ville, ainsi qu'à la topographie environnante.

- **La structure de la ville**

La structure d'une ville est intimement liée à sa morphologie, à son plan urbain et à sa situation géographique. Elle se manifeste par la création de quartiers distincts au sein de l'espace urbain, chacun avec ses fonctions et sa dynamique spécifiques. Cette structuration définit les caractéristiques et les interactions de chaque quartier, contribuant ainsi à la diversité et à la cohérence de la ville dans son ensemble.

- **Repère et identité**

Les repères urbains et l'identité d'une ville sont des composantes fondamentales de son caractère distinctif. **Les repères urbains**, tels que les monuments emblématiques ou les éléments naturels remarquables, fournissent des points de référence visibles dans le paysage urbain et portent une signification culturelle et historique profonde. Quant à **l'identité urbaine**, elle englobe l'ensemble des aspects qui définissent une ville, comme son histoire, sa culture, son architecture et son patrimoine, contribuant ainsi à forger le sentiment d'appartenance des habitants et à attirer les visiteurs. Ces éléments jouent un rôle crucial dans la promotion et la reconnaissance d'une ville, tant au niveau local que mondial.

6.4. Les problèmes urbains dans une ville

- **Rupture urbaine**

« Une coupure (partielle ou absolue) entre des parties de la ville, sur les plans social, économique et politique. »(Philippe Gervais-Lambony, 2001). La rupture urbaine est une discontinuité présente dans le tissu urbain d'une ville, pouvant résulter de diverses causes telles que des divisions physiques, sociales ou symboliques. Ces divisions peuvent être causées par des infrastructures de transport majeures, des disparités socio-économiques, des différences culturelles ou des politiques d'aménagement du territoire incohérentes. Pour résoudre ces ruptures, une approche intégrée et participative est nécessaire, impliquant la collaboration entre divers acteurs urbains et la création d'espaces publics favorisant la connectivité et la cohésion sociale.

- **Le clivage ville-mer**

« *La division entre la ville et la mer est clairement perceptible à travers un phénomène de dissociation. Les zones portuaires se trouvent isolées du reste de la ville, avec des barrières physiques telles que des clôtures et des autoroutes, ce qui limite l'accès direct aux zones côtières.* » (Djebbar.I et Ladjeroud.Y ,2018)

- ✓ **Les formes du clivage ville-mer**

La rupture spatiale : La séparation physique entre la ville et la mer s'accroît en raison de l'évolution des ports, qui entraîne des changements dans le paysage urbain tels que l'installation de barrières douanières et de voies de transport, limitant ainsi l'accès des citoyens et des moyens de transport aux zones maritimes.

La division institutionnelle : La rationalisation des ports a conduit à une autonomisation de leur gestion au niveau institutionnel. Désormais, la ville n'a plus de contrôle, ni de rôle dans la planification ou la gestion de son port.

Le déracinement social et imaginaire : La transformation déprimante d'une interface autrefois dynamique représente un véritable choc pour l'identité des villes portuaires. La privatisation du port a créé une séparation évidente entre la mer et les habitants de ces villes, accentuant ainsi la rupture entre eux. (Aoussi khali Bachir ,2013)

- ✓ **Les conséquences du clivage ville-mer**

Le déséquilibre entre la ville et le port se manifeste clairement par une disparité évidente à l'interface, ainsi que dans les deux systèmes de la ville et du port. Cette situation crée une crise identitaire, résultant de la disparition progressive du rôle central du port, induite par sa nouvelle nature. Cette évolution coupe les liens entre la ville et son front maritime, et contribue à la démaritimisation des villes portuaires, dépréciant ainsi leur valeur urbanistique et sociale et créant un vide identitaire notable qui conduit à une perte de vocation. (Aoussi khali Bachir ,2013)

- **Urbanisation urbain**

L'urbanisation spontanée décrit le développement désorganisé et non planifié des zones urbaines, caractérisé par une croissance rapide et incontrôlée des quartiers résidentiels et des infrastructures. Ce phénomène survient généralement sans l'intervention des autorités urbaines et résulte souvent de l'occupation spontanée de terrains vacants ou sous-utilisés par des populations à la recherche de logements abordables. Cette forme d'urbanisation peut engendrer la création de bidonvilles ou de quartiers informels, souvent dépourvus d'infrastructures de base telles que l'eau potable, l'assainissement et les services de santé, ce qui entraîne des défis socio-économiques et environnementaux pour les résidents et les autorités locales. (Galila El Kadi ,1987)

- **La congestion urbaine**

La congestion urbaine, résultant d'une demande de déplacement excédant les capacités des infrastructures de transport, engendre des embouteillages et des retards, affectant divers aspects de la vie urbaine tels que la qualité de vie, l'économie locale, l'environnement et la santé publique. (Galila El Kadi ,1987)

IV. Concept 4: identité culturelle

Ce concept englobe les différentes définitions liées à l'identité culturelle.

1. Identité

« Caractère permanent et fondamental de quelqu'un, d'un groupe, qui fait son individualité, sa singularité. »(Dictionnaire Larousse).

2. La culture

Selon l'UNESCO, la culture fait référence aux éléments distinctifs d'une société, comprenant les croyances, les comportements et la façon dont les individus les développent et les expriment.

3. La culture et patrimoine

La culture est étroitement liée au patrimoine artistique et culturel ainsi qu'aux valeurs établies par la société, qui les régissent. Ce patrimoine est la manifestation de ces valeurs et normes. La

culture est également perçue comme l'accès à un patrimoine artistique et culturel, représentant ainsi l'expression de ces valeurs. De plus, elle est considérée comme une hiérarchie de valeurs, fondée sur les valeurs et les normes qui sous-tendent l'action sociale, et qui sont relatives et variables selon les sociétés.

4. Identité culturelle

« *Les cultures sont devenues des sujets d'affrontement, outils d'affirmation collective et de quête d'identité.* » (Roger Pol droit ,2013).

L'identité culturelle se réfère au sentiment d'appartenance à un groupe spécifique, formé selon diverses catégories telles que la nationalité, l'ethnicité, la race, le sexe et la religion. Elle est façonnée et maintenue par le partage de connaissances collectives telles que les traditions, le patrimoine, la langue, l'esthétique, les normes et les coutumes. Du fait que les individus sont souvent affiliés à plusieurs groupes culturels, l'identité culturelle est complexe et multidimensionnelle. Contrairement à l'idée précédente selon laquelle l'identification à des groupes culturels était stable et évidente, elle est aujourd'hui considérée comme contextuelle et sujette aux changements dans le temps et l'espace. Dans notre monde globalisé, où les interactions interculturelles sont de plus en plus courantes, l'identité culturelle est constamment façonnée, négociée, maintenue et remise en question à travers les pratiques de communication.

5. Identité culturelle en patrimoine

L'identité culturelle et le patrimoine sont étroitement liés, formant un lien essentiel au sein d'une communauté. L'identité culturelle représente les caractéristiques distinctives d'un groupe, tandis que le patrimoine englobe les éléments culturels et historiques qui lui sont précieux. La préservation du patrimoine aide à façonner et à maintenir l'identité culturelle d'une communauté, tandis que cette dernière influence la manière dont le patrimoine est préservé et valorisé. Ensemble, ils jouent un rôle crucial dans la transmission des traditions, des valeurs et de l'histoire d'une société, tout en favorisant le sentiment d'appartenance et la diversité culturelle. (BENNABAS Samia, 2002).

6. Opération de préservation pour la continuité de l'identité culturelle dans une ville historique

Pour maintenir l'identité culturelle d'une ville historique, diverses mesures de préservation sont nécessaires. Il est primordial de préserver le patrimoine architectural en protégeant et en restaurant les bâtiments historiques tout en préservant leur authenticité. Une planification urbaine intégrée est également cruciale pour concilier le développement contemporain avec les éléments historiques de la ville. Sensibiliser et éduquer la population locale et les visiteurs sur l'histoire et la culture locales jouent un rôle clé dans la diffusion de la diversité culturelle de la ville. L'engagement communautaire est indispensable, avec la participation active des résidents dans les efforts de préservation. La préservation des espaces publics emblématiques et l'adaptation des bâtiments historiques à des usages modernes tout en préservant leur authenticité sont également des aspects essentiels. Il est également essentiel de promouvoir des pratiques commerciales durables et un tourisme responsable respectant la culture locale. Les initiatives artistiques urbaines et les événements culturels réguliers contribuent également à renforcer l'identité culturelle de la ville. Enfin, la collaboration avec les institutions culturelles et la capacité à s'adapter aux changements de la communauté sont des éléments clés pour garantir une préservation culturelle efficace et durable. (BENNABAS Samia, 2002).

7. Conclusion

Dans cette section, nous avons tracé les contours théoriques sur lesquels repose notre recherche. Nous avons également mis en lumière la terminologie utilisée pour exprimer notre problématique et défini les diverses actions liées au patrimoine. Cette démarche nous permettra d'aborder dans le prochain chapitre l'étude de la ville spécifique sur laquelle nous nous focalisons.

CHAPITRE. II

APPROCHE ANALYTIQUE

1. Introduction

Dans ce chapitre, nous amorcerons par une brève présentation de Honaïne, en parcourant son passé à travers les différentes civilisations qui ont laissé leur empreinte jusqu'à nos jours. Nous étudierons les diverses évolutions urbaines de la ville, ce qui nous permettra de mieux appréhender notre zone d'étude et de justifier le constat énoncé dans le chapitre introductif. Par la suite, nous procéderons à une série de lectures et d'analyses pour identifier les problèmes rencontrés à différentes échelles dans notre zone d'étude. En utilisant ces informations comme guide, nous serons en mesure de prendre les premières décisions concernant notre intervention, notamment en déterminant la stratégie d'intervention urbaine et en ébauchant le programme de modifications à entreprendre.

2. Présentation de la ville de Honaïne

2.1. Situation géographique

La ville de Honaïne se trouve sur la côte occidentale de la région d'Oranie, positionnée entre les ports de Beni Saf et Ghazaouat. Elle est située à une distance d'environ 40 kilomètres de la frontière marocaine et se trouve à environ 60 kilomètres au nord-ouest de la ville de Tlemcen. Elle est située au centre de la bordure côtière du massif des Traras. (KHELIFA Abderrahmane, 2008).

Honaïne, une commune de la wilaya de Tlemcen, est une zone d'extension touristique couvrant une superficie de 6385 hectares et abritant 19 582 habitants. Elle est délimitée par : Au nord : la mer Méditerranée, À l'ouest : Nedrouma et Ghazaouet, Au sud : la daïra de Remchi. Plus précisément, les terres agricoles occupent 44% de sa superficie, la surface bâtie représente 5% (soit 3000 hectares), tandis que les forêts couvrent 54% de la superficie totale, avec 3448 hectares.

- ✓ La commune s'étant sur un territoire naturellement exceptionnel recelant des richesses importantes.

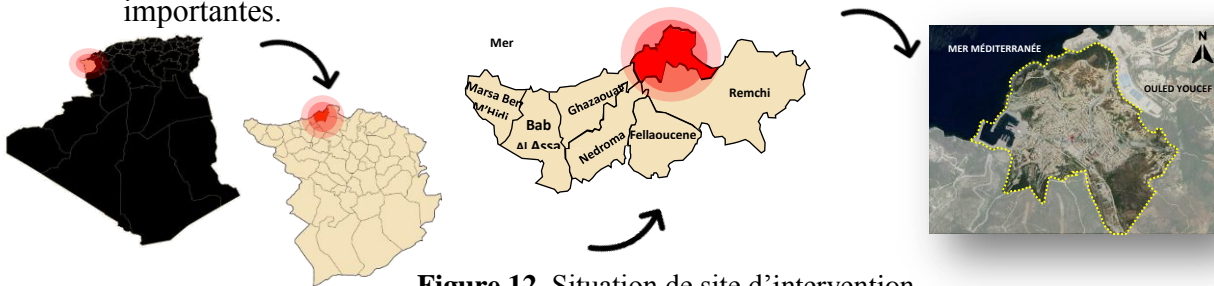


Figure 12. Situation de site d'intervention

2.2. Accessibilité

La ville de Honâine est accessible par le réseau routier grâce à deux voies principales :

- ✓ Le chemin de wilaya 103 relie Honâine à Tlemcen, Ghazaouet et Nedroma.
- ✓ Le chemin de wilaya 104 permet de se rendre de Honâine à Beni Khelad et Ain Temouchent.



Figure 13. Carte montrant l'accessibilité à la ville de Honâine.

Source. Auteur

2.3. Climatologie

Dans l'ensemble, le climat est généralement doux : l'influence de la mer, rafraîchissante en été, adoucissante en hiver, est déterminante.

La température moyenne est de 12° à 15° au-dessus de zéro de janvier à mai. Elle s'élève de 28° à 32° entre juillet et septembre.

En été, le siroco (chergui, guebli, chebili) arrive à faire sentir ses effets jusque sur le rivage.

Les Traras reçoivent en moyenne entre 350 mm et 450 mm de pluie.

2.3.1. Les vents

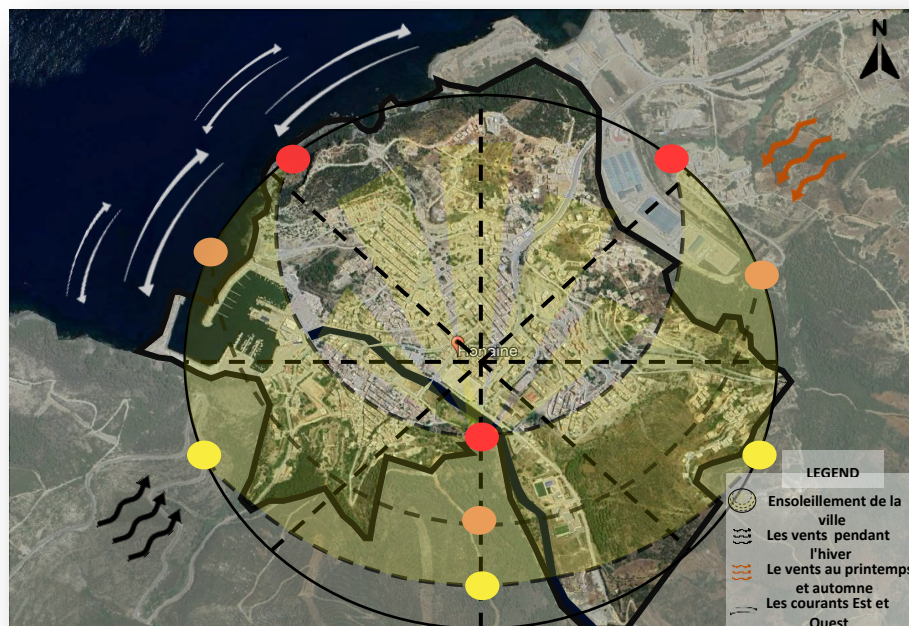
Pendant l'hiver, plus de la moitié des vents (54 à 56 %) sont de direction ouest-sud- Ouest.

Au printemps et en automne, les vents de nord-est sont prépondérants sur la côte.

Les vents d'est et d'ouest sont importants tout au long de l'année.

2.3.2. Les courants

Les eaux se divisent en deux courants, l'un qui se dirige normalement vers l'est, l'autre conséquence des vents et du relief des côtes se dirigeant vers l'ouest.



Le climat est donc très propice au développement :

- ✓ Des activités de tourisme
- ✓ De convalescence des malades d'oxygénation et des sportifs
- ✓ La culture intensive

2.4. Géotechnique

Le site présente trois types de sols distincts :

- **Sol A** : Situé principalement dans la partie sud du site, ce sol est rocheux avec une topographie accidentée. Il offre une excellente résistance et une capacité de charge élevée, le rendant adapté à diverses utilisations, bien que sa topographie soit accidentée.
- **Sol B** : Ce sol brèchique est composé de matériaux d'origines variées en raison de sa position basse près des reliefs environnants. Il est très perméable en raison de sa nature brèchique et de sa proximité côtière, ce qui entraîne la présence d'eau souterraine. Il est courant dans la zone bâtie.
- **Sol C** : Ce sol gréseux occupe la partie est du site, caractérisé par sa couleur jaunâtre et une grande capacité de charge. Il est surmonté par une couche de terre végétale rougeâtre d'une épaisseur de 35 à 50 cm.



Figure 15.carte montrant la géotechnique de la ville de Honaïne.

Source. Auteur

2.5. Relief

La topographie de la région est caractérisée par un relief extrêmement accidenté, rendant l'accès difficile. Les zones urbanisées se situent dans une dépression, en contrebas des massifs, face à la plage et au port.

La ville est encaissée entre les cours d'eau de l'Oued Regou et de l'Oued Honaïne, avec le Djebel EL MENZEH au nord, qui domine les pentes menant à la tour Sidi Brahim.

Au nord, les pentes sont relativement douces, tandis qu'au sud, elles affichent des inclinaisons allant de 35% à 40%, notamment aux abords de Bordj ENNOUNA. En progressant vers **l'ouest**, les pentes deviennent encore plus abruptes, atteignant parfois des valeurs de 60%.

La citadelle est perchée au sommet d'un rocher, avec une hauteur de 39 mètres au nord et 49 mètres au **sud**. (khalifa abderhmane, 2008)



Figure 16. Photo aérienne du massif des Trara dans le Nord-Ouest de l'Algérie.

Source . Honaïne, ancien port du royaume de Tlemcen, 2008.

Pour mieux appréhender le relief de la ville, je vais vous présenter les coupes suivantes :

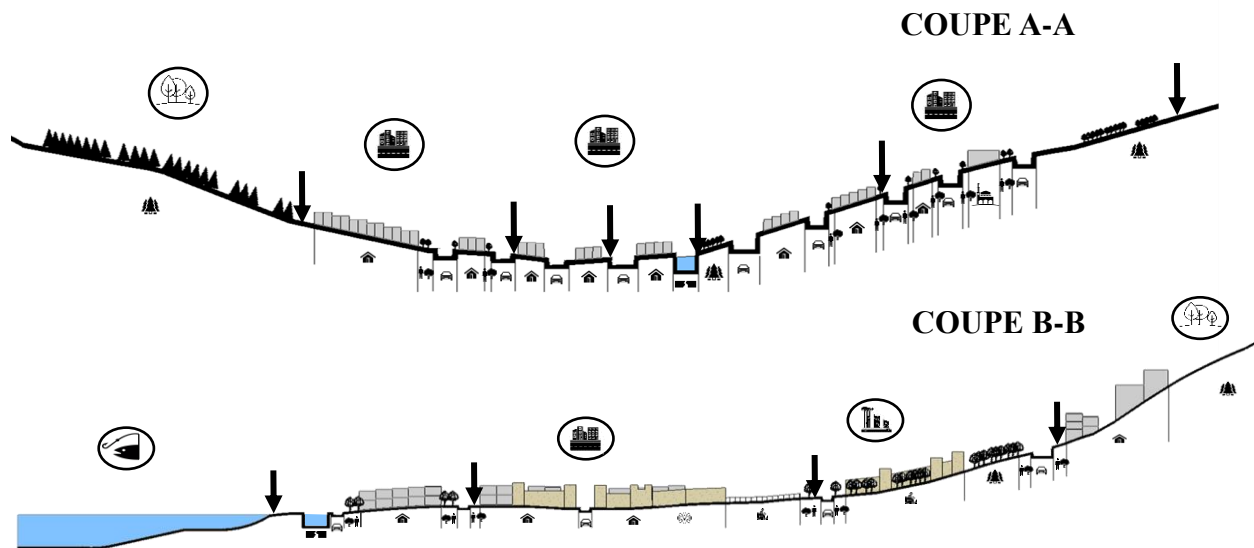


Figure 17. Coupes urbain.

Source. Auteur.

2.6. Végétation

La forêt de pins est assez rare. Elle subsiste ou plutôt a été reconstituée à l'indépendance, à l'ouest de Honâine sur une partie du Djebel Ouled Salah, sur le promontoire de Sidi Brahim au nord-est de la ville, ainsi qu'au sud-est immédiat de la ville. Plus loin, elle apparaît au lieu-dit Lagtouta, à 12 kilomètres au sud-est du site. Partout ailleurs nous avons de la forêt clairsemée : broussailles hautes et maquis.

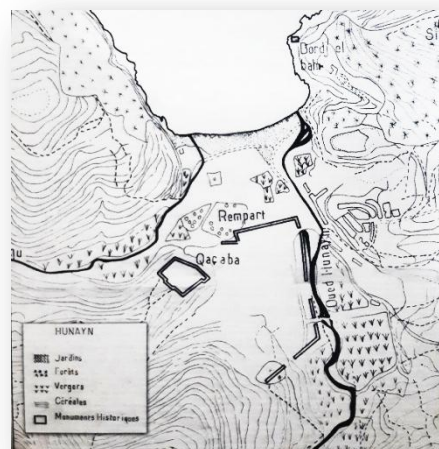


Figure 18. Ruines et végétations « Honâine ».

Source .Honâine, ancien port du royaume de Tlemcen, 2008.

3. Analyse historique de la ville

La région de Honâine se distingue par des atouts naturels qui ont favorisé la présence humaine depuis l'Antiquité. Son climat propice, une végétation diversifiée pour l'alimentation et la construction, une protection contre les éléments naturels, des positions stratégiques contre les envahisseurs grâce à une côte fermée et des collines, la présence de sources d'eau douce et de minerais, ainsi qu'une abondance de pêche et de chasse ont permis une occupation ininterrompue par les êtres humains au fil des siècles.

Donc nous pouvons penser que la ville de Honâine a connu l'évolution suivante :

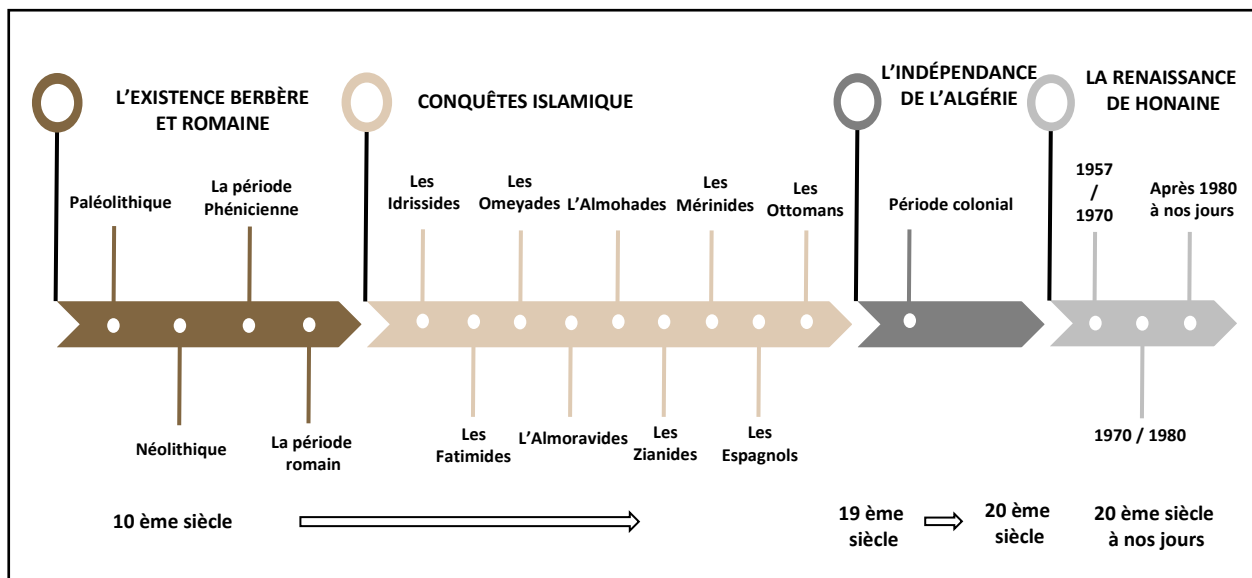


Figure 19. Frise chronologique de l'évolution historique de la ville de Honâine

Source. Auteur

3.1. L'existence berbère et romaine .(khalifa abderhmane, 2008).

Durant cette période, les Traras étaient connus pour l'existence de 2 périodes :

3.1.1. Du paléolithique au néolithique

a. Paléolithique

Durant cette période, les Traras étaient connus pour l'existence de 3 civilisations, du fait de la présence de leurs différents outils dans cette région :

1) La civilisation de l'Acheuléen africain .(khalifa abderhmane, 2008).

A laissé des traces à proximité de la région qui nous intéresse. Ces découvertes archéologiques incluent les grottes d'Ouzidane, situées à douze kilomètres au nord-est de Tlemcen, le gisement du lac Karar près de Remchi, à trente kilomètres au sud-est de Honaïne, qui a fourni une industrie archéologique abondante et remarquable. De plus, des bifaces ou "coups de poing" ont été trouvés à Beni Saf et à Souk El Tenine, situés dans le territoire des Oulhassa, qui fait partie de la région des Traras.



Figure 20. Les grottes de Beni Add (Tlemcen).

Source. www.algerie360.com



Figure 21. Biface acheuléen

Source. www.wikipédia.com

2) La civilisation du moustérien maghrébin.(khalifa abderhmane, 2008).

Que l'on rapproche de celle de Néandertal en Europe est présente au lac Karar, à la Mouilah et à Oujda (grotte de Taforalt). On la trouve aussi sur le littoral dans les grottes dites du Polygone et celle des Troglodytes, toutes deux près d'Oran. Gabriel Camps a reconnu des gisements atériens sur le littoral de l'Oranie notamment au Cap Ténès et à Arzew.

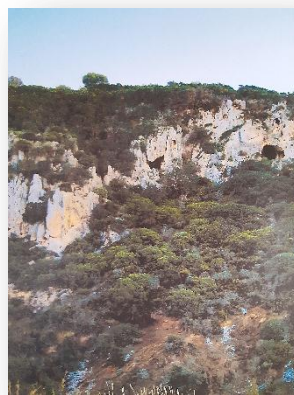


Figure 22. Grottes sidi driss (Traras)

Source. . Livre : « Honaïne, ancien port du royaume de Tlemcen ».

b. Néolithique

Ce néolithique du littoral a été reconnu dans les environs immédiats d'Oran, comme il a été reconnu sur l'île de Rachgoun, ou sur le littoral près de Ghazaouat. Dans cette dernière station, Doumergue a recueilli, en plus d'ossements d'animaux et de coquilles marines des morceaux d'œufs d'autruche, une pendeloque en quartz ainsi que trois fragments de poterie non ornementés



Figure 23. Amphore punique (siga).

Source. . Livre : « Honâine, ancien port du royaume de Tlemcen ».

3.2. De la période phénicienne jusqu'à l'apparition de l'Islam (début du 8ème siècle)

Pendant cette période, Honâine a été caractérisé par l'existence de trois périodes distinctes suivantes :

1. Période des phéniciens

La fondation de la ville de Honâine remonte au XIIe siècle avant Jésus-Christ, établie en tant que comptoir commercial par des commerçants phéniciens. Cette création s'inscrit dans la lignée des comptoirs établis sur le littoral méditerranéen méridional. À cette époque, elle portait le nom de GYPSARIA PORTUS, faisant référence à la richesse en gypse des hautes collines, qui variait du calcaire se transformant naturellement en marbre sous différentes formes.

2. Période des royaumes numides

Vers cette période, des informations sur la côte des Traras sont fournies par des historiens et géographes. Par exemple, Tite Live, qui a écrit entre 30 et 9 avant J.C., mentionne la ville de

Siga ainsi que son port, Portus Sigensis, et également Gypsaria Portus (Honaïne). Ces villes côtières faisaient partie du royaume de Bocchus.



Figure 24. Les Traras dans l'antiquité.

Source. Livre : « Honaïne, ancien port du royaume de Tlemcen ».

3. Période des Romains

Sous la domination romaine, la ville a subi des modifications pour s'adapter aux besoins de ses fonctions. On a entrepris la rénovation du port, ainsi que son expansion vers la terre ferme, avec la création d'un bassin de dimensions conséquentes (85 mètres sur 50 mètres), connecté au port par un canal. De plus, une garnison fortifiée a été érigée à l'extrémité occidentale du port, portant

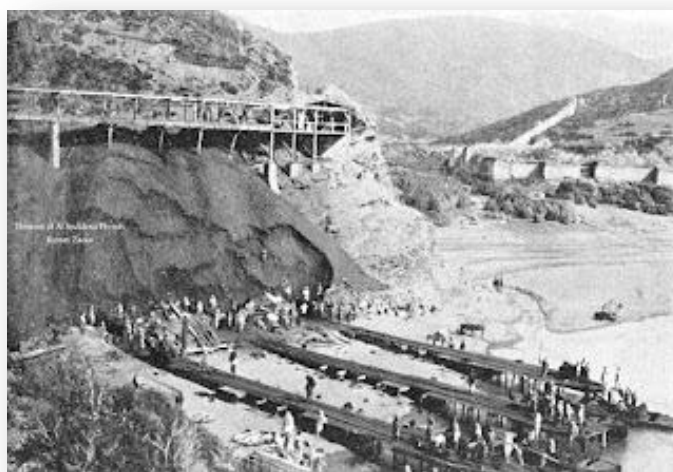


Figure 25. Port de Honaïne.

Source. www.tlemcenetalandalouspromis.blogspot.com

le nom d'ARTISIGA PORTUS, qui évoque le chemin menant à Siga, la cité associée au roi éternel Syphax.

3.3. Conquêtes islamique.(khalifa abderhmane, 2008)

Avec l'avènement des conquêtes arabes et musulmanes en Afrique du Nord à la fin du VII^e siècle, l'histoire de la région a été profondément modifiée en fonction des divers dirigeants qui se sont succédé au pouvoir du Maghreb.

1. Les Idrissides (10^{ème} siècle)

À l'époque des Idrissides au Xe siècle, la région a connu l'émergence de plusieurs petites villes gouvernées par des membres de la famille chérifienne. Chacune de ces villes avait une forteresse côtière, dans le cadre d'une stratégie de défense.

2. Les Fatimides (10^{ème} siècle)

Sous le règne du calife Fatimide, El Qa'im Abou l'Qacim, fils d'Obeid Allah El Mehdi, qui a recouru à la violence envers les tribus maghrébines qui s'opposaient à sa succession, la ville de Honaine a été détruite. Cela s'est produit après que son chef, Meysour El-Fata, a eu des difficultés considérables à la conquérir en 935. La ville a ensuite été reconstruite dans un style architectural islamo-berbère, sous l'impulsion du chef de la tribu de Meknas, Hamid Ibn Issel.

3. Les Omeyyades (10^{ème} siècle)

Honaine a été stratégiquement choisie par les Omeyyades comme une base majeure pour leurs opérations en Afrique du Nord, nécessitant ainsi sa protection contre les assauts des Fatimides.

4. L'Almoravides (11^{ème} siècle)

Pendant la période des Almoravides, la région des Traras n'est pas spécifiquement mentionnée, mais elle faisait probablement partie intégrante du Tlemcen sur le plan administratif et économique.

5. L'Almohades (12^{ème} siècle)

Après une période de calme, la ville a connu une nouvelle vitalité suite à l'accession d'Abdelmounene Ibn Ali au trône des Almohades en 1130. Durant les conquêtes de Tlemcen, d'Oran et des environs, il a fait de Honaine une base arrière, érigeant une forteresse encore visible aujourd'hui, témoignage de cette période glorieuse. Il a également entrepris la rénovation

du port de Honaïne, en faisant une porte ouverte sur le monde, et la ville est devenue un site stratégique qui a entretenu des échanges économiques avec les grands centres commerciaux de l'Occident musulman. Son port accueillait des navires marchands de villes comme Gênes, Pise, Marseille, Valence, et était également la destination des caravanes venant d'Afrique subsaharienne pour vendre de l'ivoire et des plumes d'autruche, tout en achetant les marchandises des cités.

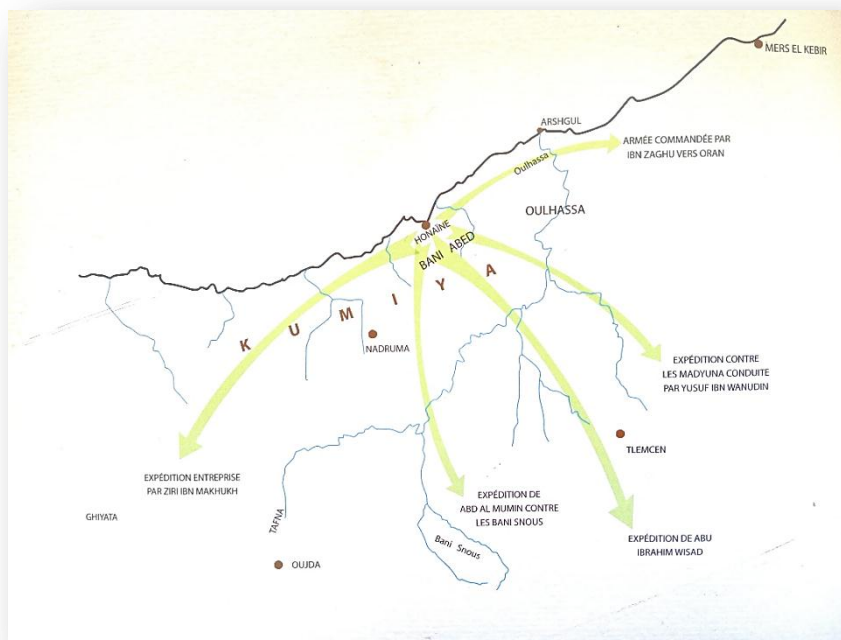


Figure 26. Les expéditions de abd al mumim à partir de Honaïne.

Source. Livre : « Honaïne, ancien port du royaume de Tlemcen ».

6. Les Zianides (du 13ème siècle au début du 14ème siècle)

Sous la dynastie Zianide, Honaïne est devenue le port prééminent du Maghreb central, avec Tlemcen comme capitale. Elle a contribué à la richesse des rois Béni Abed El Oued et est devenue la principale cible de tout conquérant de Tlemcen.

7. Les Mérinides (14ème siècle)

Les Mérinides, qui ont occupé la cité à plusieurs reprises entre 1281 et 1359, ont vu le sultan Mérinide Abou Yacoub Youcef fonder la vieille mosquée entre 1299 et 1309, lors du plus long siège que Tlemcen ait connu. Ce monument était érigé à l'emplacement actuel de la mosquée de la ville.



Figure 27. Stratification de l'évolution urbaine (période musulmane).
Source. Architecte Chiali (étude de restauration des murailles)

8. Les espagnols (16ème siècle)

- ✓ Honaïne n'avait pas été occupé par les Espagnols, installés depuis 1509 à Oran. Ils faisaient payer aux rois de Tlemcen, un tribut qui s'élevait à 12000 ducats d'or par an.
- ✓ En 1530, le Sultan Abu Abd Allah, refusa de payer le tribut.
- ✓ La prise de Honaïne semble avoir été la réponse des Espagnols au refus des Zianides de se soumettre.
- ✓ La garnison de cette ville semble avoir eu beaucoup de difficulté à rester en place, à cause des travaux de fortification à entreprendre et du manque d'argent.
- ✓ La ville de Honaïne fut finalement abandonnée dans le courant de l'année 1535 après avoir été détruite par le général des galères, Don Alvaro de Bazan, qui fit sauter les murs et les tours et démolir les maisons de concert avec Don Alonso, fils aîné du Comte d'Alcaudete, gouverneur d'Oran.
- ✓ Les raisons de ce départ sont : -La résistance rencontrée par les autochtones.
- ✓ Cesser son activité portuaire principale (le port de Honaïne) pour préserver le port d'Oran en tant seul centre d'échanges intercontinentaux.

- ✓ L'arrivée des Ottomans sur la côte occidentale de l'Algérie.

3.4. Le développement urbain de la ville au Moyen Âge. (khalifa abderhmane, 2008)

L'évolution urbaine de cette ville est caractérisée par trois phases distinctes :

▪ Phase 1

Des débuts de l'Islam à l'avènement des Fatimides la ville était située principalement autour de la Casbah, c'est-à-dire du Hisn implanté sur le promontoire rocheux qui constituait en lui-même une base de défense solide.

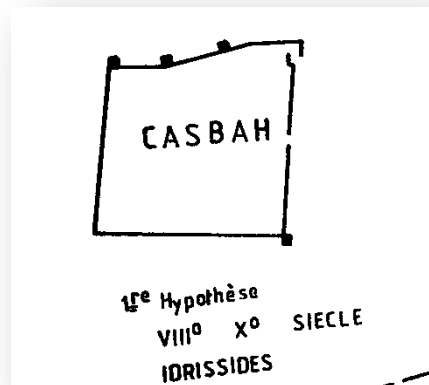


Figure 28. Honaïne dans la période Idrissides.

Source. Livre : « Honaïne, ancien port du royaume de Tlemcen ».

▪ Phase 2

Le Hisn s'aggrandit. C'est l'époque où El Bekri (1069) et El Idrissi (1160) signalent que Honaïne est ceinte d'une forte muraille.

C'est l'époque de la généralisation du pisé en tant que matériau de construction.

C'est aussi la période où les routes commerciales drainent suffisamment d'argent sur la côte pour voir l'éclosion ou le développement de petits centres urbains dotés de murailles : La ville occupe encore les pentes du Djebel El Menzel à l'est du Hisn.

L'extension vers la partie basse de la ville se fait principalement à l'ouest, c'est à dire du côté du port.

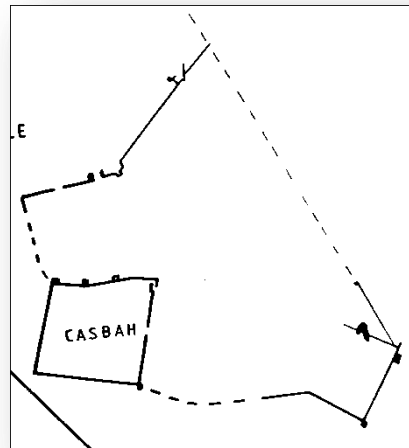


Figure 29. Honaine dans les périodes fatimides- almoravides.

Source. Livre : « Honaine, ancien port du royaume de Tlemcen ».

▪ Phase 3

La troisième phase d'évolution qui va de la période almohade (fin du XIIe siècle) à la fin de la période zayyanide (XVI siècle).

Durant cette étape, les historiens et géographes nous apprennent que les différentes dynasties firent reconstruire les remparts de la ville.

Au XIVe siècle, Ibn Marzuq signale qu'Abu-l- Hassan le mérinide fit reconstruire les murailles de la ville avec la construction de la mosquée.

Cela se voit très bien sur le rempart est, où l'on voit nettement après l'effondrement d'une partie du mur, qu'une enceinte avait été construite contre une autre. L'enduit, qui couvrait première enceinte, apparaît très bien.

La ville avait son périmètre actuel. Le rempart arrivait sur la berge sud de l'oued Honaine, et les maisons se construisaient même extra muros, de l'autre côté de l'oued, dans un quartier que les gens de Honaine appellent encore maintenant, « El Suyyar ».

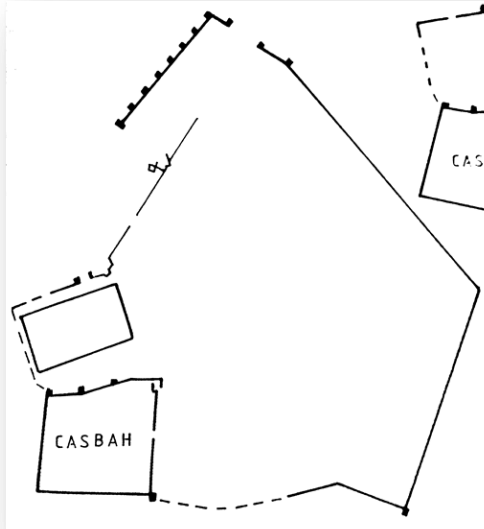


Figure 31. Honaine dans la période almohades-Zianides.

Source. Livre : « Honaine, ancien port du royaume de Tlemcen ».

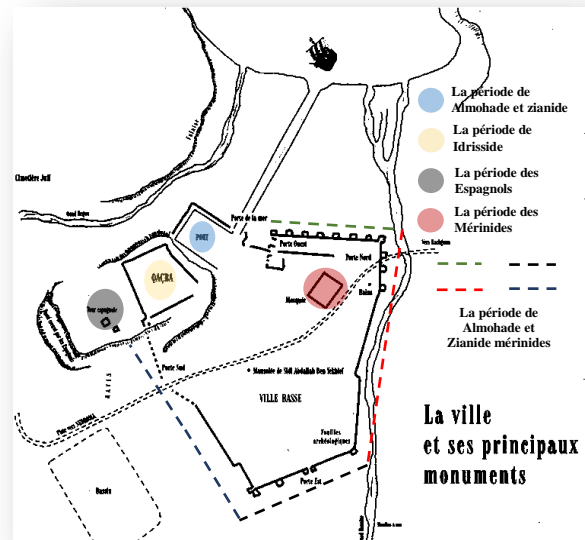


Figure 30. Honaine dans la période des espagnols.

Source. Livre : « Honaine, ancien port du royaume de Tlemcen ».

3.5. Période Coloniale Française (19ème siècle)

- ✓ 1842/1847 Des combats acharnés se déroulent non loin du secteur géographique de HONAINE au confins algéro-marocain menée par l'EMIR ABDELKADER.
- ✓ 1892 HONAINE est déserte, les seuls monuments qui restent sont la casbah et la muraille.
- ✓ 1858 La première extraction minière faite par ville et le début de l'exploitation était en 1928.
- ✓ 1957/1958 Regroupement de la population des douars environnants de la région, à l'intérieur de l'enceinte.
- ✓ La construction de prisons et de centres de détention,
- ✓ La relocalisation des autochtones à l'intérieur de la vieille médina, a eu pour conséquence la disparition de nombreux éléments historiques.
- ✓ Ces déplacements de population étaient mis en œuvre dans le cadre de la politique coloniale, poursuivant deux objectifs principaux : - isoler la révolution du soutien de la population locale. - Centraliser et maintenir cette population sous contrôle.

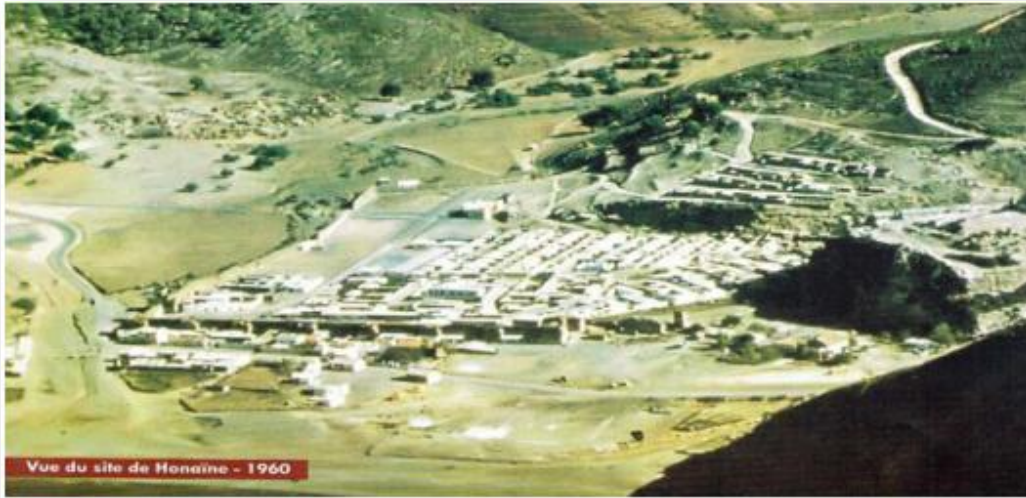


Figure 32. Vue du site de Honaïne en 1960.

Source. Livre : « Honaïne, ancien port du royaume de Tlemcen ».

3.6. La renaissance de Honaïne

Après avoir acquis son indépendance, la région a entrepris des efforts considérables pour revitaliser le territoire et s'engager dans le processus de développement.

Des nombreuses constructions de cette période, qui occupent des emplacements stratégiques pour le développement d'une ville touristique, sont aujourd'hui en mauvais état et ne possèdent pas de statut juridique défini.

Le site de Honaïne, englobant la zone intra-muros, les remparts, la casbah, l'emplacement du port ancien, ainsi que la tour de guet, a été officiellement classé en tant que site historique en 1982.

3.8. Evolution urbaine de la cite période poste coloniale

L'évolution urbaine de la ville de Honaïne durant la période de la Renaissance a été marquée par trois étapes suivantes :

▪ Etape 1

Entre 1957 et 1970, aucun changement notable n'a été observé dans l'espace urbain. Cette période a été particulièrement difficile en raison des conséquences de la guerre et des tentatives d'isolement.

La zone historique est restreinte à l'intérieur des anciens remparts qui encerclaient autrefois la grande mosquée. On y retrouve principalement des édifices publics tels que le siège de l'Assemblée populaire communale (APC), les services postaux, télégraphiques et téléphoniques (PTT), ainsi que les premières écoles et installations de santé.



Figure 33. Evolution urbaine de la ville de Honaïne 1957/1970.

Source. Auteur sur fond de carte de l'URBAT.

▪ Etape 2

Entre 1970 et 1980, on a assisté à un renforcement des infrastructures éducatives qui ont dépassé le périmètre du site historique, marquant ainsi le début de l'occupation de la rive droite le long de l'axe principal reliant Tlemcen à Ghazaouet. Cette expansion de la ville vers cette rive a favorisé les échanges et les interactions sociales.

Durant cette période, la ville a connu un développement qui s'est étendu au-delà de ses anciennes fortifications et de l'Oued Honaïne. Les constructions reflètent l'état socio-économique général de la localité, caractérisé par la prédominance de logements modestes.

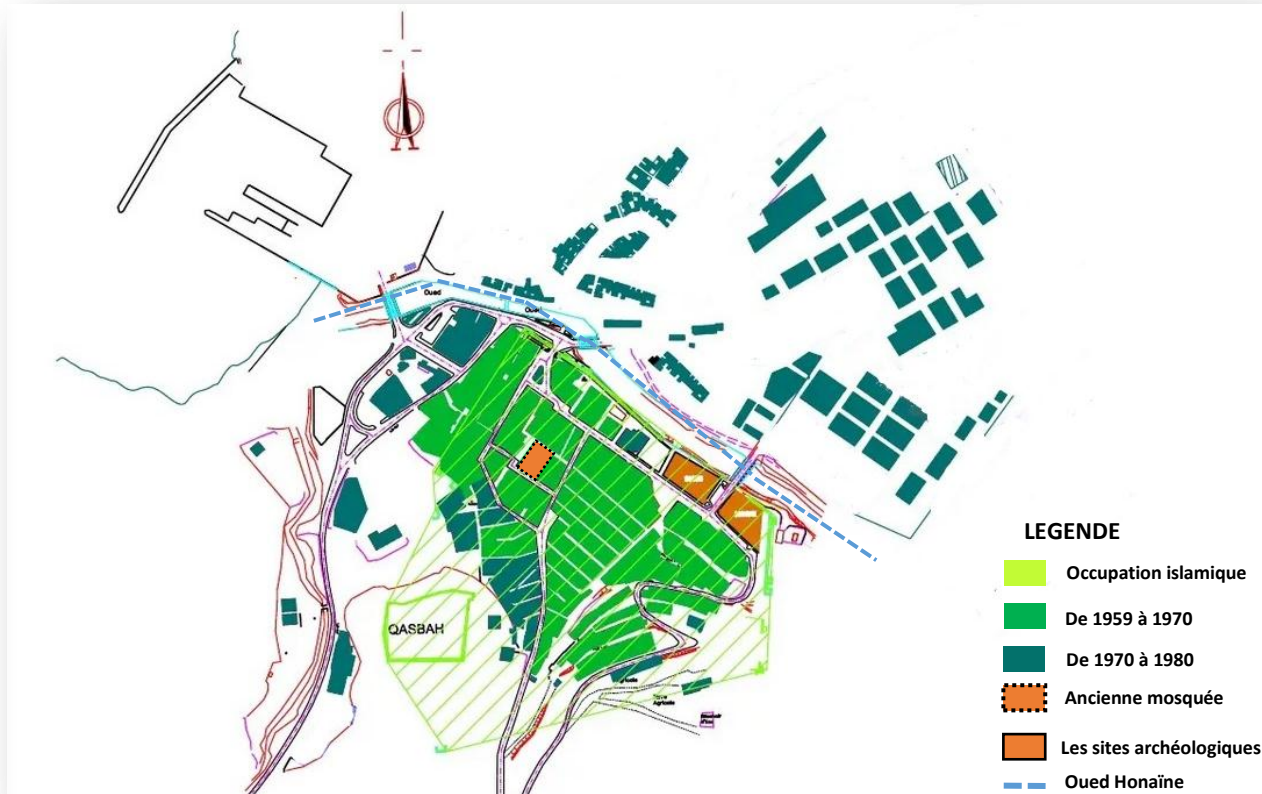


Figure 34. Evolution urbaine de la ville de Honainé 1970/1980.

Source. Auteur sur fond de carte de l'URBAT.

▪ Etape 3

Après 1980, cette phase se caractérise par des évolutions tant quantitatives que qualitatives, avec l'expansion de la ville au-delà de ses remparts et de la rivière.

L'extension vers la rive droite s'est accompagnée d'une concentration accrue d'activités et d'institutions publiques. Les nouvelles constructions sur cette rive se distinguent nettement par leur densité et leur esthétique par rapport à celles de la rive opposée.

Cette expansion récente s'est dirigée vers le sud, au-delà de la route menant à Tlemcen, atteignant le fond de la vallée et marquant le début des premiers bâtiments en hauteur de manière soudaine.

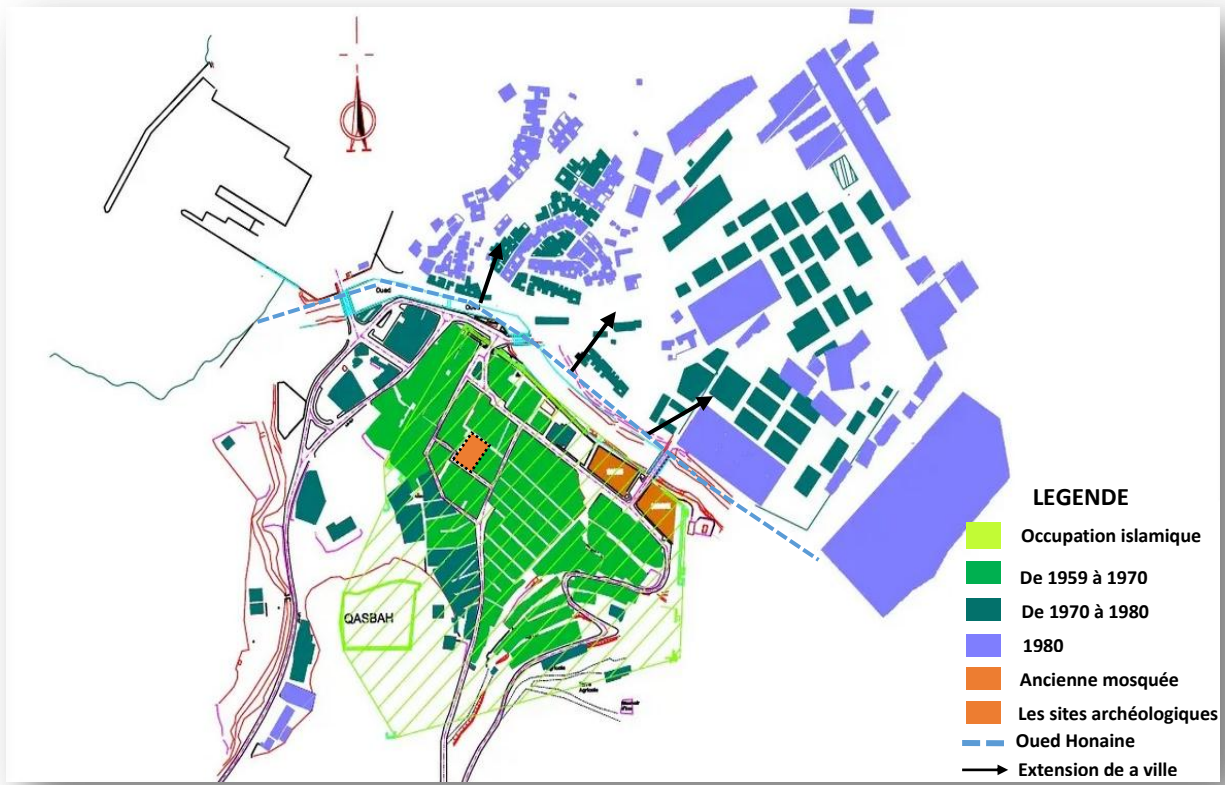


Figure 35. Evolution urbaine de la ville de Honaïne après 1980.

Source. Auteur sur fond de carte de l'URBAT.

Pour mieux comprendre l'évolution historique de la ville, la carte suivante présentera les différentes civilisations qui ont traversé cette région ainsi que les monuments laissés par chacune d'entre elles :

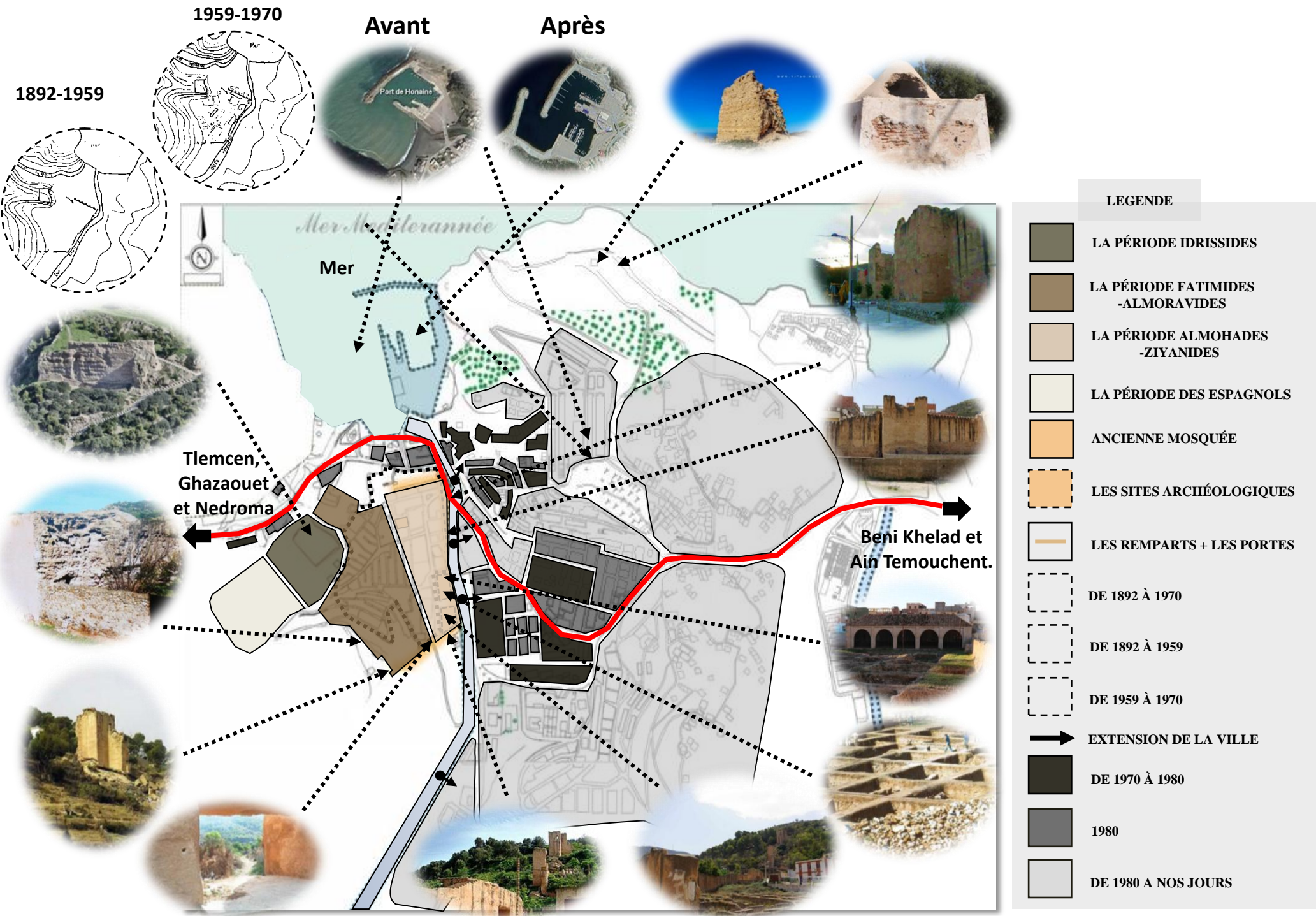


Figure 36. Carte historique de la ville de Honaïne.

Source. Auteur

4. La ville et ses monuments

Les monuments urbains englobent toutes les structures et les édifices emblématiques qui définissent une localité urbaine. Ils comprennent des éléments tels que des édifices historiques, des réalisations architecturales, des sculptures, des espaces publics, et d'autres traits distinctifs qui témoignent de l'histoire, de la culture et de l'identité de la ville.

4.1. Les donnes architecturales de la ville

La ville occupait un espace trapézoïdal mesurant 320m sur 250 m la plus grande partie du périmètre subsiste encore, son assiette : une ville basse un peu supérieure au niveau de la plage et une ville haute occupant deux contreforts de la montagne séparée par un ravin au sud dont la partie sud-ouest constitue la casbah.

4.2. les monuments

4.2.1. La Casbah (la citadelle) (Abderhmane khelifa ,2008)

La casbah de Honaïne est érigée au sommet d'un roc, à une altitude de 35 mètres par rapport au niveau de la mer. Sa position stratégique au sein de la ville est due à sa configuration géographique particulière : elle est nichée entre deux contreforts montagneux, séparés par un ravin. La partie sud-ouest de ce site forme la citadelle.

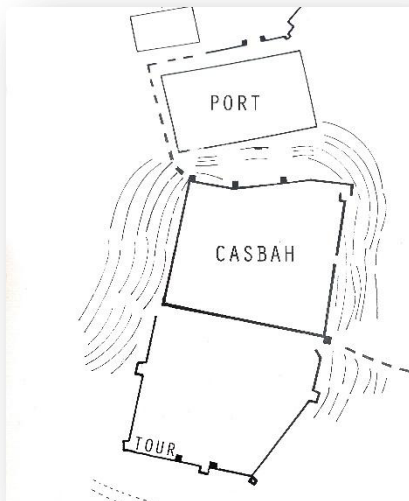


Figure 38. Plan de la casbah ce Honaïne
Source. Livre : « Honaïne, ancien port du royaume de Tlemcen ».



Figure 37.Casbah.

Source. Livre : « Honaïne, ancien port du royaume de Tlemcen ».

En raison de son emplacement, la casbah est étroitement liée aux diverses structures de la ville, en particulier aux ouvrages défensifs. Elle symbolise le siège du pouvoir local et a été habitée par différentes dynasties telles que les Idrissides, les Almoravides, les Almohades, les Mérinides et les Zianides. Pendant l'occupation espagnole, la citadelle conserva uniquement son caractère militaire.

4.2.2. Les remparts (Abderhmane khelifa ,2008)

La muraille, s'étendant sur environ 1200 mètres et adoptant une forme trapézoïdale, fut érigée par les Almoravides et les Almohades, ces deux dynasties ayant contribué à sa construction. Près de la moitié de cette muraille est encore visible aujourd'hui, bien que de nombreuses brèches ou destructions l'aient partiellement endommagée. Cette enceinte est constituée d'une courtine en pisé. On y dénombre 22 bastions, dont ceux de la casbah, qui représentent l'élément le plus caractéristique de cette architecture militaire. Dans la partie basse de la ville, la hauteur actuelle du rempart est de 7 mètres. Cependant, avec des fouilles jusqu'au niveau du sol du Moyen Âge, la hauteur réelle des remparts atteint 10 mètres.

4.2.3. Les tours et les bordj isolés (Abderhmane khelifa ,2008)

La tour dite espagnole : Positionnée au sud de la casbah, cette tour est édifée en pierre, avec une base constituée de moellons. Elle a été conçue par les Espagnols.

Le bordj el bahr : À mi-hauteur de la montagne, on trouve les vestiges de deux constructions distinctes, chacune flanquée de tours. Le Cap Bridj, qui délimite la baie à l'est, est surmonté d'une tour. Cet ensemble est appelé "Bordj el bahr" et revêt un caractère défensif, surveillant les mouvements des navires pendant le Moyen Âge. Il entretient une relation directe avec la casbah et correspond à la transition de la période almoravide au début de la période almohade.

La tour de vigie de Sidi Brahim : Au nord-est de la ville, une tour isolée se dresse au bord d'une falaise. À seulement quelques mètres de cette tour, on découvre un mausolée à coupole dédié au saint homme Sidi Brahim. D'après la légende, Sidi Brahim assurait la protection de ses compatriotes en surveillant du haut de la falaise les déplacements des navires ennemis. **Dar El Imam** : À environ une centaine de mètres de la tour de Sidi Brahim, on distingue les vestiges de cette construction majeure, réalisée en pisé, mais qui est à peine visible de nos jours. Des traces d'un bastion carré en pisé et en pierre sont discernables.

4.2.4. Les portes

La ville comptait cinq portes d'entrée suivantes :

La porte ouest : Implantée dans l'espace entre le dédoublement du rempart ouest et sous la garde protectrice de la casbah, cette zone était dédiée à l'accueil des marchands arrivant en direction de la porte.

La porte est : constituée d'une ouverture pratiquée dans le rempart de 2 mètres d'épaisseur, ne présente aucun ornement.

La porte sud : autrefois appelée El Kharadja, n'existe plus, ayant été détruite par les Espagnols en 1534. Elle était située à l'ouest de la casbah.

La porte nord : est toujours présente et donne sur l'oued de Honaine, permettant aux marchands de rejoindre la Tafna en direction de Tlemcen. Il s'agit de la principale porte de la ville.

La porte de la mer, ou Bab El Bahr : reliait le port au chenal menant à la mer. Bien que ses traces soient encore visibles sur la face ouest du port, une structure en pisé, les archéologues attribuent son obstruction aux Espagnols. (KHELIFA Abderrahmane, 2008).

4.3. Les installations urbaines(Abderhmane khelifa ,2008)

Les installations urbaines de la ville comprennent une variété d'infrastructures et de services conçus pour répondre aux besoins de base de ses habitants, notamment :

Les équipements publics:

Près de la porte nord, un bain communautaire est accessible, tandis que des moulins sont positionnés le long des rives des oueds. À l'intérieur des fortifications de la ville, un marché animé et un marabout dédié à Sidi Ben Yekhlef. Non loin de la porte ouest, un fondouk accueille les voyageurs et les marchands.

Les mosquées :

Lors de son voyage, Khaled Ibn Sina mentionne la présence de mosquées toujours bondées à Honaine, une observation confirmée par Ibn Marzik, qui souligne également la multitude de mosquées dans la région. Malgré ces références anciennes, seule l'emplacement d'une seule

mosquée est connu : la Mosquée Jami de l'époque mérinide, qui possédait un imposant minaret. Actuellement, cette mosquée a totalement disparu.

Chemin de fer :

De Djebel Al Madene au port, un chemin a été aménagé avant 1928 en utilisant des colonnes afin de faciliter le transport des matières premières jusqu'au port, où elles étaient chargées à bord de navires à destination de l'Europe. Aujourd'hui, seuls des supports en pierre subsistent sur la partie nord du port, élevé au-dessus de la falaise.



Figure 39.Chemin de fer de la ville de Honaine.

Source. Livre : « Honaine, ancien port du royaume de Tlemcen ».

Le Port :

Implanté en contrebas, en face de la citadelle, ce site, érigé à l'époque des Almohades et florissant durant le règne des Zianides, a été détruit par les Espagnols. Il se composait d'un bassin rectangulaire de 50x85 mètres, protégé par un rempart et deux tours situées au nord de la citadelle qui le dominaient. Aujourd'hui, Ce lieu n'existe plus.



Figure 40.Port de la ville de Honaine.

Source. www.wikipédia.com.

4. Les matériaux et les techniques de construction (Abderhmane khlifa ,2008)

La construction de la ville a fait appel à une variété de matériaux, qui ont été taillés ou façonnés directement sur le site.

Le pisé :

Il sert à la confection des murailles, des bastions de défense et de certains murs d'habitation.

Le Brique_:

D'une dimension de 25 centimètres sur 12 sur 3 centimètres ou 26 centimètres sur 13 sur 4 centimètres, elle est un élément essentiel de la maçonnerie et du décor. Employée surtout dans les pieds droits de portes, le dallage des cours, des pièces, des seuils, des marches d'escaliers, des parois de puits.

Le moellon :

Il est utilisé essentiellement pour la maçonnerie. De taille moyenne (environ 15 cm), il est plus ou moins régulier. Il a été employé très tôt, bien avant la brique ou le pisé. Par la suite il a été utilisé dans la construction des maisons en alternance avec la brique ou le pisé ou les deux à la fois.

Le zellidj :

Léon L'Africain signalait la présence de carreaux vernissés de différentes couleurs dans les maisons de Honaïne. Nous avons trouvé quelques spécimens de cette mosaïque artistique à l'entrée des pièces d'apparat.

L'ardoise :

Elle est employée principalement dans les surfaces proches des puits. Elle recouvre les canalisations d'égouts ou les seuils des maisons. De forme irrégulière, ce matériau ne semble pas avoir été travaillé. Il devait être débité dans les carrières environnantes et placé tel quel. Exceptionnellement, l'ardoise était travaillée pour la confection des gonds de porte.

Le plâtre :

La présence de morceaux de stucs sculptés dans les différentes maisons mises au jour laisse supposer une richesse du décor au moins pour les grandes pièces (nids d'abeilles, inscriptions coraniques ...). Il est à rappeler que des carrières de plâtre existent dans la région et que le nom antique de Honaïne est Gypsaria.

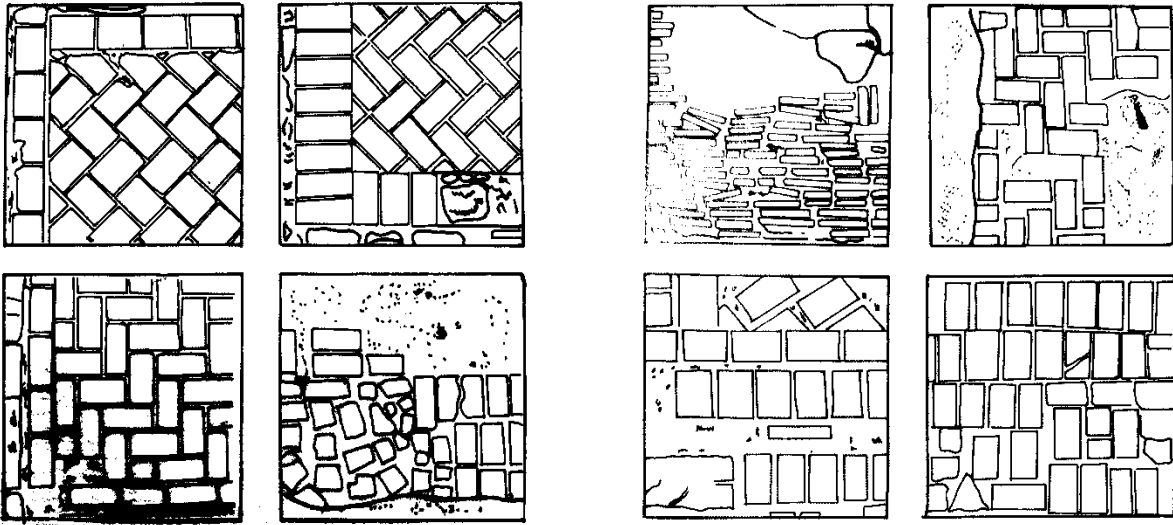


Figure 41. Différentes formes de pavages trouvés à Honâine.

Source. Livre : « Honâine, ancien port du royaume de Tlemcen ».

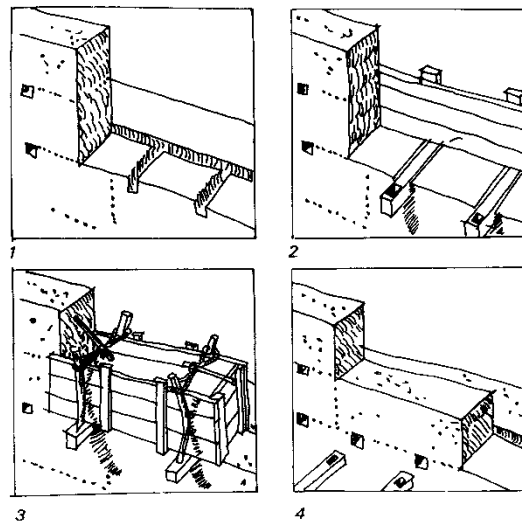


Figure 42. Système de coffrage pour la pise utilisée à Honâine (Créneaux).

Source. Livre : « Honâine, ancien port du royaume de Tlemcen ».

1. Dispositif pour la fixation de l'élément de coffrage intérieur et de supports mobiles.
2. Début de l'opération.
3. Le coffre est fixé-Remplissage.

4. Décoffrage et enlèvement des supports.

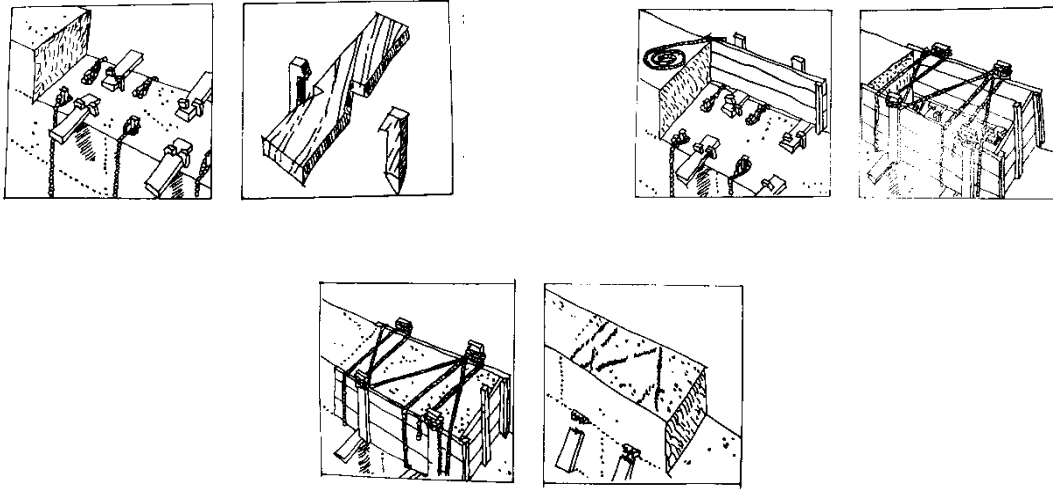


Figure 43. Système de coffrage pour la pise utilisée à Honâine (Mur de grande épaisseur 120/140).

Source. Livre : « Honâine, ancien port du royaume de Tlemcen ».

1. Fixation des éléments en bois servant de support et des cordes destinées à bloquer le coffrage.
2. Détail d'un support et des clous.
3. Début de l'opération de coffrage.
4. Le coffre est fixé.
5. Remplissage avec le mélange de terre et chaux.
6. Le bloc en pisé est terminé ; les supports sont tranchés.

6. Analyse urbain de la ville de Honâine

Cette analyse comprend les éléments nécessaires pour élaborer le diagnostic urbain de notre zone d'étude, suivant les étapes suivantes :

6.1. Analyse structurelle

Selon l'analyse structurelle de la ville, la carte met en évidence la présence des divers types de système de voirie, accompagnée

des différents problèmes suivants :

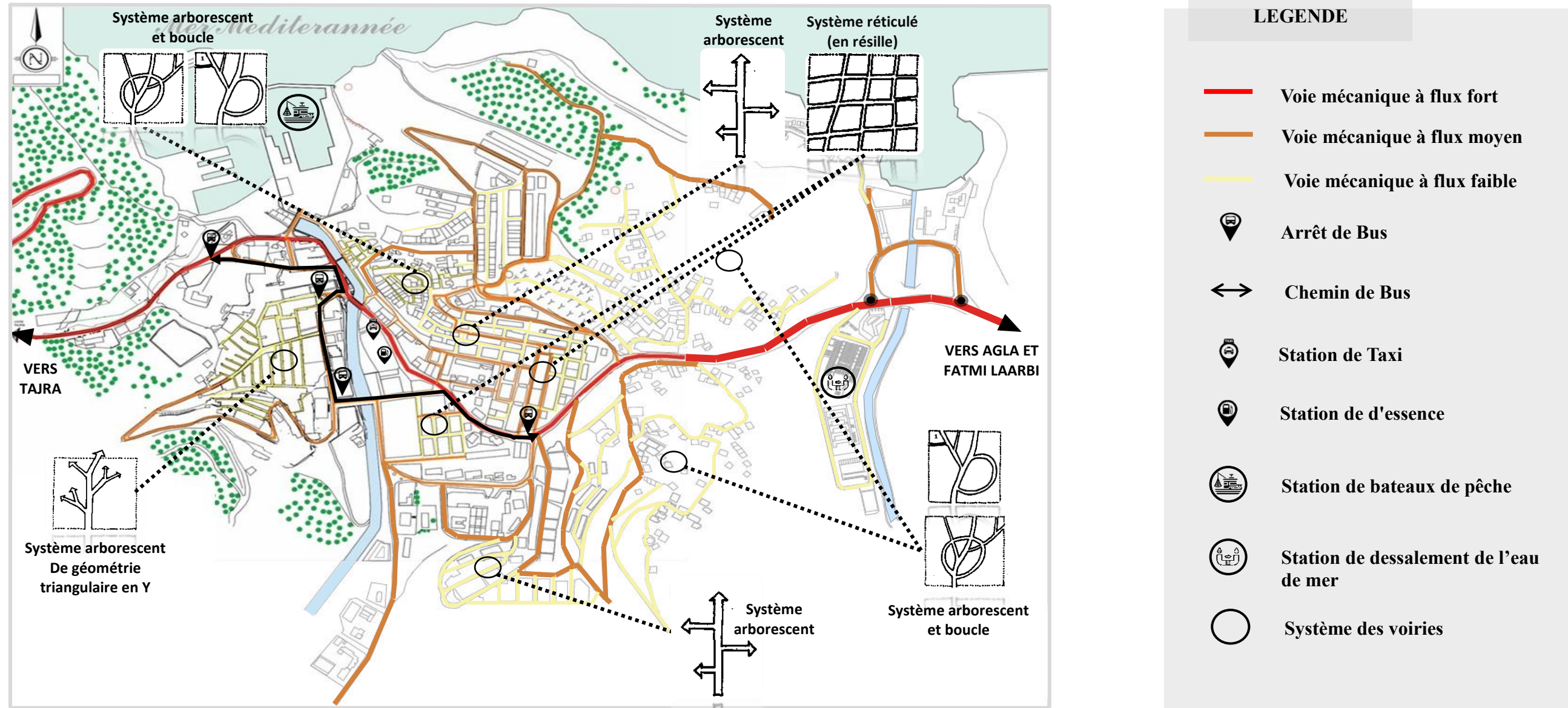


Figure 44. Carte de l'analyse structurelle de la ville.

Source. Auteur sur le fond de la carte du PDAU.

En matière de voiries :

- Le problème est qu'il n'y a qu'une seule route principale qui donne accès à la ville, ce qui provoquera des embouteillages sur la route.
- En plus du manque de communication directe entre les deux côtés de la ville.
- Ainsi que la mauvaise structure des routes sur les deux îles à l'entrée de la ville.

En matière de mobilité :

- Manque de la gestion de mobilité à la partie est de la ville.
- Avec absence de stationnement dans la plupart de la ville.

6.2. Analyse morphologique

À travers la carte, on constate que la ville est riche en divers types de trames urbaines. Cependant, des problèmes surgissent au niveau des îlots déformés à l'entrée de la ville, caractérisés par une structuration anarchique et une urbanisation spontanée.

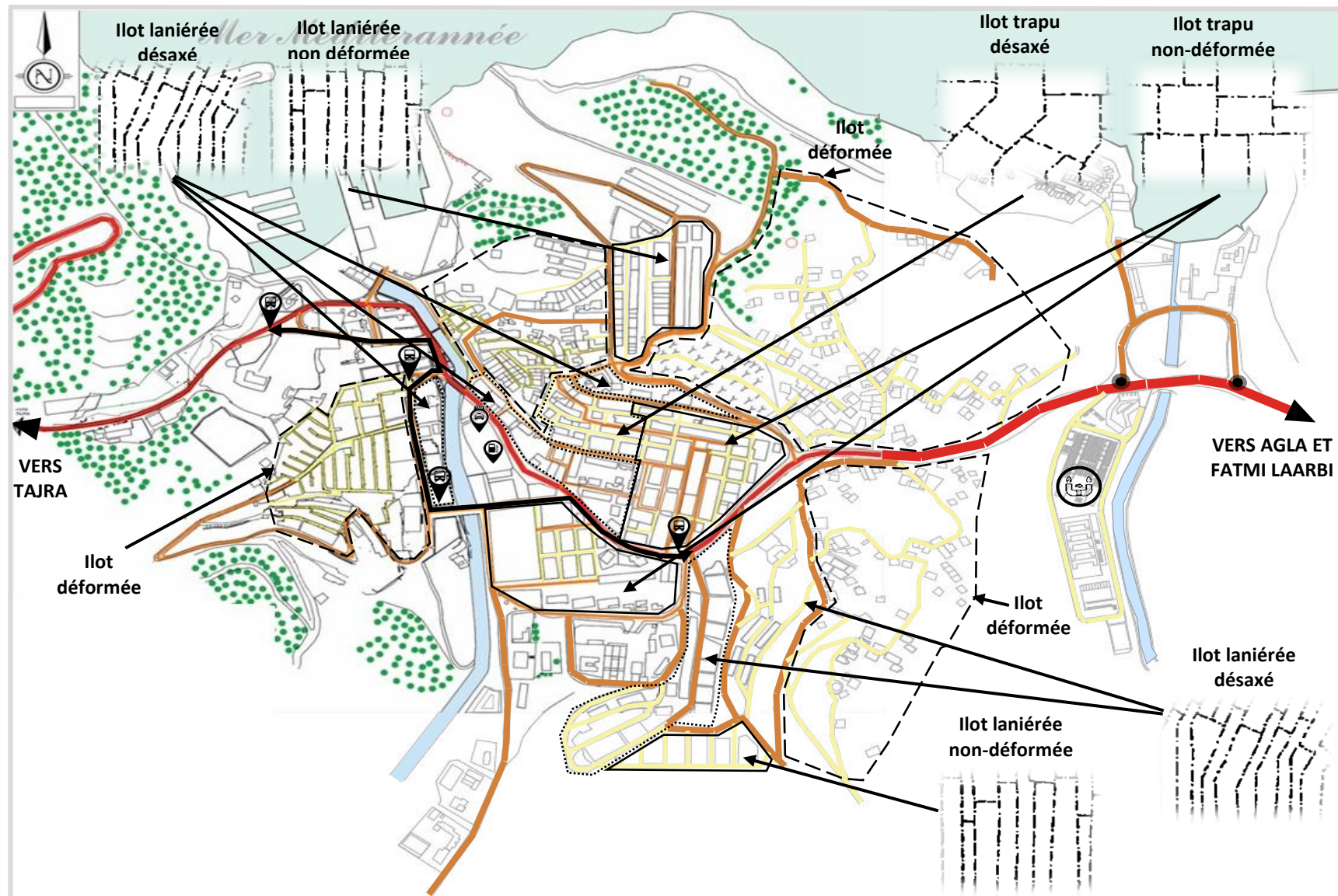


Figure 45. Carte de l'analyse morphologique de la ville.

Source. Auteur sur le fond de la carte du PDAU.

6.3. Analyse fonctionnelle

D'après notre analyse, nous avons observé que la fonction principale de la ville de Honaïne est résidentielle, avec la majorité des constructions dédiées à cet usage. Nous notons également la présence de quelques équipements essentiels, tels que des infrastructures éducatives et sanitaires, ainsi que des équipements administratifs, principalement localisés sur la rive gauche.

Il est clairement visible un déséquilibre quantitatif urbain entre les deux rives de la ville, tandis que la question de la localisation des fonctions de service en centre-ville pose problème à la ville. De plus, une faible représentation des installations de loisirs est observée, avec une absence totale de la fonction touristique, attribuable à leur emplacement directement sur la mer.

En ce qui concerne le contexte socio-économique de la ville, on constate une dépendance significative aux cinq secteurs suivants : en tête, l'agriculture, suivi de près par la pêche, puis l'administration et les services, enfin, l'industrie avec une faible pourcentage.

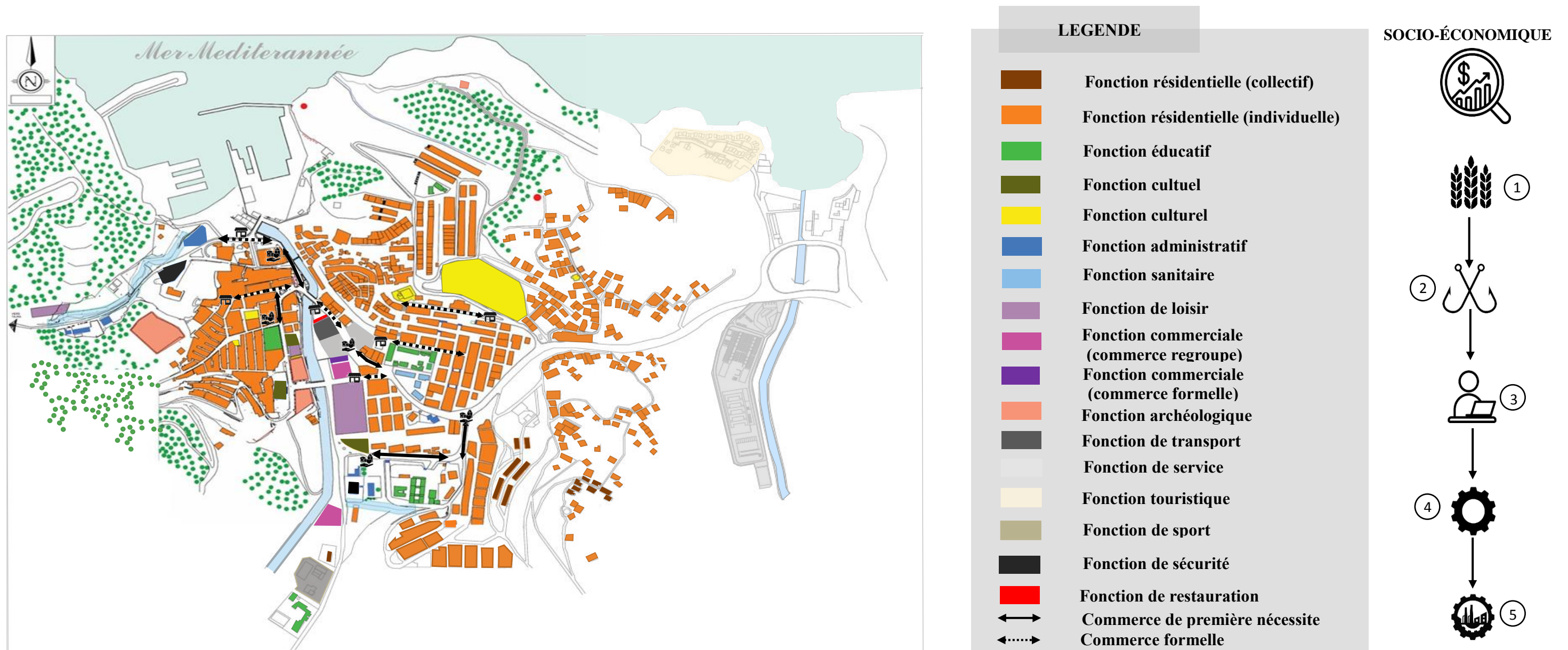


Figure 46. Carte de l'analyse fonctionnelle de la ville.

Source. Auteur sur le fond de la carte du PDAU.

6.4. Analyse structurant / signifiant

Honaine est une ville qui intègre toutes les commodités essentielles répondant aux besoins des résidents, mais dans des limites définies. De plus, elle manque d'installations récréatives et touristiques, qui contribuent à donner à la ville une importance touristique et économique.

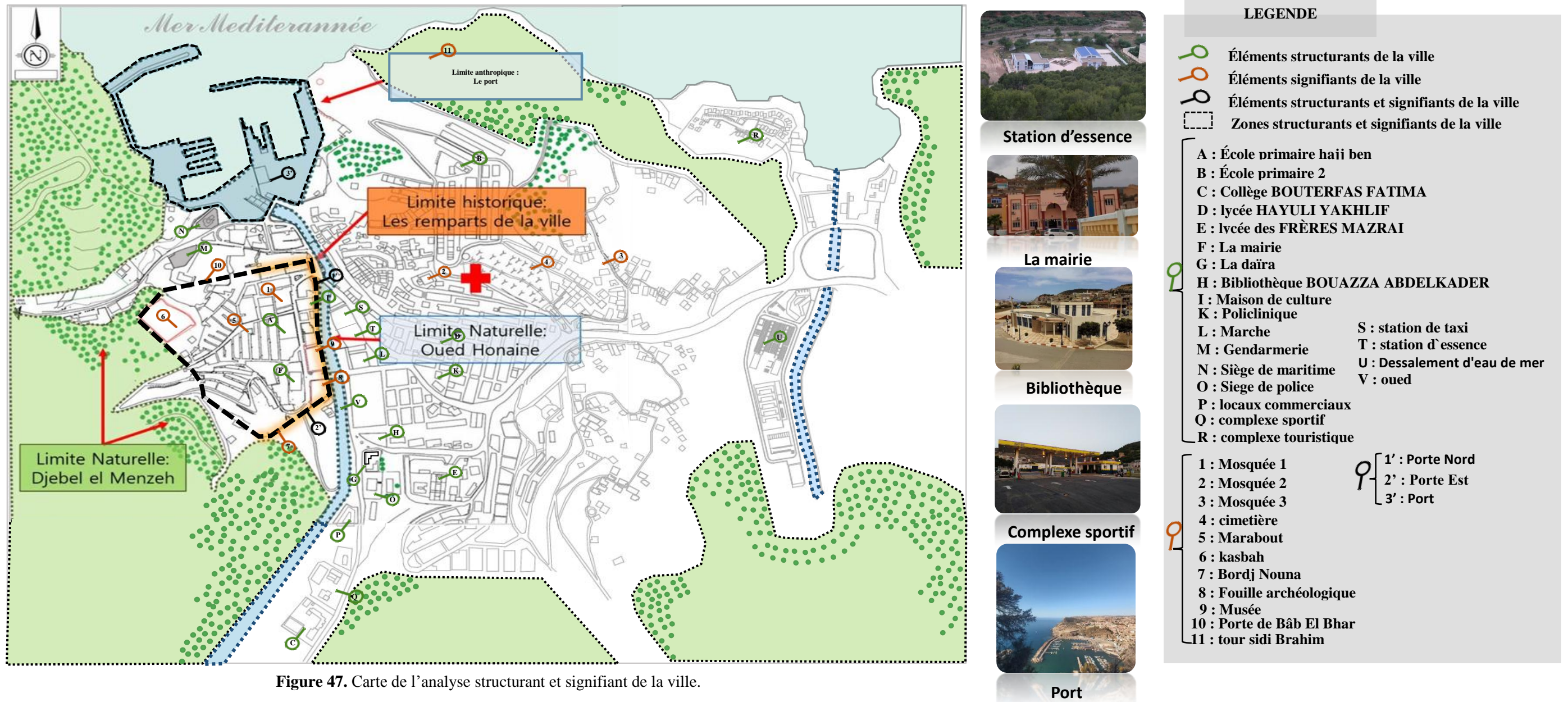


Figure 47. Carte de l'analyse structurant et signifiant de la ville.

Source. Auteur sur le fond de la carte du PDAU.

6.5. Structure de permanence

Les typologies architecturales de notre ville reflètent diverses époques historiques qui ont laissé leur empreinte, constituant ainsi des repères significatifs pour notre domaine d'étude (kasbah, les remparts, tour bordj Nouna, tour sidi Brahim et zaouïa de sidi Brahim).

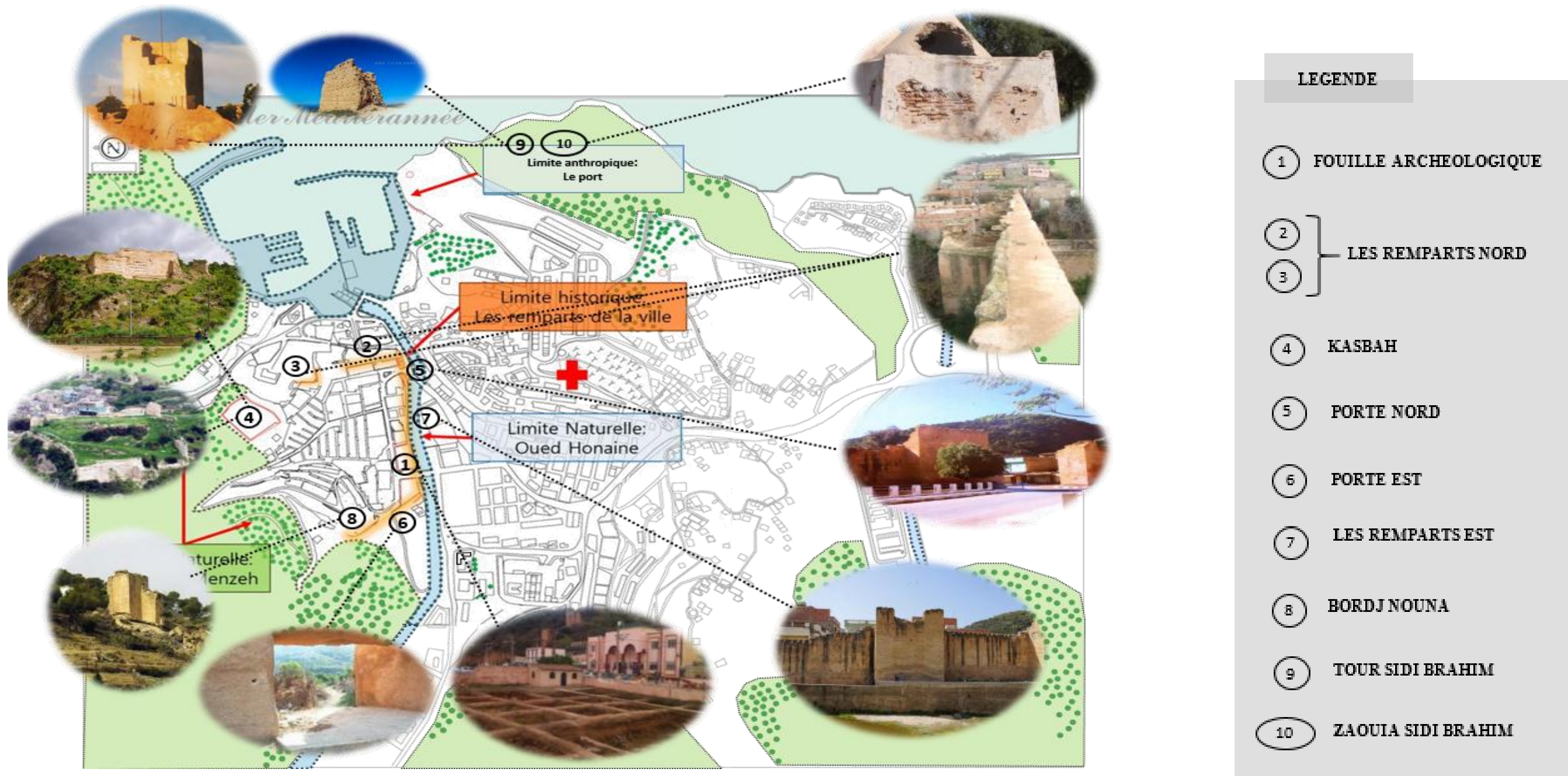


Figure 48. Localisation des monuments historiques de la ville.

Source. Auteur sur le fond de la carte du PDAU.

7. Diagnostic urbain

À la suite de cette analyse du fragment, qui se concentre notamment sur les caractéristiques d'accessibilité, de morphologie urbaine et sociale, l'étude révèle un diagnostic complet permettant d'identifier l'ensemble des problématiques et des enjeux urbains auxquels la plupart de la ville est actuellement confrontée.

Les principaux dysfonctionnements urbains

Bien que le fragment présente des atouts tels que sa situation stratégique et son patrimoine naturel et culturel, il est entravé par plusieurs dysfonctionnements sur différents plans, comme suit :

1. Plan environnemental

- La mauvaise gestion et entretien incomplet de l'oued, qui située au centre de la ville et qui sépare entre la partie est et ouest de la ville, ce qui constitue un obstacle dans la ville.
- Des ressources naturelles inexploitées, dans lesquelles peuvent être réalisés plusieurs projets qui donnent une importance touristique à la ville.

2. Plan structurel

- Il n'y a qu'une seule route principale qui nous relie à Honaïne du côté de Tafout, et de l'autre côté elle mène à la route nationale (103) Tlemcen, Ghazaouet et Nedrouma. Considérant qu'il s'agit d'une zone touristique, elle doit avoir au moins 3 entrées pour éviter les foules en été, et d'autre part pour éviter de passer par Tafout et entrer directement dans Honaïne, et elle doit être directement reliée au port et au centre historique de ville, pour montrer le contenu historique de la ville.
- Manque des ponts et des voies pour la liaison entre la partie ouest et est de la ville.
- Manque d'animations sur la route principale (CW104) qui menant à centre-ville.
- Manque des aires de stationnement dans la plupart de la ville, et absence de la gestion de mobilité dans la partie est de la ville.

3. Plan fonctionnel

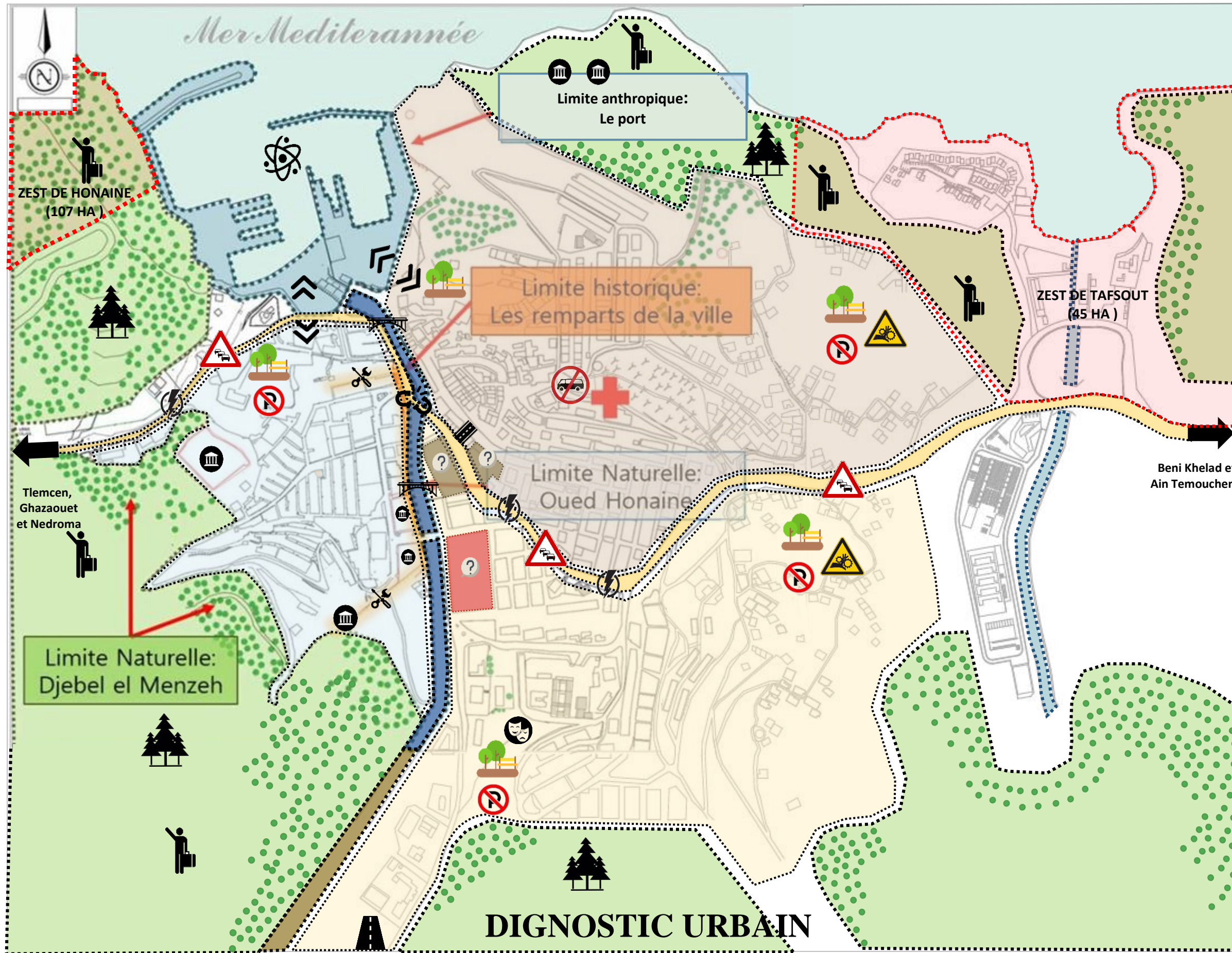
- Rupture urbaine entre l'ancien et la nouvelle extension par la rivière.

- Urbanisation spontanée à l'entrée de la ville de Tafssout où se trouvent de nouveaux bâtiments dont la plupart sont des résidences individuelles (rez-de-chaussée, R+1, R+2) sans structure et sans fonctions qui complètent le quartier.
- localisation incorrect des fonctions de service (station-d'essence, atelier de marbre) et de transport (station de taxi) dans le centre-ville, qui devrait être à l'entrée ou à la fin de la ville.
- localisation incorrect des fonctions de loisir (stade) dans le centre-ville, qui devrait être à cote des équipements sportifs ou résidentielle.
- Manque la liaison physique et visuelle terre –mer (entre le port et la ville) avec absence d'attractivité dans le port.
- Il n'y a qu'un seul espace de loisir et de détente à la sortie de la ville et il est négligé, bien qu'il s'agisse d'une ville touristique, ce qui pose un problème majeur pour une ville de 19 582 habitants.
- Les fonctions touristiques sont inexistantes dans la ville, malgré la situation stratégique de la ville au bord de la mer et la présence du port et des plages de Tafssout et d'Agla à proximité.

4. Plan patrimonial

- Les Monuments historiques exposent en dégradation.
- Absence de protéger et l'entretien des monuments historiques dont la plupart sont en ruine (ex : la citadelle et Bordj Nouna, tour et zaouïa sidi Brahim, les remparts et les sites archéologique) dont la plupart sont exploité par les habitants ou les fortifications sont utilisés comme un mur pour les habitations arrivant jusqu'à creuser dans le rempart en pisé datant du XIIIe siècle pour réaliser un portail d'une villa.

Voici la carte qui présente la synthèse de ce diagnostic :



LEGENDE

ENVIRONNEMENTAL

- Mauvais gestion de l'oued
- Ligne complémentaire de l'oued non aménagée
- Des ressources naturelles inexploitées (Djebel El Menzah et Djebel Sidi Brahim)

STRUCTUREL

- Manque une autre route principale
- Manque d'animation sur la route principale
- Problème de congestion
- Manque des ponts et des voies reliant les parties est et ouest de la ville
- L'absence de gestion de mobilité
- Manque des espaces de stationnement

FONCTIONNEL

- Rupture urbaine entre l'ancien et la nouvelle extension de la ville
- Problème de urbanisation spontanée
- Localisation incorrect de la fonction de service
- Localisation incorrect de la fonction de loisir et détente
- Aucune connexion entre la partie terrestre de la ville et la partie maritime
- Absence d'attractivité dans le port
- Manque des espaces publics
- Manque des équipements de loisirs
- Manque des équipements touristiques

PATRIMONIAL

- Monuments exposés en dégradation
- Absence d'entretien des monuments historiques dans la plupart sont en ruine

Figure 49. Carte de la diagnostic urbain de la ville.

Source. Auteur sur le fond de la carte du PDAU.

8. Analyse thématique

Après avoir identifié les problématiques de la zone d'étude, nous avons entrepris une série de recherches thématiques sélectionnées afin qu'elles correspondent au mieux à notre cas d'étude.

Pour le premier exemple, c'est l'exemple de la ville de Vannes qui présente le même problème que notre cas d'étude suivante :



Figure 51. Carte présente les positions des monuments historiques.

Source. Auteur.

2. Ville de Vannes

Vannes est une commune française développée autour de son centre historique qui se trouve à la jonction de trois collines.

Problématique

Une ville caractérisée par un riche patrimoine historique (murailles, et les divers monuments historiques), mais la ville souffre de problèmes urbains :

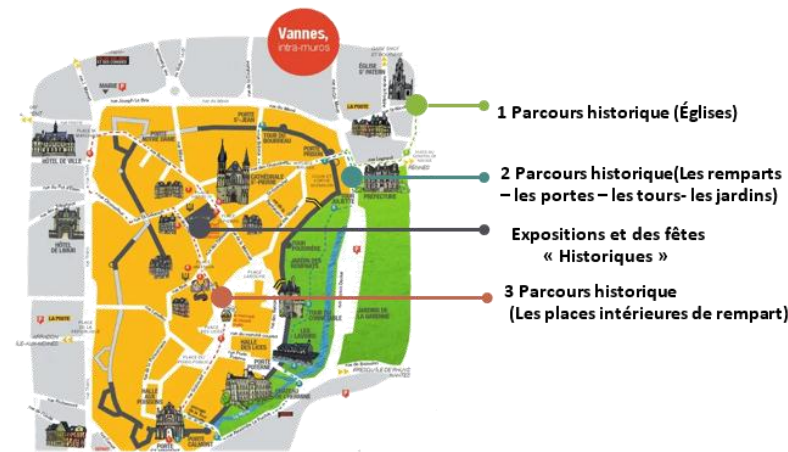
- ✓ L'effondrement économique.
- ✓ Diminution de la fréquentation des sites historiques.
- ✓ La nécessité d'une conscience culturelle.

Objectifs

Le discours de communication touristique et économique doit fortement s'appuyer sur l'histoire.

Intervention

- ✓ Développement d'un circuit historique reliant tous les monuments
- ✓ Expositions et des fêtes « historiques » sous les remparts pour rattacher le public au passé



Pour le deuxième exemple, c'est l'exemple de la ville de Madrid qui présente le même problème que notre cas d'étude qui est rupture urbaine entre l'ancien et la nouvelle extension par le rive et la mauvaise gestion et entretien incomplet de l'oued, qui située au centre de la ville ce qui constitue un obstacle dans la ville :



Figure 52. Carte présente le rupture urbain de la ville.

Source. Auteur

1. Ville de Madrid

La capitale espagnole est une ville très ancienne qui date de la période islamique, une ville qui a connue tous les 1 ères de l'architecture et de l'urbanisme et comme tous les autres pays et contient des problèmes urbains.

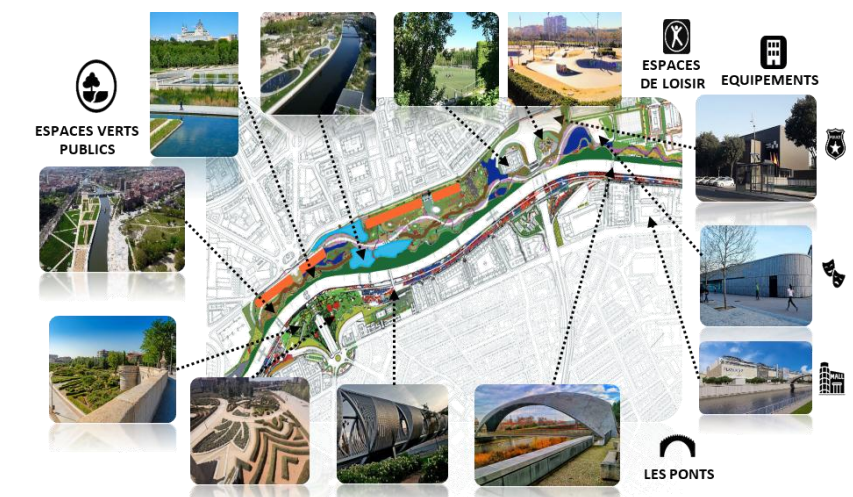
Problématique

- ✓ L'entourage de la rivière "Manzanares" était toujours un espace non qualifié.
- ✓ Le site dans son ensemble créait une rupture urbaine malgré son positionnement. géographique proche du centre de ville et l'existence des pôles d'attraction et dynamiques existaient.
- ✓ la rivière est devenue une référence inexistence aux habitants de la ville.

Objectifs

- ✓ Créer de nouveaux espaces verts publics le long des rives de la rivière Manzanares.
- ✓ Améliorer l'intégration urbaine entre le centre-ville et les quartiers au sud et à l'ouest de la ville, en transformant la rivière Manzanares d'une barrière en un lieu de rencontre pour les citoyens, reliant les voisins et les installations.
- ✓ Améliorer les conditions de l'eau dans la rivière et s'assurer que les polluants ne sont pas déversés dans l'eau.

Intervention



Pour le troisième problème, qui est le manque de liaison physique et visuelle entre la terre et la mer (entre le port et la ville), avec une absence d'attractivité dans le port, l'exemple est le Port Bourgenay.



Figure 50. Carte présente le rupture urbain de la ville.

Source. Auteur

3. Port bourgenay

Port Bourgenay est un port de plaisance récent, construit en 1985 au pied d'une falaise rocheuse, dans le cadre d'une opération touristique d'ampleur.

Problématique

- ✓ Un port qui ne fonctionne pas tout l'année à l'absence de l'attractivité.
- ✓ Une liaison entre la terre et la mer négligeables.

Objectifs

- ✓ Désenclaver le port (création de circuits et d'un carrefour stratégique).
- ✓ Affirmer l'identité du port en tant que polarité (création d'un pôle regroupant capitainerie, SNSM, associations nautiques, commerces, services).
- ✓ Favoriser l'attractivité du port (diversifier l'offre économique, maintenir une activité l'hiver, développer les activités nautiques, réaliser des espaces récréatifs...).
- ✓ Valoriser le paysage du port.

Intervention

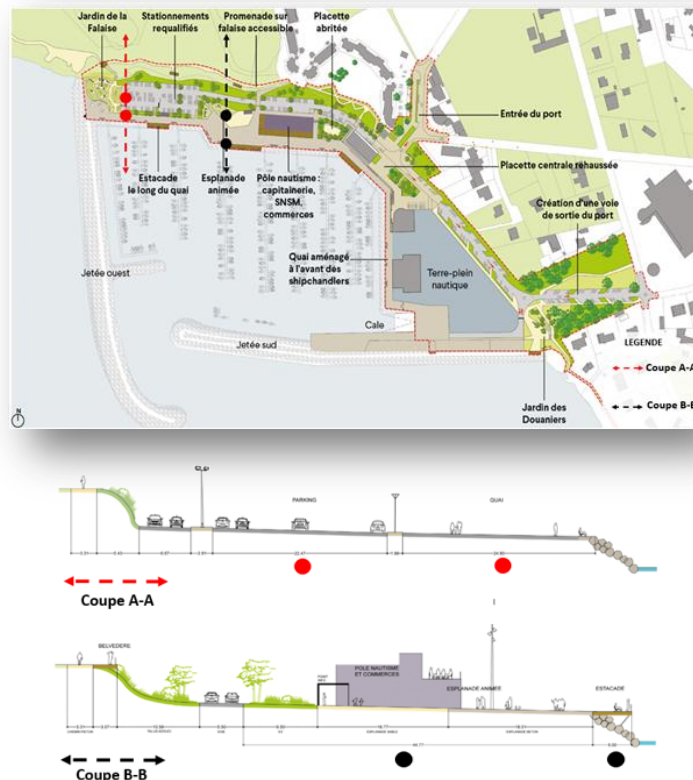


Figure 54

Pour le dernier exemple, concernant le problème de l'urbanisation spontanée à l'entrée de la ville, nous prenons l'exemple de la ville de Lyon :



Figure 53. Carte présente le rupture terre/mer de la ville.

Source. Auteur

4. Renouveau urbain de Lyon

Lyon est une ville située dans le centre-est de la France, elle est la troisième plus grande ville de France et est connue pour son patrimoine historique, son architecture et sa vie culturelle dynamique.

Problématique

La présence de 3 quartiers constitue un obstacle à la ville de par ses problématiques :

- ✓ Dégradation de l'habitat.
- ✓ Mauvaise accessibilité.
- ✓ Manque d'espaces publics attrayants.
- ✓ Faible mixité fonctionnelle.

Objectifs

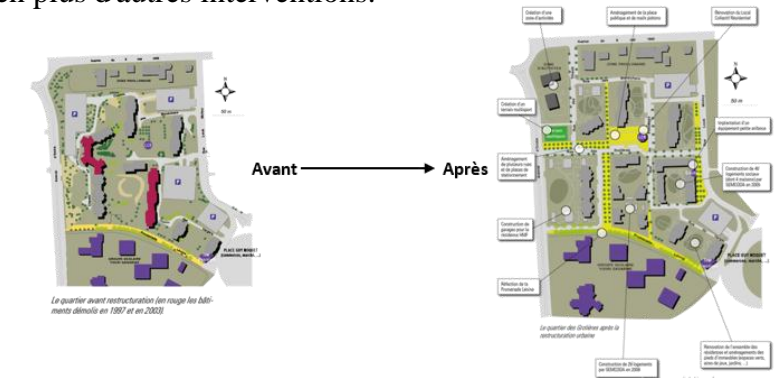
- ✓ Améliorer la qualité de vie des habitants par l'aménagement d'espaces publics et d'aires de jeux, le renforcement du lien social et la création d'équipements publics.
- ✓ Améliorer les chemins piétons et de créer de nouvelles rues pour rendre les quartiers plus accessibles.

L'intervention a eu lieu dans les trois quartiers suivants :

Quartier 1

Pour les grandes interventions dans ce quartier, ils ont créé de nouvelles trames pour les espaces extérieurs et intervenu sur les

espaces extérieurs et intervenu sur les bâtiments. Ils ont également créé différentes activités de loisirs et de détente, ainsi que l'implantation des équipements nécessaires pour le quartier, en plus d'autres interventions.



Quartier 2

Pour ce quartier, les interventions portent sur les logements, en ouvrant le quartier et en créant des espaces publics, des espaces résidentiels et des espaces verts, ainsi que des places de stationnement.



Quartier 3

Pour le dernier quartier, la plupart des interventions se sont concentrées sur l'aménagement des espaces extérieurs, des espaces de loisirs et des espaces piétons.



Synthèse

Les différentes interventions dans chaque exemple étudié suivantes :

1. Ville de Vannes

- ✓ Un circuit historique reliant tous les monuments.
- ✓ Expositions et des fêtes « historiques » sous les remparts pour rattacher le public au passé.

2. Ville de Madrid

- ✓ Création des espaces verts et publics.
- ✓ Implantation des équipements (loisir, commerce, sécurise).
- ✓ Amélioration de la rivière.

3. Port Bourgenay

- ✓ Création de la zone de transition (espace public, aire de jeux).
- ✓ Favorisation de l'attractivité du port.

4. Favorisation de l'attractivité du port

- ✓ Renouvellement urbain des quartiers par la restructuration :
 - Implantation des équipements (résidentiels).
 - Structure des rues de la ville.
 - Aménagement des espaces publics, verts et loisir.
 - Stationnement.

9. Stratégie d'intervention

Après avoir analysé les exemples thématiques et établi le diagnostic lors de la phase précédente, nous avons pu élaborer notre stratégie d'intervention. Cette stratégie vise à résoudre les problématiques majeures et repose sur les actions d'intervention suivantes :

1. Revitalisation de la ville de Honâine

Action de donner un second souffle à la ville, en effectuant des rénovations majeures et en développant de nouvelles vocations.

2. Valorisation du potentiel patrimonial

Consiste à faire connaître et à mettre un patrimoine local (architectural, artistique, naturel...) en valeur afin de favoriser l'attractivité du territoire. Le but est ainsi d'augmenter les flux touristiques et de jouer le rôle de levier de développement.

3. Renforcement de la liaison entre le port et la ville

Recentrer la ville par rapport à l'agglomération et de l'ouvrir sur l'eau et a pour objectif la promotion de la ville et son développement économique.

4. Valorisation le potentiel touristique et améliorer l'attractivité

Les activités touristiques favorisent le développement socio-économique des populations visitées, les revenus sont répartis équitablement et les profits sont réinvestis directement dans les infrastructures et organisations locales.

9.1. Les principes d'intervention

Les principes d'intervention seront basés sur les trois plans suivants :

9.1.1. Plan fonctionnel

• Revitalisation de la ville de Honâine

- ✓ Equilibrer entre les deux rives en matière d'équipement et de dynamique urbaine.
- ✓ Implémentation des équipements de loisirs et de commerce avec des espaces de détente.
- ✓ La liaison entre la partie ouest et est de la ville.
- ✓ Renforcement de transport public.
- ✓ Restructuration et la rénovation de deux quartiers.

- **Renforcement de la liaison physique terre –mer**

- ✓ Une zone de transition entre le port et la ville qui va assurer la relation entre les deux (loisir et détente).

9.1.2. Plan patrimonial

- **Valorisation du potentiel patrimonial**

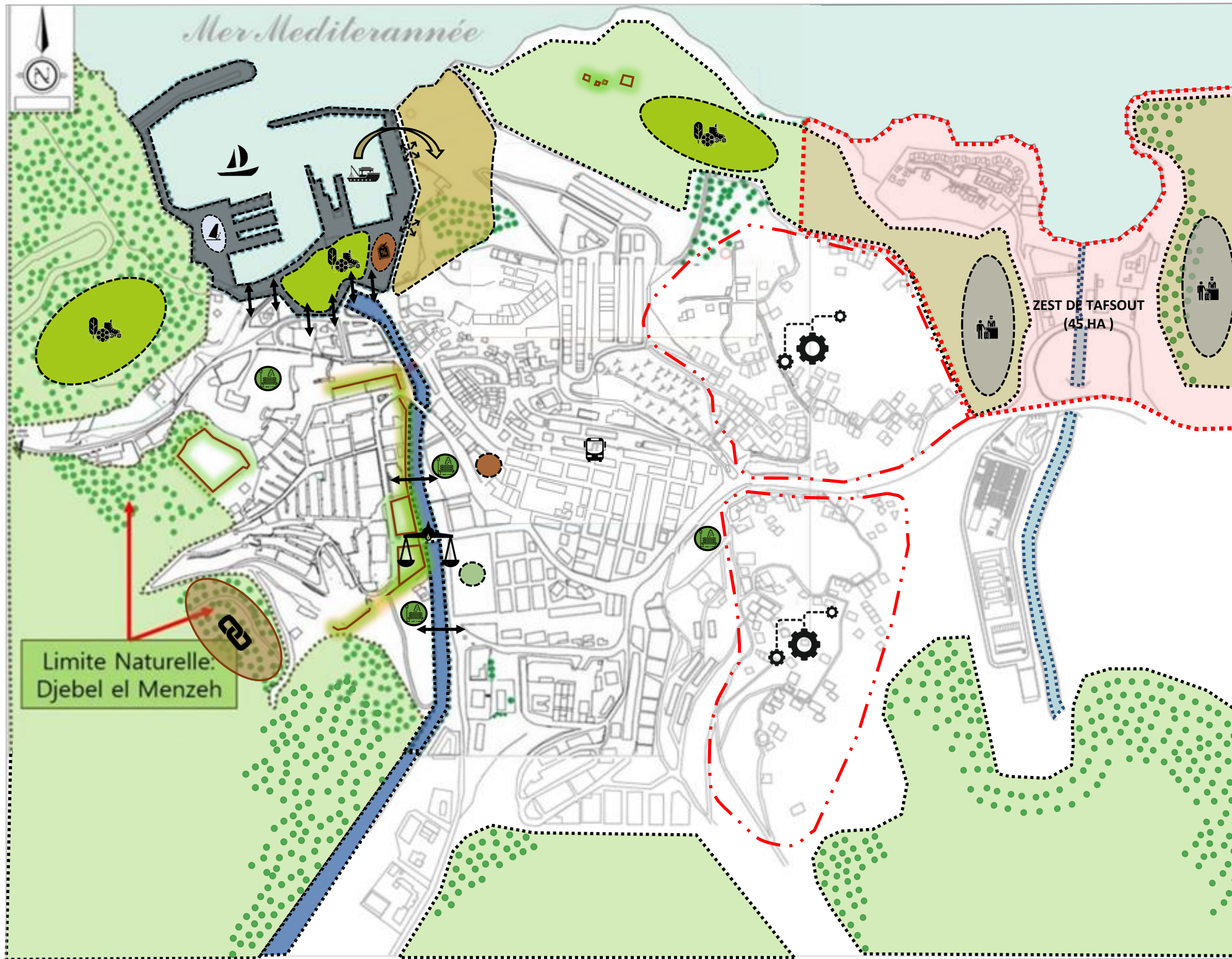
- ✓ Mise en valeur du patrimoine bâti.
- ✓ Assurer la liaison entre les vestiges historiques par la création d'un événement.

9.1.3. Plan touristique

- **Valoriser le potentiel touristique et améliorer l'attractivité**

- ✓ Extension de port.
- ✓ Délocalisation de port de pêche.
- ✓ Un port de plaisance ouvert avec la ville.
- ✓ Implémentation des équipements commerciaux et sportifs dans le port.
- ✓ Mettre en valeur les différentes falaises de la ville (loisir et détente).
- ✓ Implémentation des équipements touristiques.

STRATÉGIE D'INTERVENTION



LEGENDE

SUR LE PLAN FONCTIONNEL

Revitalisation de la ville de Honaine.

⚖ Equilibrer entre les deux rives en matière d'équipement et de dynamique urbaine

🌳 Loisir

🏪 Commerce

🏡 Détente

↔ La liaison entre la partie ouest et est de la ville

🚌 Renforcement de transport public

⚙️ Restructuration et la rénovation de deux quartiers

Renforcement de la liaison physique terre –mer

🌊 une zone de transition entre le port et la ville qui va assurer la relation entre les deux (loisir et détente)

SUR LE PLAN PATRIMOINAL

valorisation du potentiel patrimonial

🏠 Mise en valeur du patrimoine bâti

🏛️ Assurer la liaison entre les vestiges historiques par la création d'un événement

SUR LE PLAN TOURISTIQUE

Valoriser le potentiel touristique et améliorer l'attractivité :

🌊 Extension de port

🛶 Délocalisation de port de pêche

🚤 Port de plaisance ouvert avec la ville

🏪 Commerce 🚣 Sport

🌳 Mettre en valeur les différentes falaises de la ville (loisir et détente)

🏡 Aménagement de zest de TAFSOUT

🏛️ Tourisme

Figure 55. Carte de la stratégie d'intervention de la ville.

Source. Auteur sur le fond de la carte du PDAU.

10. Programmation

Pour mettre en œuvre notre stratégie d'intervention, nous avons entrepris les actions suivantes, en respectant les orientations du PDAU :

1. Revitalisation de la ville de Honaine

- ✓ Ajouter une route secondaire pour la ville qui va solution le problème de congestionnement sur la route principale.
- ✓ Mise à disposition d'espaces publics et d'espaces verts à l'intérieur de la ville.
- ✓ Assurer l'équilibre entre les deux rives par la délocalisation, l'aménagement, réaménagement et la projection des équipements pour casser la rupture urbaine entre la partie est et ouest de la ville.
- ✓ L'aménagement de l'oued afin d'éviter qu'il ne constitue un obstacle au sein de la ville en raison d'une mauvaise gestion.
- ✓ Renforcer les liens entre les deux rives par la construction de ponts et de routes.
- ✓ Projection d'une ligne de transport public.
- ✓ Projection d'un équipement de loisir.
- ✓ Renforcer les activités commerciales.

2. Valorisation du potentiel patrimonial

- ✓ Restaurer, protéger et entretenir les vestiges historiques.
- ✓ Aménagement de deux parcours historiques piétons et aériens reliant tous les monuments (piéton : depuis bordj Nouna à la casbah) et (aérien : de la falaise du Mont El Menzeh à la falaise du Mont Sidi Ibrahim).

3. Renforcement de la liaison entre le port et la ville

- ✓ Mise en place d'une zone de transition entre le port et la ville pour favoriser la liaison harmonieuse entre les deux. Il s'agit d'un littoral aménagé, comprenant des installations telles que du mobilier urbain, des espaces publics, centre commerciale, etc.

4. Valorisation le potentiel touristique et améliorer l'attractivité

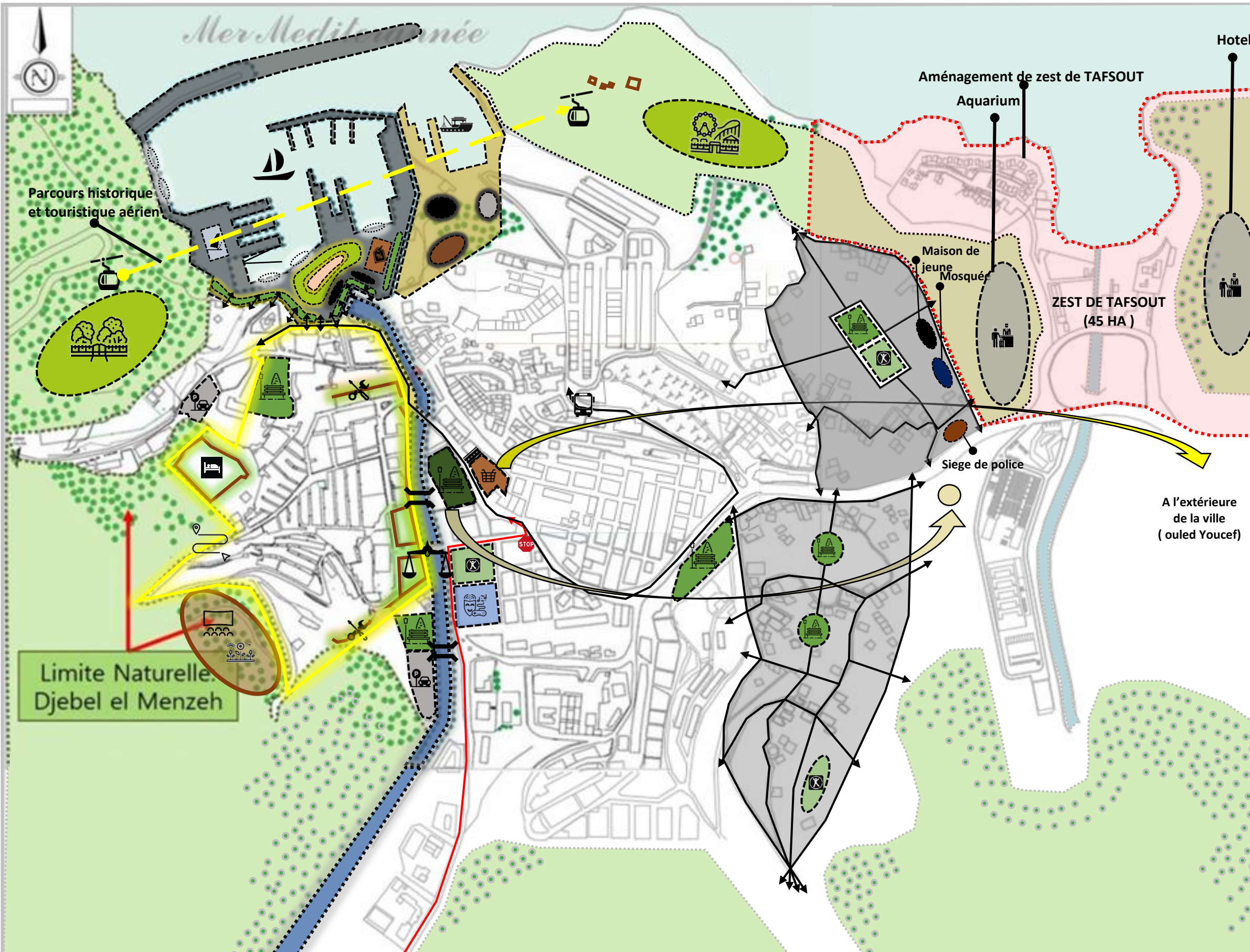
- ✓ Aménager la ZET à côté de la plage de tafsout par un équipement touristique.
- ✓ La projection d'un port de plaisance pour donner l'attractivité au port de Honaine.
- ✓ La projection d'un port de plaisance pour donner l'attractivité au port de Honaine
- ✓ On propose la projection de 02 parcours : le 1er un parcours aérien à l'aide des télécabines ou la 1ère station est au niveau de falaise du Mont El Menzeh, la 02ème au sommet de la falaise

de mont sidi Brahim pour profiter d'une vue panoramique sur la mer et la ville de Honaine et pour le 02ème parcours : historique piéton (de la casbah jusqu'au Bordj Nouna).

10. Tableau de programmation urbaine

FONCTION	ACTIVITÉS	ESPACES	ECHELLE DE D'APPARTENANCE	CAPACITÉ D'ACCEUIL/ SURFACES
Maritime	stockage,contrôle /Achat , vente	Halle à marée	Locale (Ville)	300 p
		Restaurant		200 p
Restauration	Mange et détente /location	cafeteria	Ville	80 p
		locaux commerciaux		1500 p
Commerce	Achat / Vente	Pole nautisme et commerce	Locale (ville)	1000 p
		Parc public	Régionale	20000 m ²
Loisir /Détente	Se détendre/ divertissement /jouer	Parc d'attraction	Régionale	15000 m ²
		Placette de détente	ville	5500 m ²
		Maison de jeune	ville	4000 p
		Centre de divertissement et de jeux	ville	2500 m ²
		Centre nautique municipal	Régionale	5000 p
Sportif	Education aux sports nautiques / s'exercer	2 terrains multisport	ville	5000 m ²
		Mosquée	Quartier	1000 p
Culturel	Prière	Mosquée	Quartier	1000 p
Sécurise	protection	Siege de police	Quartier	1500 m ²
Tourisme	Hébergement / commercial, éducatif, loisir	Hôtel 1	Régionale	140.000 lits
		Hôtel 2	Ville	100 lits
		Aquarium	Internationale	25000 m ²

PROGRAMMATION URBAINE



LEGENDE

Revitalisation de la ville de Honâine	
	Création une route secondaire
	La projection d'une ligne de transport public
	Espaces verts public
	Placette public
	Centre de divertissement et de jeux
	2 terrains multisport
	2 ponts piétons
	Création d'une voie mécanique secondaire
	Locaux commerciaux
	Réaménagement écologique de l'oued
	Structuration des rues
	Parking public
Renforcement de la liaison entre le port et la ville	
	Hall marée
	Parking port
	Parking bateaux
	Espace verts public
	Aire de jeux public
	Frange végétale en transition entre port et ville
	Estacade bois en corbellement
	Pole nautisme et commerce
	Centre Nautique Municipal (ecole
	Parking public
Valorisation du potentiel patrimonial	
	Hébergement
	Restaurer, protéger et entretenir
	Parcours historique piéton
	Jardin colorée + Exportions et des fêtes historique
Valorisation le potentiel touristique et améliorer l'attractivite	
	Port de plaisance
	Parcs publics pour l'attractivite

Figure 56. Carte de programmation urbaine de la ville.

Source. Auteur sur le fond de la carte du PDAU.

11. Conclusion

À partir du diagnostic précédemment établi pour notre zone d'étude, nous avons élaboré une stratégie d'intervention à la fois générale et spécifique. Les orientations de cette stratégie guideront la définition du programme de notre projet, qui sera détaillée dans le chapitre suivant.

CHAPITRE. III

REPONSE ARCHITECTURALE

1. INTRODUCTION

Ce chapitre constitue la phase finale de notre travail, dédiée à la mise en œuvre de notre réponse architecturale. Celle-ci est basée sur les concepts issus de l'analyse du site d'intervention et sur des exemples thématiques pertinents, sélectionnés selon les fonctions essentielles définies dans notre plan d'action.

2. PHASE DE PROGRAMMATION

La phase de programmation vise à identifier les diverses fonctions nécessaires pour répondre à la problématique de notre projet et aux enjeux de l'intervention. Pour ce faire, nous effectuerons différentes analyses afin de définir le programme spécifique de notre réponse architecturale. Ce programme précise toutes les fonctions indispensables à un projet conforme à notre problématique.

2.1. DEFINITION DE PROJET

Pour élaborer une programmation cohérente, il est crucial d'examiner les points suivants :

- **pour qui ?**

Les usagers :

1. **Les usagers permanents :**

Les habitants de Honaïne, les élèves, les étudiants, la jeunesse.

2. **Les usagers non permanents :** Les touristes.

Les utilisateurs :

Les administrations, les commerçantes, les formateurs et les gérants, le staff technique par rapport le type de projet

- **Pourquoi ?**

- ✓ Mettre en valeur la richesse patrimoniale de la ville de Honaïne.
- ✓ Revitalisation de la ville.
- ✓ Répondre au besoin fonctionnel de la ville (détente, loisir, touristique, culturelle).
- ✓ Assure la continuité urbaine, fonctionnelle, structurelle, et paysagère entre l'entrée de la ville et centre-ville.

- ✓ Renforce l'attractivité touristique et culturelle.
 - **Comment ?**
- ✓ Un projet ambitieux qui engloberait les domaines du tourisme, de la culture et des loisirs.
- ✓ Répondre aux besoins spécifiques de la ville de Honaïne.
- ✓ L'objectif principal est de donner un redynamiser notre zone d'intervention, tout en mettant en lumière et en préservant le riche patrimoine bâti et culturel qui caractérise notre région.

Notre projet comporte des fonctions principales et secondaires. La fonction principale, centrée sur l'océanographie, est appuyée par des fonctions secondaires comme la culture, la restauration, le commerce et les loisirs, notamment la détente.

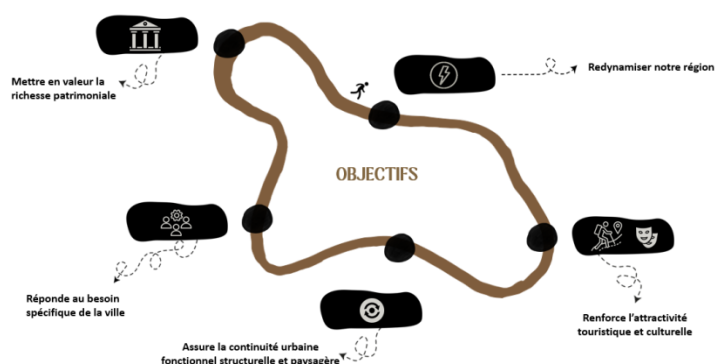


Figure 57. Objectif du projet.

Source. Auteur.

2.1.1. CHOIX DE PROJET

Le projet que j'ai sélectionné dans le cadre de notre programmation urbaine est l'aquarium public. Ce choix sera fondé sur les critères suivants :

- **Touristique**
 - ✓ Attire les touristes à la ville.
 - ✓ Permettant de découvrir l'histoire de la ville et d'explorer son trésor patrimonial.
- **Culturelle**
 - ✓ Découvrir la culture de la ville.
- **Détente et de divertissement**
 - ✓ Répondre aux besoins de la ville.

PRESENTATION DE L'ASSIETTE D'IMPLANTATION

Pour garantir un programme complet répondant au mieux aux besoins du village, il est essentiel d'effectuer une analyse approfondie du site d'intervention.

Nous avons sélectionné un emplacement stratégique, situé à l'entrée de la ville et à proximité de la plage de Tafout, sur l'artère principale menant à Ain Temouchent et Tlemcen. Cette position avantageuse attire un large public vers le projet, le rendant ainsi très visible. De plus, l'accessibilité du terrain est facilitée pour les résidents de la ville avec la présence de transports desservant la plage de Tafout, ainsi que pour les voyageurs, grâce à la proximité de la gare de taxis.

2.2.4. Situation géographique

Notre site d'intervention est situé aux limites Nord-est de la ville. Il occupe une position charnière entre la fin de ouled Youcef et l'entrée de la ville de Honaïne.



Figure 61. Situation géographique de terrain.

Source. Auteur.

1. nord : plage tafsout.
2. sud : habitations individuels.
3. est : village ouled Youcef.
4. ouest : foret (falaise).

2.7.3. Accessibilité de site

Le site est accessible à partir deux voies, la voie principale (CW104) qui mène directement au site, et la voie secondaire indirecte qui mène vers la plage de tafsout.



Figure 60. Délimitation et accessibilité de site d'intervention.

Source. Auteur.

2.2.4. Morphologie de terrain

a. Forme de terrain

Notre site d'implantation s'étend sur une assiette de 25000 m² avec une forme irrégulière.

b. Topographie de terrain

La zone d'étude est positionnée sur un support accidenté.

Le dénivelé Total est :

- ✓ Est – Ouest : 8 m
- ✓ Nord- Sud : 8 m



Figure 58. Morphologie de terrain.

Source. Auteur.

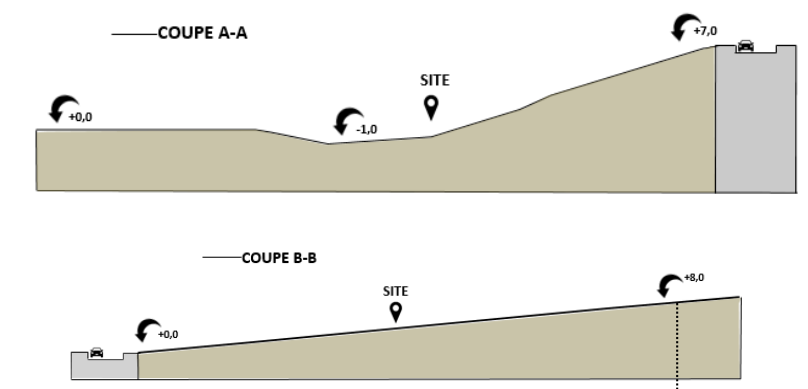


Figure 59. Les coupes de terrain.

Source. Auteur

2.2.5. Etat de hauteur

La hauteur des constructions y compris l'existantes sur notre site ainsi que les édifices avoisinants, atteint un gabarit maximum de R+2.

2.2.6. Ensoleillement /vent dominant

Ensoleillement

-Notre projet étant orienté Nord.

-Le site d'implantation est bien ensoleillé du côté Nord-Est.

Vent dominant

- Pendant l'hiver, les vents sont de direction Sud-Ouest.

-Au printemps et en automne, les vents de Nord-Est sont prépondérants sur la cote.



Figure 69. Ensoleillement et état de hauteur de terrain.

Source. Auteur.

2.2.7. Environnement immédiat

Le terrain est entouré d'installations marines et de bâtiments résidentiels (plage de Tafsout, la forêt, station de taxi avec station d'essence, et la station de dessalement d'eau de mer).



Figure 68. Environnement immédiat de terrain.

Source. Auteur.

3. Analyse thématique

Pour affiner et détailler notre programme fonctionnel pour ce projet, nous avons choisi les exemples suivants :

Exemple 1 : SHEDD AQUARIUM.

Exemple 2 : ANTALYA AQUARIUM.

Exemple 3 : AQUARIUM KARLOVAC.

Exemple 4 : CENTRE CULTURELLE DE TJIBAOU.

EXEMPLE 1



Présentation du projet

Nom de projet : Shedd aquarium.

Architectes : Graham, Anderson, Probst & White.

Lieu : Lac michigan de chicago (États-Unis).

Superficie du site : 30 000 m².

Capacité d'accueil : 3000 personnes.

Date de livraison : 30 mai 1930.

Situation

L'aquarium est situé le long du la Michigan de Chicago dans le campus des musées de la ville.



La volumétrie

Le bâtiment contient une combinaison de deux formes, un octogone et un demi-cercle, a été ajouté en 1991 et relie l'évier Visuellement dans le lac.

Les plans

La beauté classique de l'aquarium.

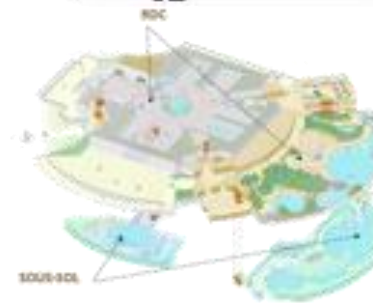
Forme du plan répondent à une symétrie.



RDC ET SOUS-SOL



3D



Organigramme spatiale



Programme spécifique

- Hall d'accueil
- Billetterie
- Centre d'éducation.
- Laboratoire
- Ateliers
- 2 Boutiques de cadeaux
- Aquarium de rivières
- Aquarium d'iles et lac
- Aquarium des grands lacs.
- Aquarium d'océans
- Aquarium d'amazone
- Récifs des caraïbes
- Océanarium (dauphins, béluga).
- Amphithéâtre et siège de présentation aquatique.
- Bassin de requins.
- Bassin de pingouins.
- Galerie d'exposition spéciale.
- Auditorium (expérience 4D).
- Administration.
- Restaurant et cafeteria.
- Terrasse sud.
- Terrasse nord.
- Salle de jeux.
- Jardin aquatique.

Analyse de la façade

L'extérieur est en marbre de Géorgie, dans le style ionique grec de l'architecture, et il est de forme octogonale.

Piliers grecs massives et d'énormes escaliers menant à la façade.



EXEMPLE 2



Présentation du projet

Nom de projet : Aquarium d'Antalya.

Architectes : Bka / bahad'r kul architectes

Lieu : Antalya (Turquie)

Superficie du site : 30 000 m²

Date de livraison : 15 Aout 2012

Capacité d'accueil : 2500 personnes.

Situation

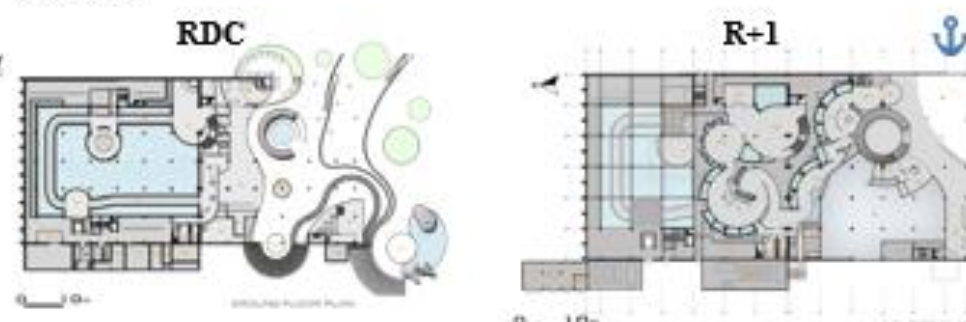
L'aquarium est situé le long du lac Michigan de Chicago dans le campus des musées de la ville, qui comprend également d'autres institutions très bien classées telles que le Planétarium Adler et le Field Museum of Natural History.



La genèse

Concept principal est de renouer la relation entre le sol et le niveau sous-marin. En outre, la topographie aide à créer des volumes souterrains.

Les plans



Organigramme spatiale



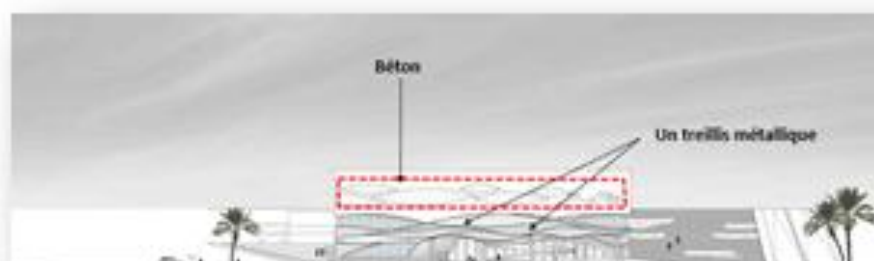
Programme spécifique

- Hall d'accueil
- Billetterie
- Aquariums
- Salle de quarantaine
- Salle de requins
- Amphithéâtre
- Tunnel
- Eau douce
- Salle déposition
- Café
- Boutique
- Ateliers
- Un espace public ombragé
- Terrasse
- Espace paintball
- Cascade
- Administration
- Salle de contrôle
- Parking

Analyse de la façade

La façade fait référence à la nature fluide de l'eau, vêtue d'ondes ondulées de différentes couleurs.

La façade principale de l'aquarium est conçue en verre, offrant ainsi aux visiteurs la possibilité d'apercevoir l'intérieur de l'aquarium avant même d'entrer dans le bâtiment.



EXEMPLE 3



Présentation du projet

Nom de projet : Aquarium Karlovac

Architectes : 3LHD.

Lieu : Karlovac, Croatie.

Superficie du site : 8327 m².

Capacité d'accueil : 800 personnes.

Date de livraison : 2016.

Situation

Le projet est localisé à proximité de la rivière Korana.

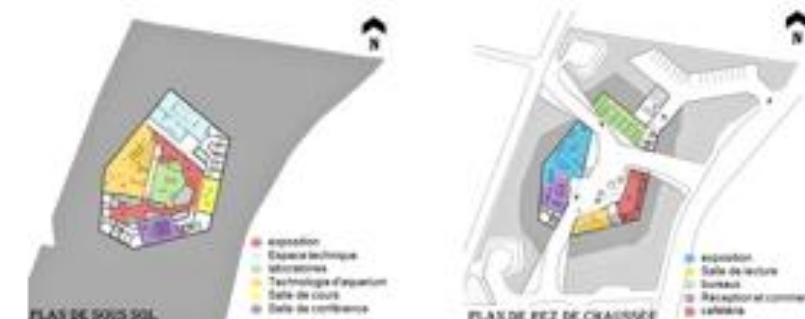
La volumétrie

Le bâtiment est partiellement intégré au sol et enveloppé de terre et de verdure depuis ses marges extérieures. L'objectif était de créer un nouveau point d'attraction au cœur de la ville et de mettre en valeur la promenade le long de la rivière. Inspiré par le centre historique de la ville « étoile coréen ».



Les plans

Le centre de l'aquarium se situe dans une zone carrée. Trois chemins piétonniers traversent l'aquarium et la place, divisant ainsi le bâtiment en trois sections distinctes : une zone d'exposition, une salle de lecture avec un café-bar, et des espaces de bureaux.



Organigramme spatiale



Programme spécifique

- Aquarium
- Grottes artificielles
- Tunnel
- Laboratoires
- Salles de cours
- Salle de conférence
- Cafétéria
- Salle de lecture
- Boutique de souvenirs
- Espace de jeux
- Bureaux
- Exposition
- Technologie d'aquarium
- Espace technique

Analyse de la façade

Un type et une taille spéciaux de grain ont été sélectionnés pour obtenir l'effet souhaité de béton.



EXEMPLE 4

Présentation de projet

Nom de projet : centre Culturelle tijbaou.

Lieu : Nouméa (France).

Superficie du site : 80 000 m².

Date de livraison : 1998.



Le centre culturel Tjibaou, conçu par Renzo Piano et inauguré en 1998 en Nouvelle-Calédonie, joue un rôle essentiel dans le développement de la création artistique et la promotion de la culture contemporaine. Il célèbre la culture kanake à travers son patrimoine, son actualité et ses réalisations artistiques.

Programme

Le complexe culturel se divise en trois villages, totalisant dix "maisons" de tailles et de fonctions variées. Une promenade centrale les relie entre elles. Chaque village a une vocation spécifique :

- Le "village 1" met en valeur l'identité et les collections kanakes et océaniques à travers un espace muséographique dédié aux cultures traditionnelles et modernes du Pacifique.
- Le "village 2" abrite une médiathèque ainsi qu'un centre d'art contemporain.
- Le "village 3" est destiné aux rencontres et aux réflexions, avec une orientation principalement pédagogique, adaptée aux jeunes et aux enfants.

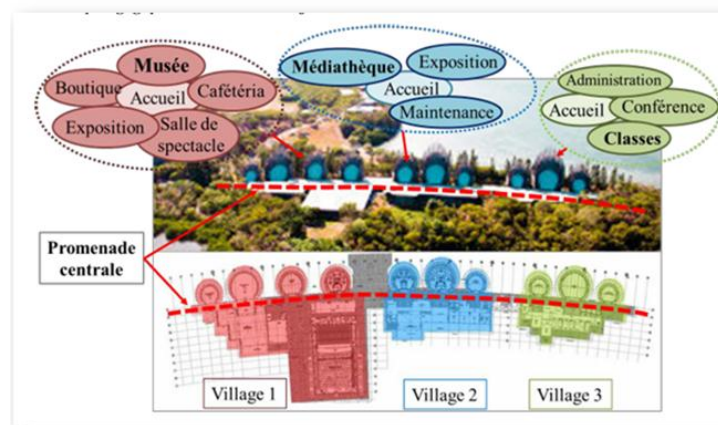


Figure 62.programme fonctionnel du centre tjibou.

Source. WWW.Archdaily.com.

Synthèse

Après avoir examiné plusieurs projets, il est apparu que chacun d'entre eux est situé à proximité d'une source d'eau, que ce soit la mer, un lac ou une rivière. Les superficies des exemples analysés varient entre 8327 m² et 30000 m². Ces projets architecturaux sont conçus avec des formes inspirées soit par des éléments marins, soit par l'histoire de leur ville respective. De plus, ils démontrent un respect de la topographie de leur site.

En se basant sur l'analyse du programme des quatre exemples, nous pouvons synthétiser ces aspects en plusieurs grandes fonctions : recherche scientifique, exposition, océanographie, culturelle, service, gestion, loisir et détente.

4. Programmation

Après avoir réalisé l'analyse thématique des exemples, nous avons élaboré un programme spécifique pour répondre aux attentes identifiées lors de la conception du projet.

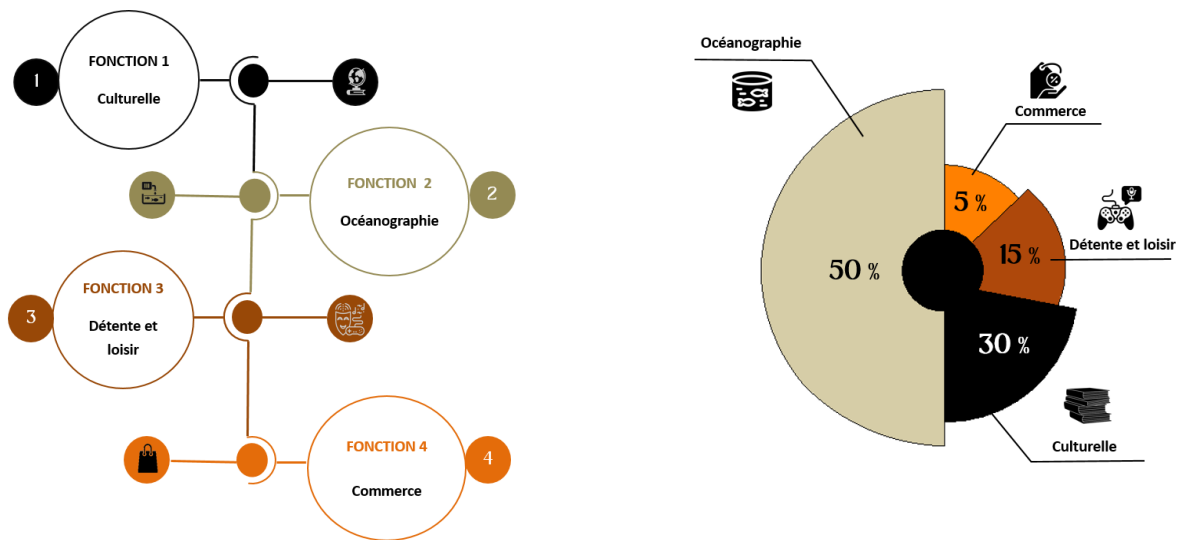


Figure 63. Organigramme des fonctions de base du projet avec le taux d'importance de chaque fonction.

Source. Auteur.

BLOC A			
Fonction	Espace	Sous Espace	Surface
Accueil	Hall d'accueil	Hall	140m
		2 réceptions	15
		2 vestiaires touristiques	15
		Exposition temporaires	128
		Exposition Permanente	174
	Bibliothèque	Section enfant	
		Espace petit enfant	35
		Espace de rayonnage	80
		Stockage	6
		Coin d'impression	5
		Bureau	10
		Section jeunesse	
		Salle de travail en groupe	32
		Salle de travail individuelle	32
		Stockage	7
		Coin d'impression	10.5
		Bureau	10.5
		Bureau	6.60
		Espace de Rayonnage	60
	Section 3		
	Bureau	10.5	
	Coin d'impression	10.5	
	Bureau	6.60	
	Rayonnage	125	
	Stockage	7	
	Salle de travail individuelle	34.40	
Salle de travail en groupe	42.90		
Salle informatique	42.50		
salle commentaires	45		
	Médiathèque	2 Salles de projection en groupe	64
		4 Salles de projection individuelle	48
	Salle multifonctionnelle	SAS	65
		Scène	35
		Gradin	120
		Stockage	12.60
		Cabine de projection	20
	musée	Accueil	60
		Vestiaire	10
		Stockage	30
		Période d'antiquité	190
		Période de moyen-âge	320
		Période espagnole	50
		Période colonial	80
	Ateliers	3 Ateliers (dessin, musique, technologie)	45
		2 ateliers (poterie, pêche)	60
	Clubs	5 club	20
Loisir	cinéma	accueil	12
		Billetterie	3.2
		Comptoir	56
		Salle de projection	190.60
		Cabine de projection	60
	jeux	Salle de jeux virtuelle	250
		Salle de jeux	167
		Espace de détente	16.50
commerce	restaurant	Salle de consommation	250
		Salle de Préparation	43
		Poubelle	5.20
		Stockage 4 C*	9.90
		Chambre Froide	9.90
		Stockage	16
		2 Vestiaires	16
		Cafeteria	85
gestion	Administration	3 bureaux de chef d'équipement	43
		Réception	21
		2 Bureau de comptable	20
		2 Salle d'archive	10.20
		Bureau directeur	34
		secrétaire	21
		Salle de réunion	28
Telesurveillance	21		
logistique	Locaux technique	Depot muse	112
		Depot 1	63
		Depot 2	63
		Depot exposition	40
		Dépôt restaurant	20
		poubelle	9.80
		post police	29
		groupe électrogène	19
		locale de climatisation	25
		locale de l'électricité	19
		locale de chaufferie	30
		bâche à eau	20
		zone entretient	10.30
		stockage	10.30
		4 salles de filtration	18
		4 réservoirs	18
		4 salles de traitement d'eau et bâche à eau	18
2 salles de pompage	20		
2 salles de pompage	15		
4salle de quarntare	28		
4 dépôts Nourriture	6.3		
4 zones d'entretien	6.3		

BLOC C				
Fonction	Espace	Sous Espace	Surface	
Accueil	Hall d'accueil	Billetterie et reception	40	
		2 bureaux	10.70	
océanographique	Aquarium	Aquarium géant	250	
		Aquarium requin	250	
		2 vestiaires	10.40	
		2 produits chimiques	6.4	
		Bassin de beluga	145	
		Bassin de dauphin	145	
		Océanarium	240	
		Siege de présentation	145	
exposition	exposition	Stockage	2	
		Exposition de squelette	200	
Rechercher scientifique	rechercher	3 ateliers	126	
		3 laboratoires	68	
		Salle de travail en groupe	16	
		Salle de conférence	254	
		stockage	10.70	
commerce	Restaurant	Salle de consommation	280	
		Salle de préparation Stockage 4 C*	60	
		Chambre froide	10.60	
		Stockage	10.60	
			poubelle	21
				9.90
		bibliothèque	Espace de rayonnage	83
			Salle de lecteur	20
	Stockage		10.25	
	bureau		10.25	
logistique	Locaux technique	poubelle	9.80	
		post police	29	
		groupe électrogène	19	
		locale de climatisation	25	
		locale d'électricité	19	
		locale de chaufferies	30	
		bâche à eau	20	
		zone entretient	10.30	
		stockage	10.30	
		4 salles de filtration	18	
		4 réservoirs	18	
		4 salles de traitement d'eau et bâche à eau	18	
		2 salles de pompage	20	
		2 salles de pompage	15	
		4salle de quarntare	28	
		4 dépôts Nourriture	6.3	
		4 zones d'entretien	6.3	

BLOC C				
Fonction	Espace	Sous Espace	Surface	
Accueil	Hall d'accueil	Billetterie et reception	40	
		2 bureaux	10.70	
océanographique	Aquarium	Aquarium géant	250	
		Aquarium requin	250	
		2 vestiaires	10.40	
		2 produits chimiques	6.4	
		Bassin de beluga	145	
		Bassin de dauphin	145	
		Océanarium	240	
		Siege de présentation	145	
exposition	exposition	Stockage	2	
		Exposition de squelette	200	
Rechercher scientifique	rechercher	3 ateliers	126	
		3 laboratoires	68	
		Salle de travail en groupe	16	
		Salle de conférence	254	
		stockage	10.70	
commerce	Restaurant	Salle de consommation	280	
		Salle de préparation Stockage 4 C*	60	
		Chambre froide	10.60	
		Stockage	10.60	
			poubelle	21
				9.90
		bibliothèque	Espace de rayonnage	83
			Salle de lecteur	20
	Stockage		10.25	
	bureau		10.25	
logistique	Locaux technique	poubelle	9.80	
		post police	29	
		groupe électrogène	19	
		locale de climatisation	25	
		locale d'électricité	19	
		locale de chaufferies	30	
		bâche à eau	20	
		zone entretient	10.30	
		stockage	10.30	
		4 salles de filtration	18	
		4 réservoirs	18	
		4 salles de traitement d'eau et bâche à eau	18	
		2 salles de pompage	20	
		2 salles de pompage	15	
		4salle de quarntare	28	
		4 dépôts Nourriture	6.3	
		4 zones d'entretien	6.3	

5. Phase conceptuelle

Dans cette section, nous examinerons la version finale du projet en détaillant ses différents aspects : l'idéation, les fonctionnalités, le style, ainsi que les aspects structurels et techniques.

5.1. Idéation

Pour garantir la cohérence et la qualité du projet, il est indispensable de le fonder sur des idées et des principes directeurs. Ces éléments jouent un rôle crucial dans l'orientation du processus de développement conceptuel, en prenant en compte à la fois le contexte du site et les objectifs établis dans le programme.

5.1.1. Les principes générateurs

Notre processus d'idéation pour le projet sera fondé sur trois principes générateurs en adéquation avec notre stratégie d'intervention dans la ville historique. Ces principes seront déterminants pour définir notre conception de la ville historique à travers notre projet, selon les principes suivants :

Parcours historique

Notre concept prévoit l'intégration d'un parcours au sein du projet, permettant aux visiteurs de découvrir une variété d'événements. Inspiré des parcours que nous avons mis en place dans le cadre de notre stratégie d'intervention dans les remparts, comprenant un parcours pédestre et un autre aérien, il offrira une exploration immersive du riche patrimoine de la ville. Ce parcours reliera ainsi notre ville à notre projet, créant une connexion significative entre les deux.

Les évènements

À travers la définition d'un parcours historique, il s'agit d'un itinéraire comprenant des événements à visiter. Par exemple, dans le parcours historique de la ville, on retrouve la Casbah, la Tour Sidi Brahim, le Bordj Nouna, etc. Ainsi, pour définir au mieux notre propre parcours historique, notre idée est d'intégrer davantage d'événements qui mettent en valeur à la fois la fonction principale et secondaire de notre projet.

Le rempart

En résumé, notre projet valorise notre ville historique en créant un parcours historique intégrant divers événements, inspiré de la stratégie d'intervention utilisée pour les remparts de Honaïne. Ainsi, pour mieux définir notre ville historique, le parcours historique et les événements seront associés à un rempart symbolique, à l'image des remparts de Honaïne.

5.2. Evolution de la conception

Dans cette section, nous aborderons les idées fondamentales qui ont servi de fondation à notre projet.

En premier lieu, nous avons commencé par créer un parcours historique qui suivrait la forme de notre site d'intervention.



Figure 67. Implémentation du parcours historique.

Source. Auteur.

La deuxième partie, concerne l'implémentation des événements (les fonctions du projet) qui seront intégrés à l'intersection du parcours historique.

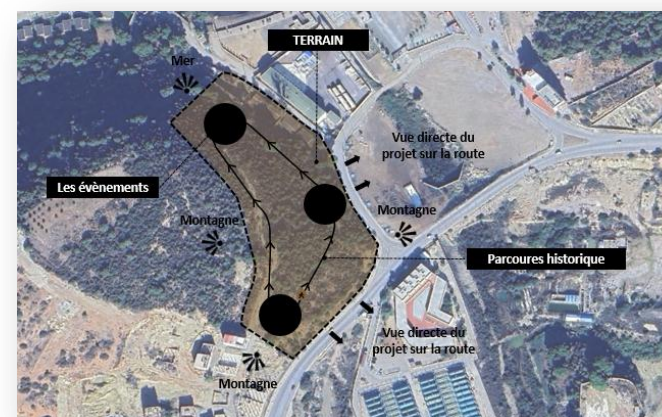


Figure 66. Implémentation des événements.

Source. Auteur.

Troisièmement, pour assurer la continuité du parcours historique, nous intégrons des liaisons entre ces événements.

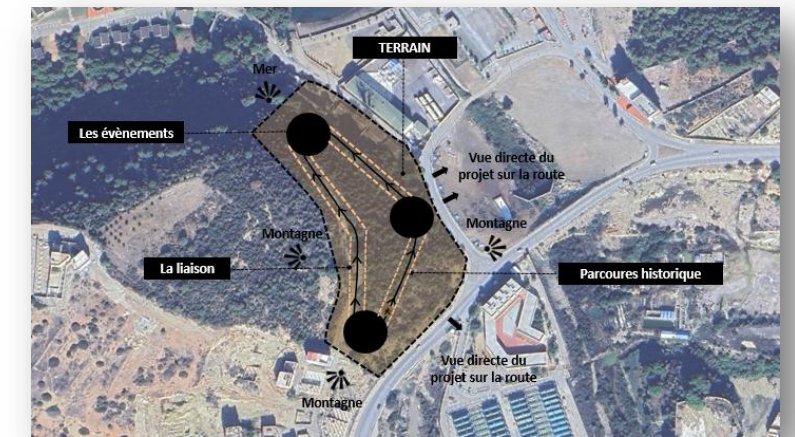


Figure 65. La liaison entre les évènements.

Source. Auteur.

Pour la dernière étape, nous rassemblons le parcours et les événements par un rempart symbolique.

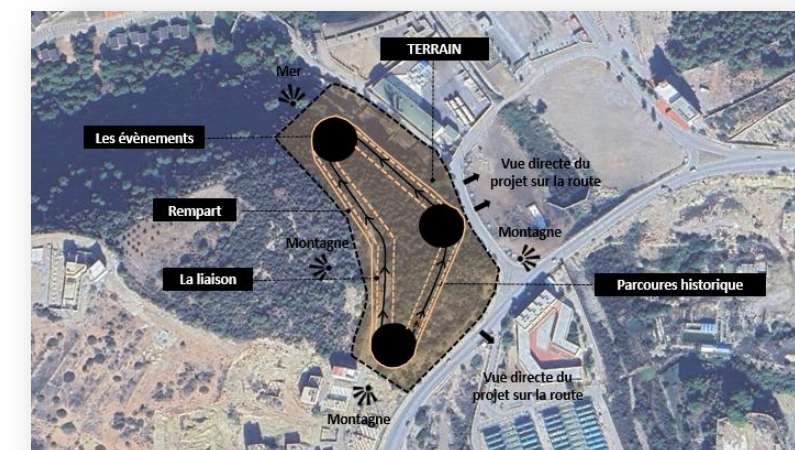


Figure 64. Le principe de rempart symbolique.

Source. Auteur.

5.3. La volumétrie

La volumétrie de notre projet sera développée selon les étapes suivantes :

Étape 1 : Les trois événements seront inspirés par les tours existantes dans la ville, telles que la tour de Sidi Brahim, en adoptant une forme rectangulaire pour une intégration harmonieuse à notre environnement.

Bloc C



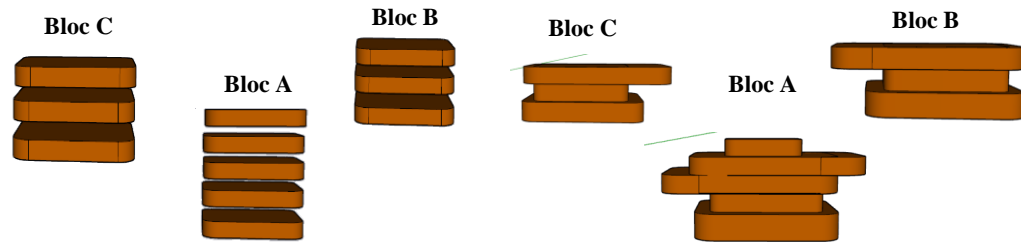
Bloc B



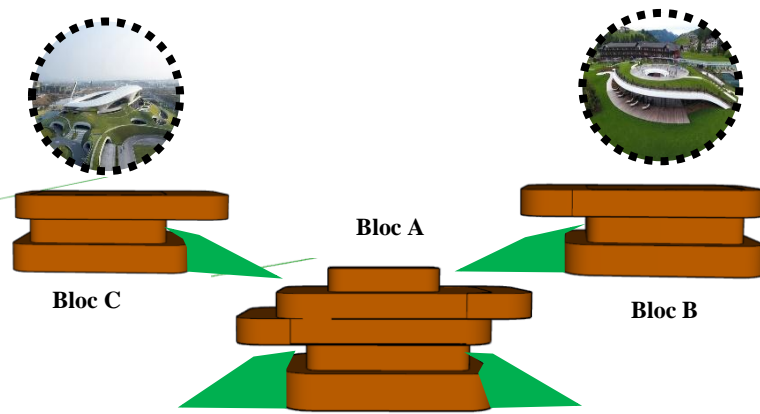
Bloc A



Étape 2 : La division des étages de chaque événement suivra notre programme spécifique, ainsi que la délocalisation de chaque étage dans les trois blocs. Cela permettra, d'une part, une visibilité directe sur notre forêt du côté ouest du terrain par la route, et d'autre part, une vue sur les différents blocs pour assurer la visibilité du projet de tous les côtés. De plus, cela permettra également de créer des points de liaison entre les



Étape 3 : Dans la dernière étape, pour une intégration optimale à notre environnement, en particulier en tenant compte de la présence de la forêt du côté ouest du terrain, j'ai conçu chaque bloc de manière à ce qu'il y ait une articulation entre le rez-de-chaussée et l'étage, avec une pente végétalisée accessible depuis les deux niveaux.



5.4. La morphologie

En raison du terrain accidenté, trois plateformes distinctes se forment.

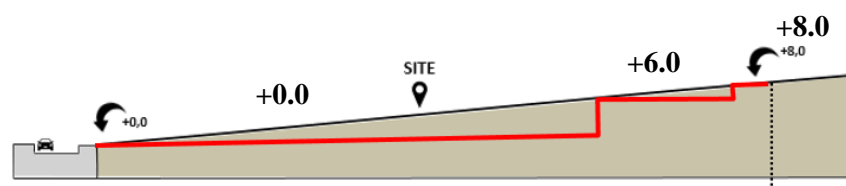


Figure 68. plates-formes de terrain.

Source. Auteur.

5.5. La description des plans

1. Plan de masse

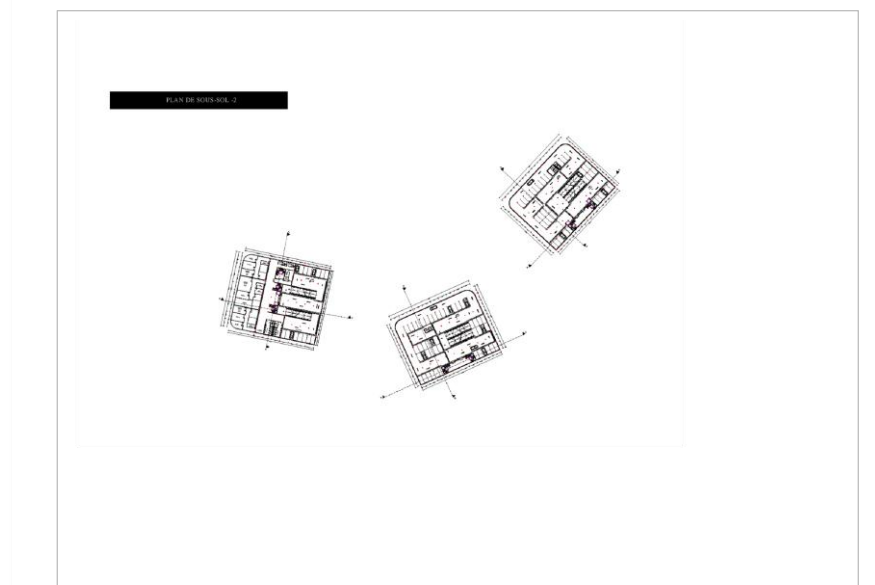
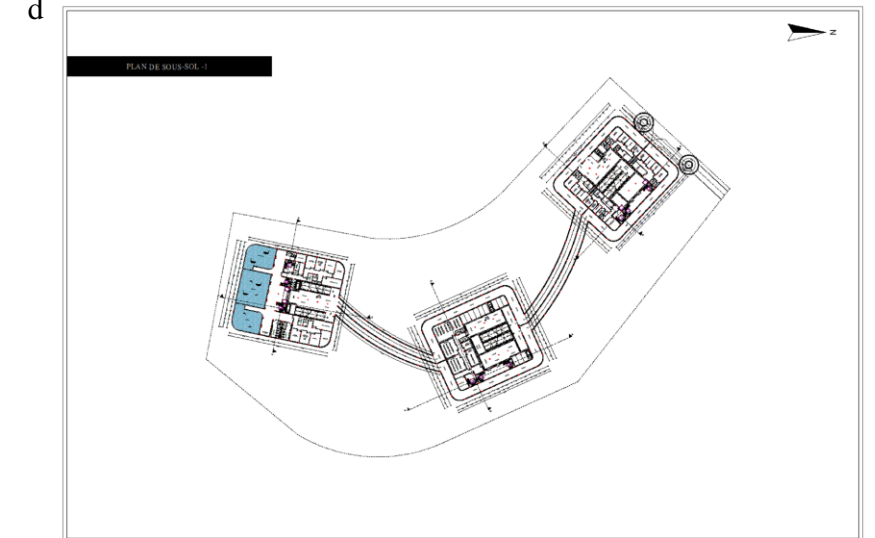
Le projet d'aquarium se compose de trois blocs : deux blocs de deux niveaux et un autre bloc de quatre niveaux incluant deux sous-sols. Pour accéder au projet, le public dispose de deux entrées : une principale à l'est et une seconde à l'ouest. De plus, deux accès mécaniques mènent au parking extérieur, tandis qu'un autre accès permet d'atteindre les sous-sols. Les espaces extérieurs sont une extension des fonctionnalités intérieures, offrant des bassins d'animations, des terrasses de détente, des espaces verts, des zones de loisirs, et des expositions en plein air. Ces espaces servent aussi bien le projet que le public, contribuant ainsi à son intégration harmonieuse dans son environnement.



3. Sous-sol

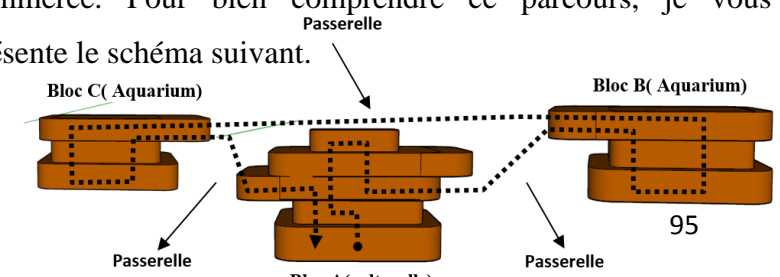
Le projet comprend deux niveaux de sous-sol reliant les trois blocs. Le premier niveau est connecté par une liaison mécanique entre les blocs. Pour le deuxième niveau, chaque bloc est relié par des rampes qui mènent au premier niveau, où se trouve la connexion mécanique entre les trois blocs. Les trois blocs sont dédiés aux espaces de dépôts et de stockage, avec des monte-charges les reliant aux étages. Ils comprennent également des zones de stationnement, un bassin d'aquarium, des espaces techniques pour le fonctionnement des aquariums et des locaux de traitement de l'eau.

Les étages sont accessibles via deux escaliers publics et un escalier de service, chaque escalier étant accompagné d



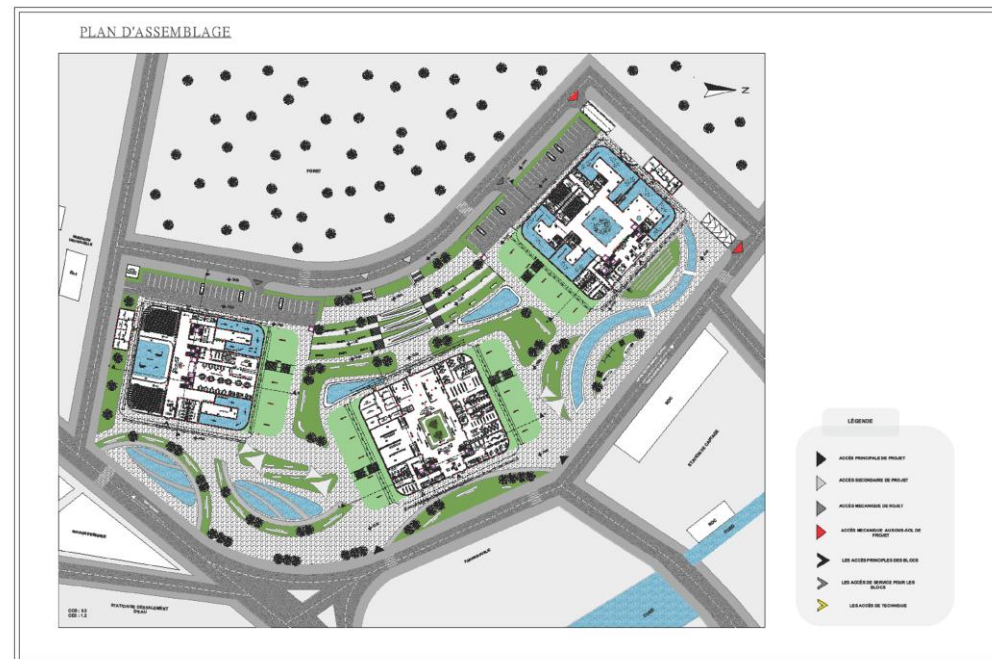
2. RDC

Avant de passer aux fonctions de RDC des blocs, notre projet comprendra un parcours touristique depuis le bloc A jusqu'au bloc C, en passant par diverses fonctions culturelles, océanographiques, de loisir et de détente, ainsi que de commerce. Pour bien comprendre ce parcours, je vous présente le schéma suivant.



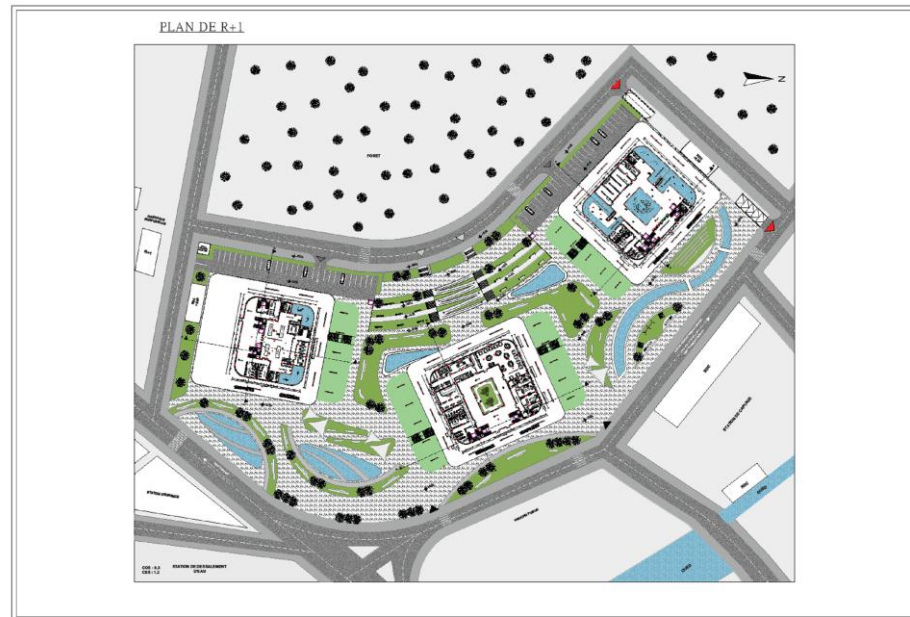
Par rapport au RDC des trois blocs, voici les fonctions présentes :

Pour le **bloc A**, il y a des espaces culturels : une bibliothèque avec différentes sections, des expositions temporaires et permanentes, ainsi que des expositions virtuelles sur l'histoire. Il y a aussi un espace d'accueil et une billetterie. Le parcours des visiteurs commence à ce niveau. Pour le **bloc B**, il y a un espace d'accueil et une billetterie spécifique au bloc, six types d'aquariums, un bassin et un auditorium 4D. Il n'est pas obligatoire de visiter l'ensemble des blocs de A à C. On peut choisir de visiter seulement le bloc A, le bloc B ou le bloc C, ou de combiner les visites entre les blocs A et B, ou B et C, ou encore visiter un seul bloc. Pour le dernier bloc, le **bloc C**, il contient un océanarium avec des sièges de présentation, un bassin de requins géants et un restaurant.



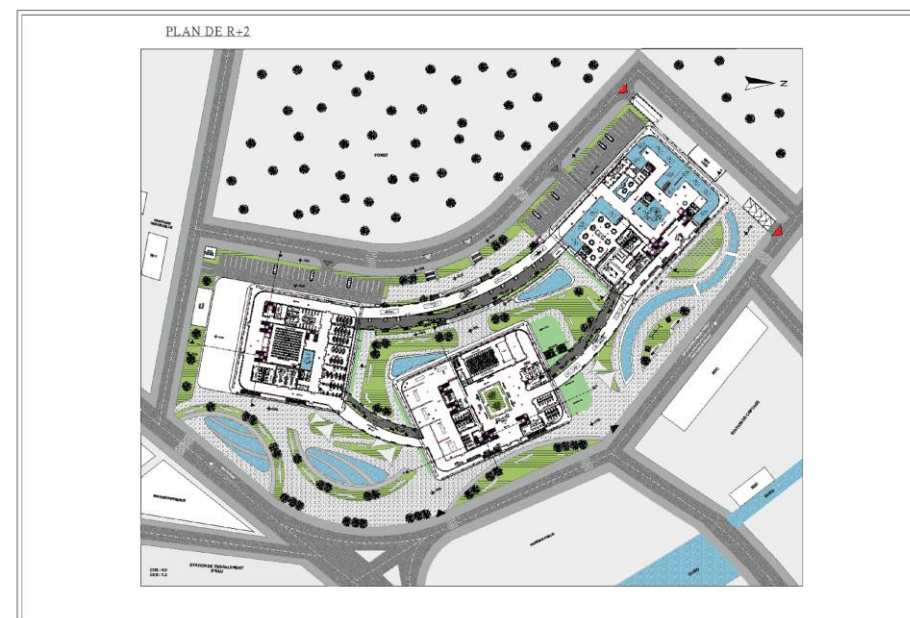
4. R+1

Pour ce niveau, par rapport au **bloc A**, on a la présence des espaces commerciaux : un restaurant avec une cafétéria et une médiathèque. Pour le **bloc B**, on a trois types d'aquariums avec une exposition virtuelle en 3D. Et pour le dernier **bloc C**, il contient des expositions anciennes de sculptures pour les grands poissons, ainsi que deux bassins : un pour les requins et l'autre pour les poissons géants. **(Pour bien voir les détails des plans, cliquez deux fois sur le plan pour obtenir le PDF de celui-ci).**



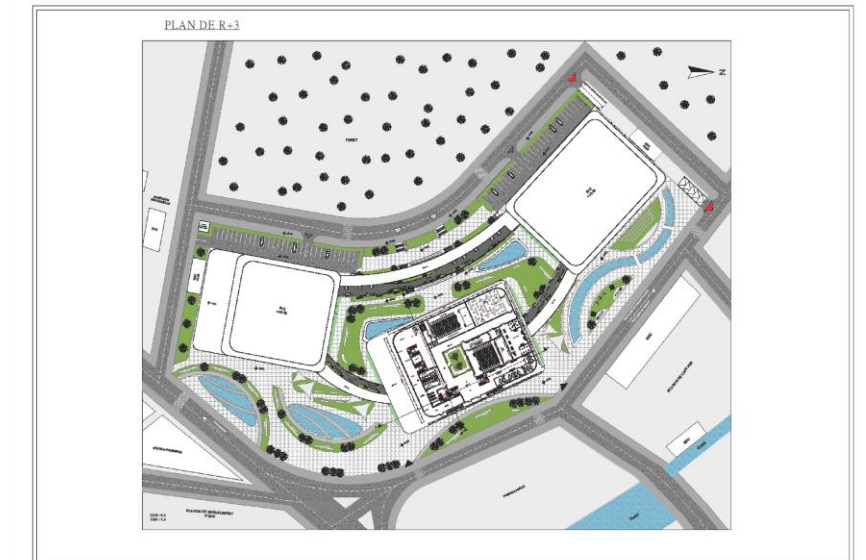
5. R+2

Pour ce niveau, c'est là où le parcours des visiteurs va entrer en contact avec les autres blocs par le biais de passerelles qui vont contenir différentes expositions et des terrasses. Pour les fonctions du bloc A dans ce niveau, il y a la présence d'un musée de l'histoire de la ville avec une salle multifonctionnelle et des ateliers culturels. Pour le bloc B, il y a la présence du dernier type d'aquarium avec une salle de jeux et des boutiques, ainsi qu'un restaurant. Pour le dernier bloc, le bloc C, il est spécialisé dans la recherche scientifique maritime. **(Pour bien voir les détails des plans, cliquez deux fois sur le plan pour obtenir le PDF de celui-ci).**



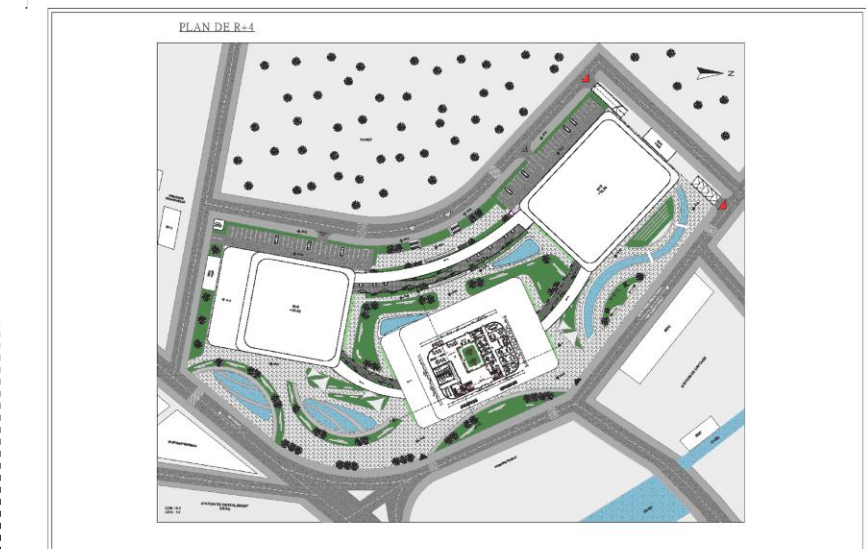
6. R+3

Pour le R+3, les blocs B et C vont s'arrêter au niveau R+2. Donc pour le bloc A dans ce niveau, il y a la continuité du musée de l'histoire avec différents clubs, ainsi qu'une partie de loisirs comprenant un cinéma et deux salles de jeux. **(Pour bien voir les détails des plans, cliquez deux fois sur le plan pour obtenir le**



7. R+4

Pour le dernier étage, il va contenir la fonction de gestion qui va gérer les 3 blocs, avec un espace de détente accessible au public. **(Pour bien voir les détails des plans, cliquez deux fois sur le**



5.7. Approche stylistique

L'essence de notre projet a toujours été de donner une image ou une définition de notre ville historique. Pour bien exprimer cette idéation, nous prévoyons d'intégrer certains éléments sur la façade, tels que :

5.6.1. L'utilisation des couleurs

Nous avons utilisé la couleur beige sur différentes parties des différents blocs. Ce choix de couleur est inspiré par la couleur présente dans différents monuments de la ville de Honâine, tels que les remparts, la casbah, etc.



Figure 70. l'utilisation des couleurs dans le projet.

Source. Auteur.

5.6.2. Le mur en pisé

Le choix de ce matériau va avoir un double rôle esthétique et technique. Pour le premier rôle, il s'agit de donner une image inspirée de la tour de Sidi Brahim, qui a été construite en pisé. Pour le deuxième rôle, il va offrir une bonne isolation thermique à mon projet. Ce mur aura une épaisseur de 15 cm et sera fixé sur le mur à double paroi de mon projet.



Figure 73. Le mur pisé sur la façade.

Source. Auteur.

5.6.3. Les éléments en brique

J'ai ajouté des éléments en brique sur les différentes façades. C'est un matériau largement utilisé en ville, ce qui va refléter l'aspect traditionnel de la ville sur notre.

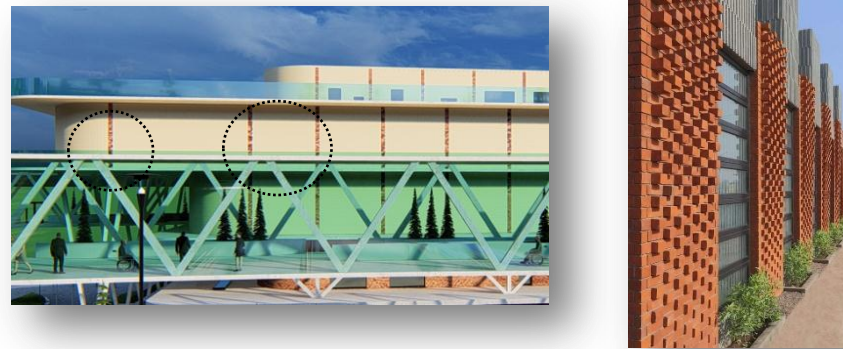


Figure 69. les éléments en brique.

Source. Auteur.

5.6.4. Les panneaux en aluminium

J'ai installé des panneaux en aluminium pour diminuer les effets de serre à l'intérieur du bâtiment et créer une ambiance lumineuse afin d'enrichir l'expérience visuelle des utilisateurs. Ce principe est utilisé pour représenter un rempart symbolique dans mon projet.

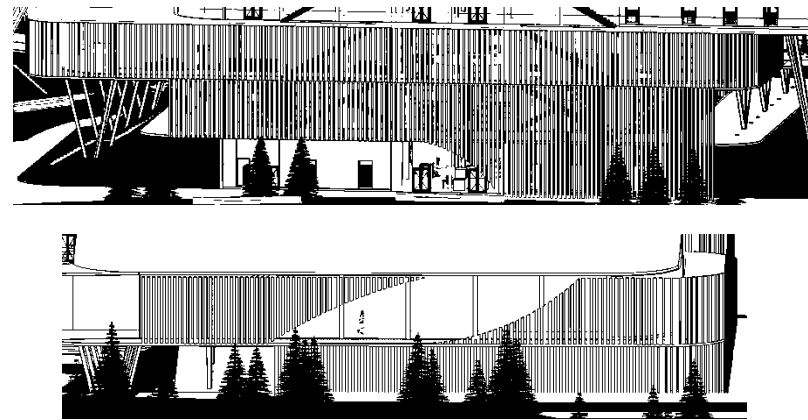


Figure 72. Panneaux en aluminium sur façade.

Source. Auteur.

5.7. Approche technique

Afin d'assurer une meilleure gestion et une maîtrise optimale de notre projet, cette section technique détaille le choix du système structurel porteur que nous avons retenu au cours de notre étude, ainsi que les nouvelles technologies employées pour la réalisation de notre conception. Ces choix nous permettront de garantir la stabilité, le confort, la sécurité et l'esthétique du bâtiment.

5.7.1. La structure de projet

Dans le cadre de notre projet, nous avons mis en œuvre trois types de structures pour garantir la stabilité de notre projet en fonction des besoins de chaque fonction :

a. La structure poteaux poutre

La structure poteaux-poutres, utilisant des poteaux verticaux et des poutres horizontales, constitue un cadre porteur. Ses avantages incluent une flexibilité de conception permettant des espaces modulables et ouverts, et la capacité de créer de vastes zones sans murs porteurs, adaptées aux bureaux et aux halls. En outre, cette méthode de construction, souvent plus rapide et économique grâce à l'utilisation d'éléments préfabriqués, offre une résistance et une durabilité élevées, permettant de supporter des charges importantes et de résister aux conditions environnementales difficiles. Elle favorise également la diffusion de la lumière naturelle et met en valeur les éléments architecturaux, ajoutant à l'esthétique moderne du bâtiment. En somme, la structure poteaux-poutres allie flexibilité, efficacité, durabilité et esthétique, en faisant un choix privilégié pour différents types de constructions.

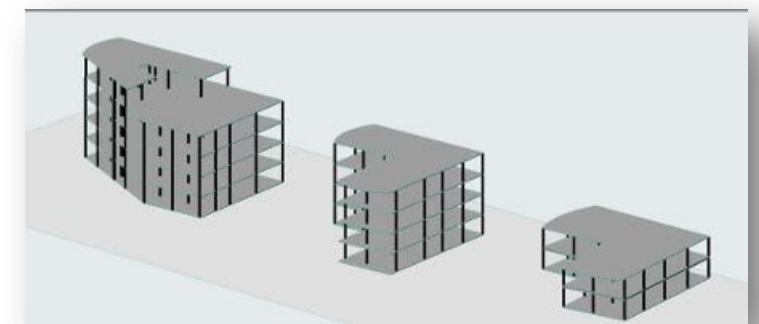


Figure 71. La structure Poteau-Poutre.

Source. Auteur.

Ce type de structure est entièrement utilisé pour les blocs A et B, tandis qu'il est utilisé à 70 % pour le bloc C. Ces blocs s'étendent du rez-de-chaussée au quatrième étage (R+4), avec une hauteur de 5 mètres pour chaque niveau.

b. la structure métallique

Nous avons opté pour une structure en charpente métallique pour une partie du bloc C en raison de plusieurs avantages : la capacité à couvrir de grandes portées et à offrir de vastes espaces de circulation pour les différentes fonctions telles que l'océanarium et les sièges de présentation, ainsi que les bassins de dauphins et de bélugas. Cette solution présente également des avantages économiques, offrant durabilité et robustesse avec un entretien réduit. De plus, elle permet une mise en œuvre rapide et un montage facile.

c. Structure treillis

J'ai intégré cette structure dans la conception de mes passerelles, ce qui permet de franchir des distances considérables (pouvant atteindre jusqu'à 200 mètres) grâce à sa légèreté, tout en assurant une résistance optimale aux contraintes telles que la compression et la traction.

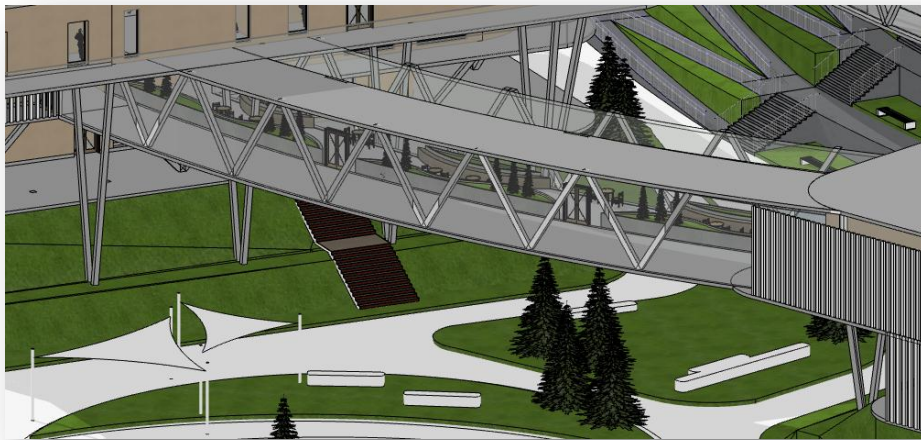


Figure 74. Rendu de la passerelle de mon projet.

Source. Auteur.

6. Conclusion

L'objectif de ce chapitre était de parvenir à un projet soigneusement élaboré qui répond aux exigences de la recherche en suivant un raisonnement logique et efficace. En effet, lors de la première phase, nous avons défini le projet et enrichi le programme à la suite d'une analyse thématique. La deuxième phase nous a permis de dégager les principes générateurs de l'implantation et de passer à l'intervention architecturale à travers plusieurs étapes, englobant différents aspects : structurel, fonctionnel, stylistique et technique.

CONCLUSION

GENERALE

Honaïne, une ville portuaire riche en histoire, a été façonnée par l'influence de diverses civilisations à travers les âges. Cependant, malgré son potentiel économique et touristique, le patrimoine de la ville est en déclin en raison de la négligence de son développement urbain. Cette situation a conduit à une dégradation du patrimoine, à un déséquilibre urbain et à une perte d'attrait touristique. La problématique soulevée est donc de savoir comment restaurer et revitaliser Honaïne pour en faire à nouveau un centre attractif, tant sur le plan historique que touristique.

Pour répondre à cette question, nous nous appuyons sur l'hypothèse selon laquelle le tourisme culturel et naturel peut être un moteur de développement économique tout en préservant le patrimoine. De plus, la revitalisation de Honaïne nécessite la stimulation des loisirs, de la détente et des activités commerciales. Enfin, la rénovation urbaine de la ville, notamment par des améliorations majeures de son infrastructure, est essentielle pour favoriser son développement et sa croissance.

Notre travail a commencé par l'élaboration d'une stratégie d'intervention globale pour revitaliser l'ensemble de la ville de Honaïne. Cette stratégie vise à:

- Améliorer le cadre de vie des habitants en entreprenant une revitalisation urbaine complète.
- Préserver et exploiter le riche patrimoine de la ville en restaurant une connexion harmonieuse avec son environnement.
- Renforcer les liens entre le port et la ville pour dynamiser l'activité économique.
- Valoriser le potentiel touristique de la ville en mettant en place des parcours et des aménagements urbains adaptés pour attirer les visiteurs.

En second plan, nous nous sommes intéressés à la zone de Tafout, choisie comme terrain d'intervention pour notre réponse architecturale. Cette intervention s'est concrétisée par un projet d'aquarium, visant à devenir à la fois une attraction touristique et culturelle. Ce projet répond à notre problématique en valorisant le potentiel touristique et patrimonial de la ville, englobant les aspects de loisirs, détente, commerce, culture et océanographie.

Nous avons proposé un programme riche et détaillé pour dynamiser cette zone d'étude, offrant à Honaïne la possibilité de renouveler son attractivité quotidiennement pour ses citoyens. Ce projet s'inscrit dans une démarche de valorisation continue de la ville, intégrant ses diverses phases historiques et permettant un renouveau constant.

Cette recherche se veut une modeste contribution à la valorisation et à la protection du patrimoine bâti et de son paysage, en adoptant une vision contemporaine. Son objectif est de s'intégrer harmonieusement à l'ensemble de la ville et de contribuer au développement de la richesse architecturale du littoral algérien.

Bibliographie

Ouvrage Thèses et mémoires :

- Alphonse durpont .l'histoire apres freud .revue de l'enseignement superieur .paris, 1968, p270
- Albert rigaudiere. « penser et construire l'état dans la france du moyen age .comite. Paris, 2003.
- Bennabas somia .la rehabilitation des medinas maghrebines. These d'état .université de constantine ,2002.
- Briki nig assa samira. La patrimonialisation des villes historiques cas d'étude la ville historique de tlemcen .memoire magister .usto oran, 2009.
- Charte de venice .
- Djamai fatima .mise en evidence des structures permanentes comme methode de revalorisation du patrimoine batie :cas de constantine .alger :epau ,0110712002.
- Dib mohamed laezza .albin michel .paris ,2006.p106.
- Dictionnaire larousse.
- Djebbar.i et ladjeroud.y. la relation ville mer : projet urbain et enjeux paysagers memoire de master. Jjel ,2018.
- Ezzeouaoui fatima et brihi rahima .mise en valeur du patrimoine urbain en milieu littoral.memoire de master, 2018.
- Françoise Choay .l'allégorie du patrimoine. Edition de seuil. Paris, 2007. p9.
- Galila el kadi. l'urbanisation spontanée au Caire .tours. Paris ,1987.
- HAMMA Walid. Patrimonialisation méthode applicabilité et impact d'intervention sur le patrimoine urbain : le cas de la ville historique de Tlemcen .Thèse de doctorat. Tlemcen ,2016.
- ICOMOS une terminologie comparée sur la conservation des biens culturels vol 2. Ravello, Italie, 1976 .p180.
- Malika kasmi .Protection et valorisation du littoral en Algérie : légalisation et instrument : le cas des communes littorales d'Oran. Etudes caribéennes (en ligne) ,20 1 décembre 2011.
- Pierre Nora .les lieux de mémoire. Edition publiée sous la direction de pierre Nora. Paris,1984.

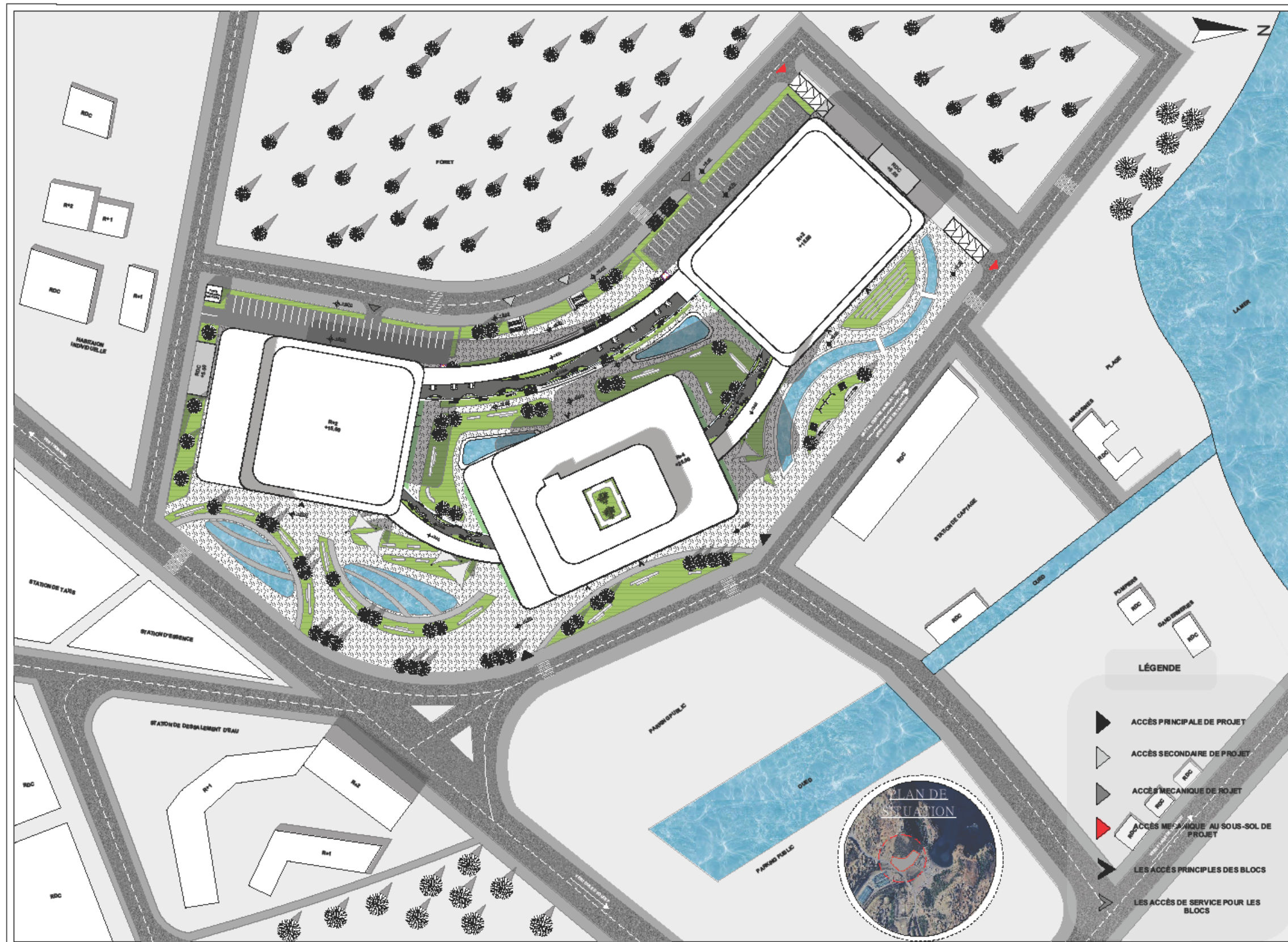
- Patrice BEGHAIN .Le patrimoine culture et lien social, collection presse des sciences po .bibliothèque et la conservation de patrimoine de ma Savoie .Chambéry, p115.

Site internet :

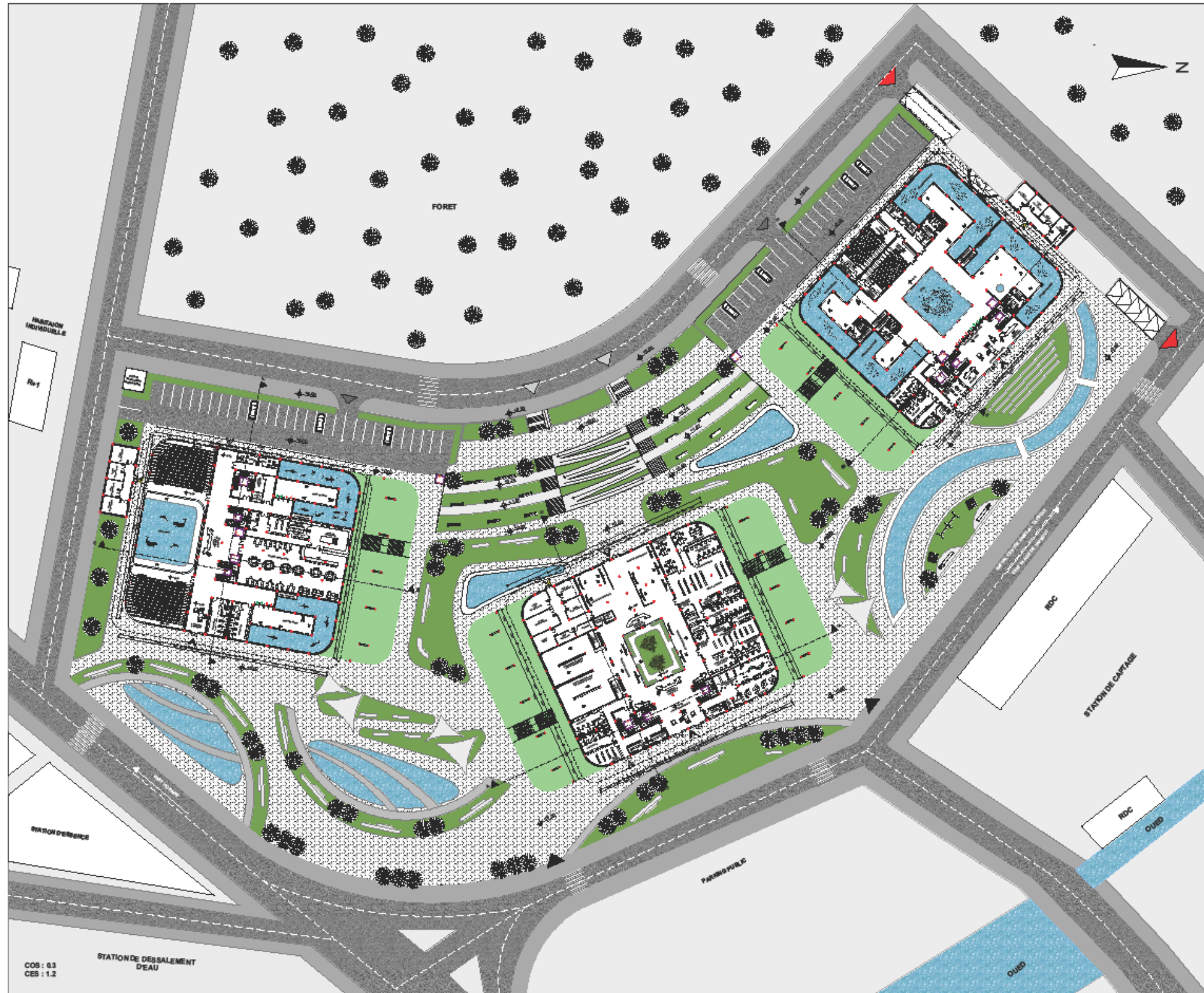
- <https://fr.zenit.org/2015/11/26/un-accord-pour-preserver-le-centre-historique-de-rome/>
- <https://www.cathares.org/dossiers-histoire-patrimoine/Carcassonne-dossier-historique-et-archeologique.aspx>
- https://en.m.wikipedia.org/wiki/File:Muraille_de_mansourah,Tlemcen..jpg
- <https://bejaia.mta.gov.dz/fr/>
- https://kab.m.wikipedia.org/wiki/Tugna:Porte_sarazine_-bab_el_bahr_iD06-011.jpg
- <https://www.ffagh.org/visite/audioguide-251.html>
- https://www.tripadvisor.fr/LocationPhotoDirectLink-g778003-d8546027-i146231611-Tours_et_Remparts_de_Saint_Valery_sur_Somme-Saint_Valery_sur_Somme_Somme.html
- <https://www.belle-ile.com/decouvrir/une-ile-remarquable/la-citadelle-vauban/>
- <https://www.lavenir.net/regions/namur/namur/2016/08/12/namur-des-hauteurs-aux-bords-de-meuse-XK3H2TCLK5BUNLWDDGZKDCZRXY/>

Annexes

PLAN DE MASSE



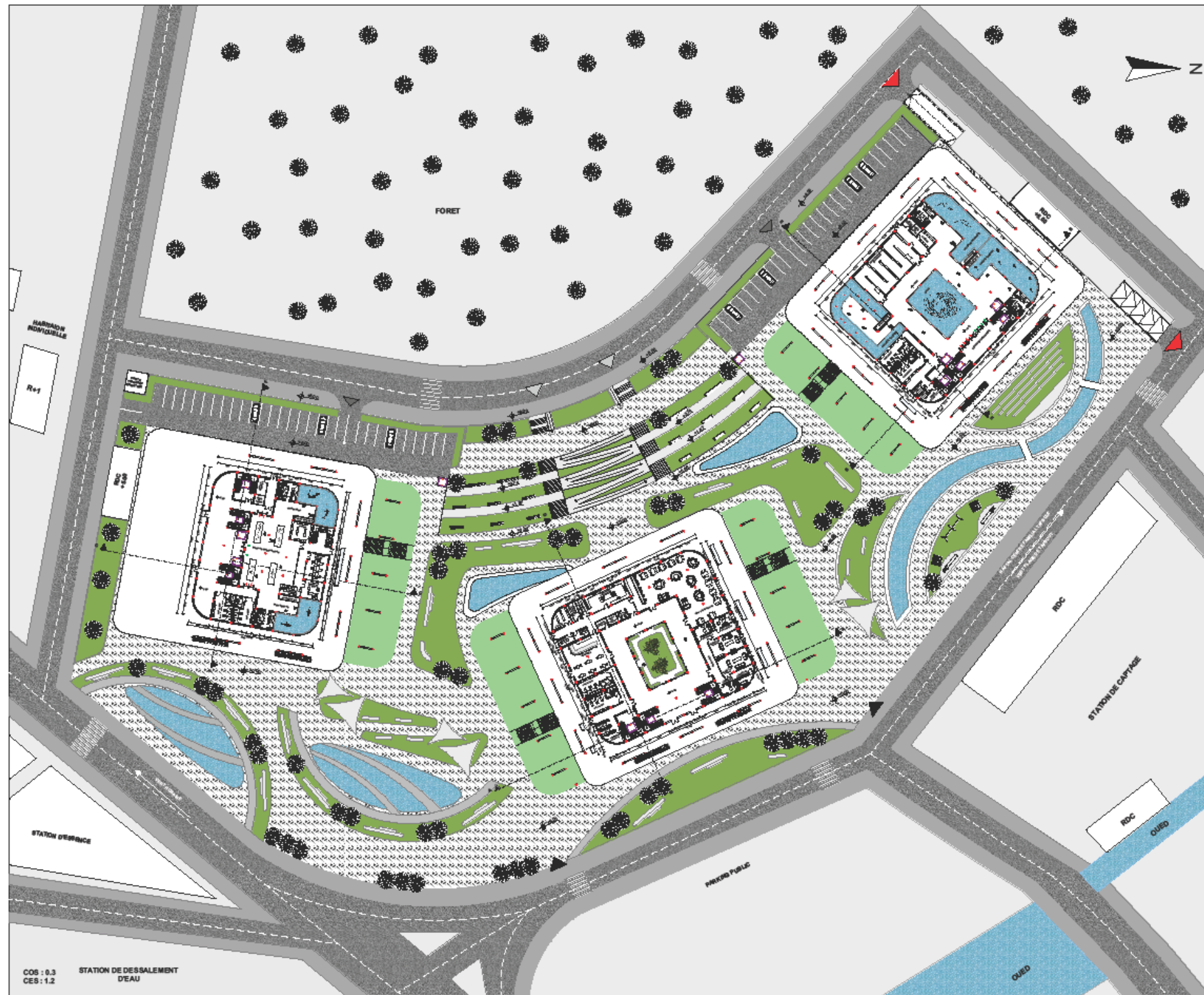
PLAN D'ASSEMBLAGE



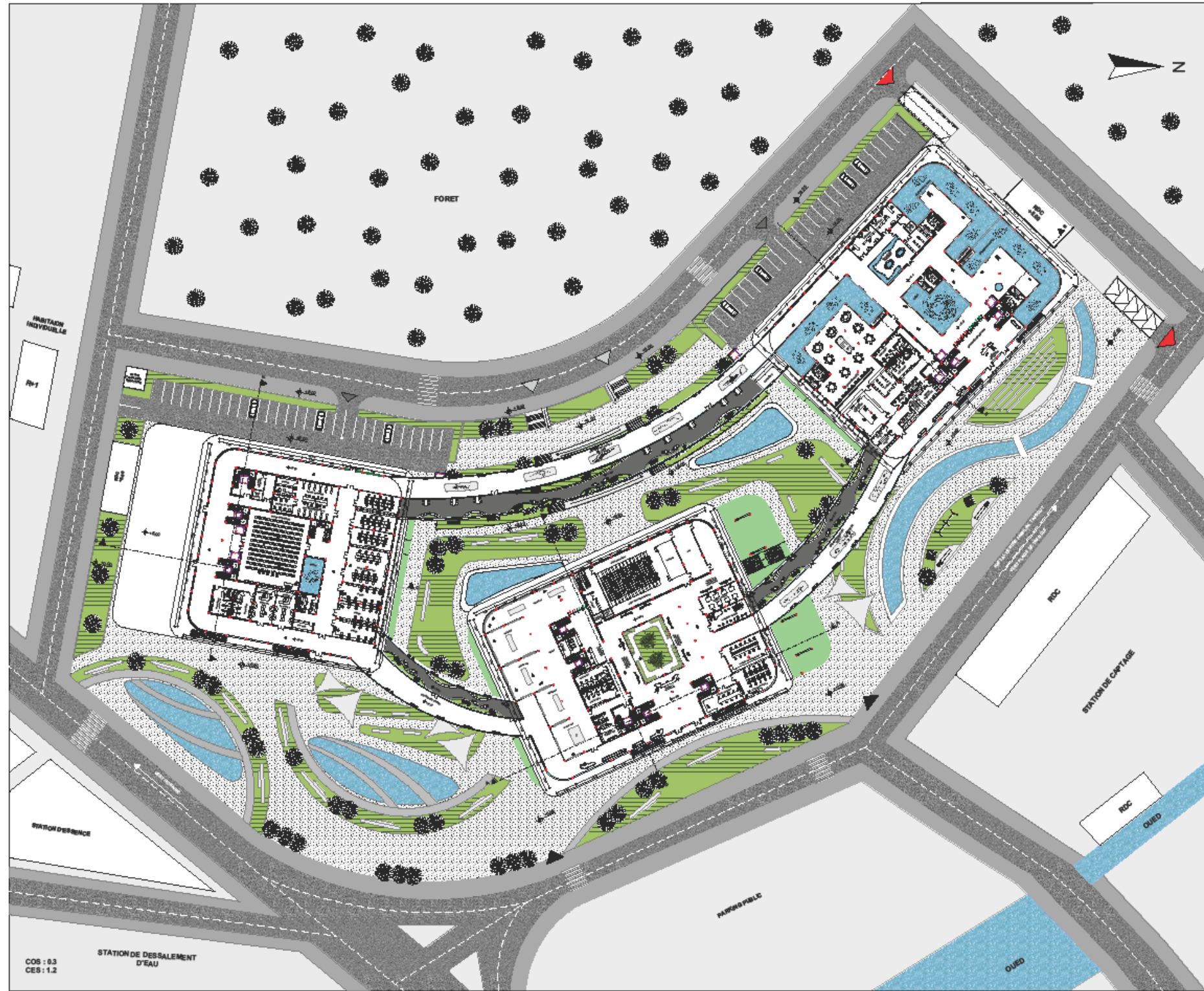
LÉGENDE

- ACCÈS PRINCIPALE DE PROJET
- ACCÈS SECONDAIRE DE PROJET
- ACCÈS MECANIQUE DE PROJET
- ACCÈS MECANIQUE AU SOUS-SOL DE PROJET
- LES ACCÈS PRINCIPLES DES BLOCS
- LES ACCÈS DE SERVICE POUR LES BLOCS
- LES ACCÈS DE TECHNIQUE

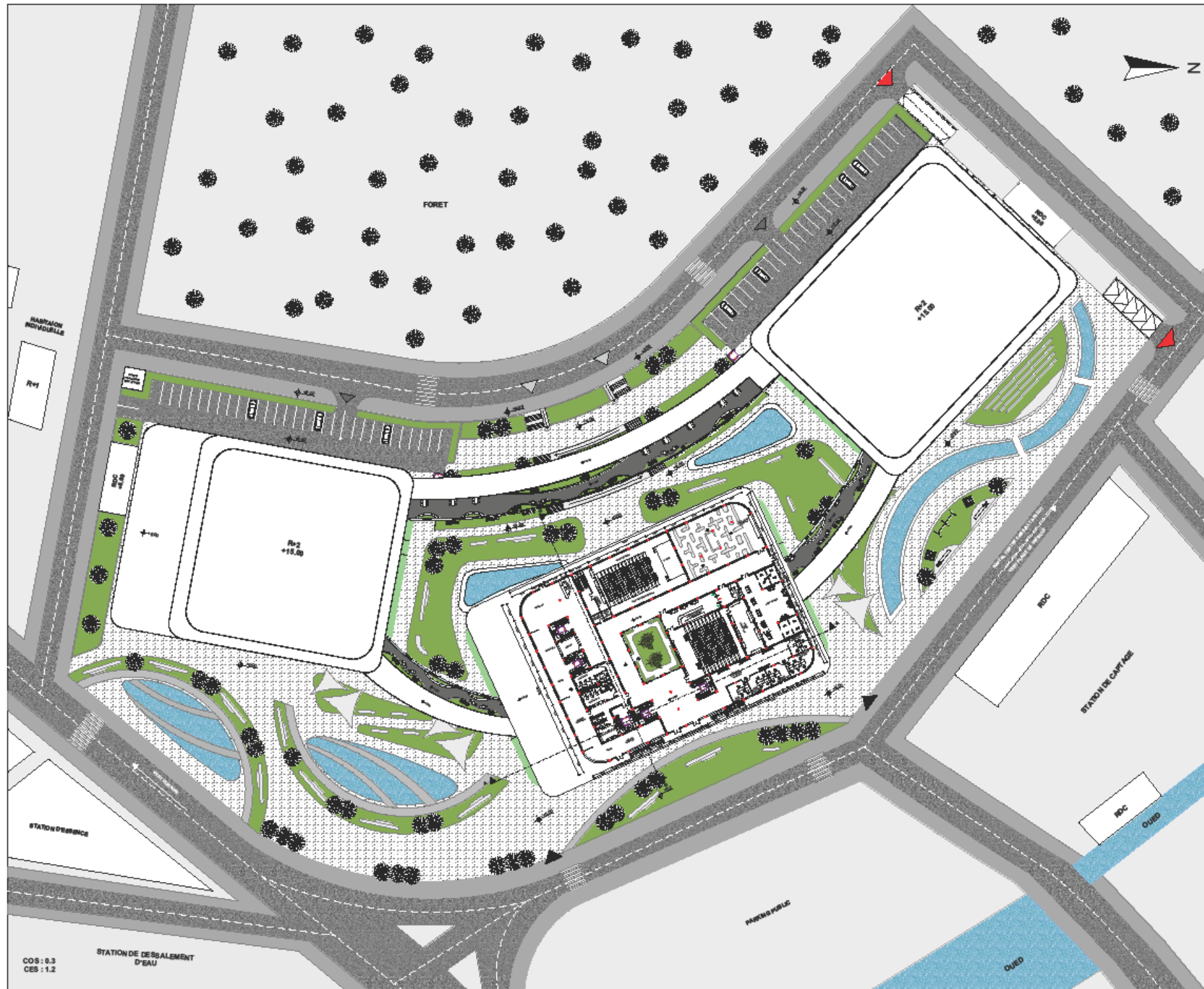
PLAN DE R+1



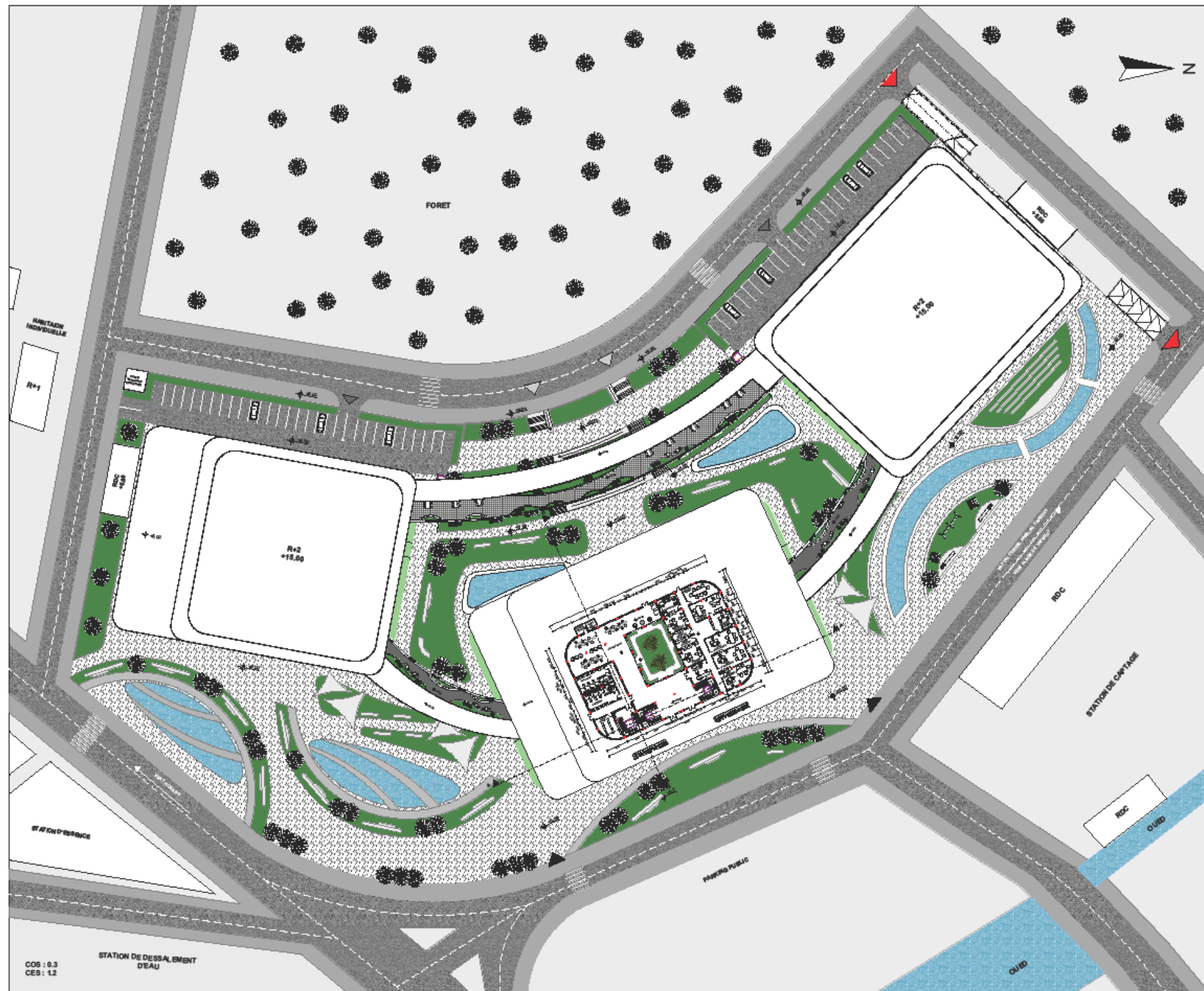
PLAN DE R+2



PLAN DE R+3



PLAN DE R+4





PLAN DE SOUS-SOL -1

PLAN DE SOUS-SOL -2

COUPES

BLOC C



COUPE E-E



BLOC A

COUPE A-A



COUPE D-D



BLOC B

COUPE F-F

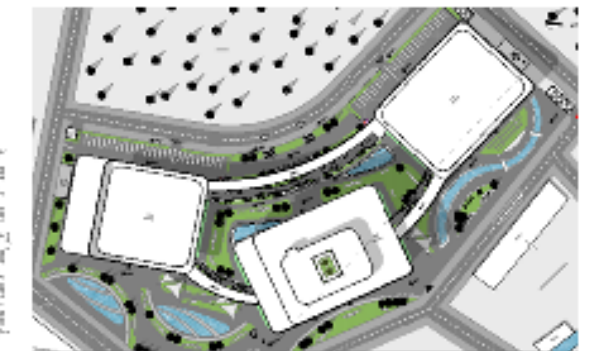


COUPE G-G



3 BLOCS

COUPE G-G



RENDU 3D



RENDU 3D



Activer Winc
Accédez aux para



PLAN ANTI INCENDIE ECH :1/200